

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2009 / N° 168 • Paru le 6 mai 2009 / 17^e année / Diffusion 80 000 exemplaires / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 4 / Abonnement en page 4.



photo © Pascal Gely



photo © Tina Ruisinger

THÉÂTRE / SELECTION P. 4-24 / Ludmila Mikaël, Ariel Garcia-Valdès et André Wilms sous la direction de Marie-Louise Bischofberger, les trois comédiens investissent l'univers énigmatique de *L'Amante anglaise*.

danse / SELECTION P. 25-30 / *Do Animals Cry*, Meg Stuart fouille sous le glacis policé des convenances, au cœur de la famille. Un spectacle à coup sûr insolent !



photo © Christian Mathieu



photo © E. Grundtmann

classique / SELECTION P. 31-44 / *Le cri de l'oie*: spectacle de théâtre musical inspiré par l'univers du poète Christophe Tarkos sur une musique de Benjamin de la Fuente, présenté en clôture du festival Extension.

jazz / SELECTION P. 45-50 / *Tous Dehors!* Le saxophoniste Laurent Dehors fête les 15 ans de son mini big-band déchaîné avec la création d'un nouveau répertoire sur le thème de la danse.



photo © DR

FOCUS // 1. THÉÂTRE EN MAI À DIJON, BIÉLORUSSIE, ARGENTINE, CORÉE, AFRIQUE: UN FESTIVAL OUVERT SUR LE MONDE INVITANT CHAQUE CITOYEN AU PARTAGE ET À LA RÉFLEXION, P. 16-17 // 2. BAINS NUMÉRIQUES # 4, FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS NUMÉRIQUES D'ENGHIEN-LES-BAINS, P. 29



2

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 3 juin 2009.



Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

OPÉRA INTÉGRAL EN VERSION DE CONCERT DE
PHILIPPE HERSANT
LIVRET DE JORGE SILVA-MELO, D'APRÈS JULES VERNE
SURTITRAGE : SYLVIE DURASTANTI



Laurent Petitgirard
DIRECTION



Karen Wierzba
SOPRANO



Sophie Pondjiclis
MEZZO



Marcel Vanaud
BARYTON



Marc Haffner
TÉNOR



Bernard Bloch
COMÉDIEN

LUNDI 11/05 SALLE PLEYEL 20H
252, rue du fbg Saint-Honoré, 75008 Paris • Places de 10 à 30 €

LE CHÂTEAU DES CARPATHES



LOCATION : 01 42 33 72 89
www.orchestrecolonne.fr

napoli teatro festival italia

4-28 juin 2009
napoli. teatro festival italia
 www.napoliteatrofestival.it



L'Européenne
 de David Lescot
mise en scène David Lescot
 Compagnie Théâtrale Européenne
 du 4 au 6 juin

Homem Refluxo
 de Peri Pane
 du 4 au 10 juin

Pièce noire
 de Enzo Moscato
mise en scène Enzo Moscato
 du 5 au 7 juin

Identificazione di una Donna
 chorégraphie Claudio Bernardo
 du 5 au 7 juin

W Niatrì
 de Linda Dalisi
mise en scène Fabrizio Ferracane,
 Daniele Pilli, Michele Riondino
 5, 6 juin

Alla scoperta del teatro sommerso. Percorsi, visioni, performance
 de Ettore Massarese
 du 5 au 14 juin

Le città visibili
 de Chay Yew
mise en scène
 Giorgio Barberio Corsetti
 6, 7, du 9 au 14 juin

Monaciello
 de Andy Arnold
mise en scène Andy Arnold
 du 9 au 14, du 16 au 21 juin

L'apocalisse rimandata ovvero Benvenuta catastrofe
 de Dario Fo
mise en scène Giulio Cavalli
 du 9 à l'11 juin

Music Hall
 de Jean-Luc Lagarce
mise en scène
 Luis Miguel González Cruz
 du 9 à l'11 juin

Interiors
conception et mise en scène
 Matthew Lenton
inspiré à L'Intérieur de
 Maurice Maeterlinck
 du 10 au 14 juin

Parole per la terra
coordination artistique
 Carlo Presotto
un spectacle réalisé par
 La Piccionia - I Carrara, Babilonia
 Teatri, Kismet Teatro, Dancing Brick,
 Ca' Luogo d'Arte, Calone & Laieta,
 Compagnia Viartisti,
 Teatro degli Accettella
 de l'11 au 18 juin

SADE: OPUS CONTRA NATURAM
Voyage en Italie, Napoli
 dramaturgie et mise en scène
 Enrico Frattaroli
 de l'11 au 13 juin

Fedra
 tiré de Euripide
adaptation et mise en scène
 Miguel Narros
 du 12 au 14 juin

Lo Sposalizio
 de Raffaele Viviani
mise en scène Laura Angiulli
 du 12 au 14 juin

Trilogia della Villeggiatura
 de Carlo Goldoni
réécrit par Letizia Russo,
 Antonio Latella
mise en scène Antonio Latella
 13, 14 juin

Gramsci a Turi
 de Antonio Tarantino
mise en scène Daniele Salvo
 du 13 au 16 juin

Elisabetta e Limone
 tiré de Juan Rodolfo Wilcock
adaptation et mise en scène
 Sergio Longobardi
 du 16 au 22 juin

Purgatorio
 de Joris Lacoste
adaptation et mise en scène
 Martin Pedrosa
 16, 17 juin

Napoli. Primo passo nelle città di sotto
 de Muta Imago
 du 18 au 21, du 23 au 28 juin

ROOF a live Movie / Napoli
 de Rodrigo Pardo
mise en scène Rodrigo Pardo
 du 18 au 27 juin

In front of the Embassy gate the night was long
 de Issa Makhlof, Nidal Al Achkar
mise en scène Nidal Al Achkar
 18, 19 juin

Tosca
 de Jana Pavlic
mise en scène Matej Filipcic
 du 18 au 20 juin

Lalala...
 de Jana Pavlic
mise en scène Matej Filipcic
 du 18 au 20 juin

Working for Paradise. Berlin Napoli 2009. Heiner Müller. Laboratori
textes de Heiner Müller,
 Vincenzo Latronico,
 Rosella Postorino,
 Chiara Valerio
un atelier coordonné par
 Matthias Langhoff
 du 19 au 21 juin

Alberi adagiati sulla luce
 de Adonis
mise en scène Franco Scaldati
 du 19 au 21 juin

Waiting for Orestes: Electra
 tiré par Euripide
mise en scène Tadashi Suzuki
 du 19 au 21 juin

Le Carnaval Baroque
conception Vincent Dumestre
 (Le Poème Harmonique)
mise en scène Cécile Roussat
 20, 21 juin

Journeys of love and more love
 de motiroti
mise en scène Ali Zaidi
 du 23 au 28 juin

Made in Naples
 chorégraphie Karole Armitage
 du 24 au 27 juin

Ecuba
 de Euripide
mise en scène Carlo Cerciello
 24, 25 juin

Riesenbutzbach. Eine Dauerkolonie
 de Christoph Marthaler
 et Anna Viebrock
mise en scène
 Christoph Marthaler
 du 25 au 27 juin

Mi vida gira alrededor de 500 metros
 de Inmaculada Alvear
mise en scène Luisa Soriano
 du 25 au 27 juin

La Partenope
 de Leonardo Vinci
mise en scène Gustavo Tambascio
 chef d'orchestre Antonio Florio
 26 juin

Le ultime sette parole di Caravaggio
 dramaturgie et mise en scène
 Ruggero Cappuccio
 du 26 au 28 juin

Music-hall
 de Jean-Luc Lagarce
mise en scène Lambert Wilson
 du 26 au 28 juin

N° 168 • SOMMAIRE

THÉÂTRE

TOUTES NOS CRITIQUES P. 4-19
L'Amante anglaise, interrogations durassiennes P. 4
 Pierre Meunier et Annie Zadek P. 4
 David Hare présente *Stuff Happens* P. 8
Dans la jungle des villes et Clément Poirée P. 8
 Guy-Pierre Couleau reprend *Les Justes*, en diptyque avec *Les Mains sales* P. 9
 Festival de poésie sonore P. 21
 Festival *Impatience* à l'Odéon P. 21
Et moi alors ! au TGP à Saint-Denis P. 22
 Rencontres *Ici et là* au Théâtre de la Commune P. 24
 En région P. 16
 Focus : Festival théâtre en mai à Dijon, des pièces issues de 4 continents P. 20
 Gare au gorille à Lannion P. 20
 Vents d'Est à Lille P. 23
 Perspectives 2009 à Sarrebruck P. 23
 SÉLECTION, SUITE... P. 18-24

danse/cirque

Do Animals Cry de Meg Stuart P. 25
 Peeping Tom P. 25
 Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis P. 26
 Festival *Dedans Dehors* P. 27
Bains numériques # 4, Festival international des arts numériques d'Enghien-les-Bains P. 29
 Trisha Brown aux Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux P. 30
 SÉLECTION, SUITE... P. 25-31

classique/opéra

Riccardo Muti ouvre le Festival de Saint-Denis P. 31
 Valery Gergiev dirige le LSO et les Wiener Philharmoniker P. 33
Extension, un festival adepte de « l'hybridation exigeante des genres » P. 35
 Promenades musicales Proquartier : une édition 2009 consacrée à Haydn P. 37
 Marianne Faithfull, ex-égérie des Rolling Stones, chante Kurt Weill P. 40
 Plácido Domingo dans *Cyrano de Bergerac*, l'opéra de Franco Alfano P. 41
 Carnet de bord : Philippe Fénélon à la Péniche Opéra P. 43
 SÉLECTION, SUITE... P. 31-44

jazz/musiques du monde/chanson

La Voix est libre : le festival des jazz nomades aux Bouffes du Nord P. 44
 Louis Slacvis en concert pour la sortie de son nouvel album P. 45
 Les 15 ans de *Tous Dehors !*, le big band de Laurent Dehors P. 46
 Le grand vocaliste Bobby McFerrin invité du Théâtre du Châtelet P. 46
Jazz sous les pommiers : huit jours de concerts à Coutances P. 47
 L'ONJ signe son premier album « Around Robert Wyatt » P. 47
Jazz for ville au Pôle culturel d'Alfortville P. 49
 SÉLECTION, SUITE... P. 44-50

La Terrasse
 La presse de référence de la culture

Tél. : 01.53.02.06.60.
 www.journal-laterrasse.fr
 Fax : 01.43.44.07.08.
 E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
 Rédaction
 Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Pilot, Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
 Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavaneux
 Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
 Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vanessa Fara

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
 Maquette : Luc-Marie Bouët
 01.42.71.12.64
 Couverture : Agnès Dahan
 Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
 Publicité et annonces classées au journal
 Régie classique/opéra : Emmanuel Charlet
 Direction musique : Jean-Luc Caradec
 Webmaster : Ari Abitbol
 Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Tirage
 Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
 Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'QJD.
 Dernière période contrôlée année 2007, diffusion moyenne 76 300 ex.
 Chiffres certifiés sur www.ojd.com.
 Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
 Tél. : 01.53.02.06.60.
 Fax : 01.43.44.07.08.
 E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
 La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
 Gérant : Dan Abitbol
 I.S.S.N 1241 - 5715
 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à **La Terrasse** pour 59€ (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Code postal : _____
 Ville : _____
 Téléphone : _____
 Email : _____

Coupon à retourner à **La Terrasse**, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.
 Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

LA TERRASSE 168

Je règle aujourd'hui la somme de _____
 Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse*.

Imprimez aussi
 notre formulaire d'abonnement
 sur www.journal-laterrasse.fr

ODÉON
 Direction Olivier Py

5 – 16 mai 2009
 Théâtre de l'Odéon 6^e
 & Ateliers Berthier 17^e

Impatience
 Festival de jeunes compagnies

toâ foucault 71 épisode 0 henry VI
 macbeth (inquiétudes) à petites
 pierres l'enfant meurtrier ursule

Tarifs de 5€ à 15€ • Laissez-passer 7 spectacles 25€

avec le soutien des Fondations
 Edmond & Benjamin de Rothschild
 et celui du jeune théâtre national

Télérama

20 mai – 25 juin 2009
 Théâtre de l'Odéon 6^e

La Dame de chez Maxim
 de Georges Feydeau
mise en scène Jean-François Sivadier

27 mai – 6 juin 2009
 Ateliers Berthier 17^e

Faust
 d'après Johann Wolfgang von Goethe
mise en scène Eimuntas Nekrosius *en lituanien surtiré*

Odéon-Théâtre de l'Europe
 01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2008 | 2009
Idéals

Rencontres Ici et Là

du 11 mai
au 12 juin



Cupidon, propriétaire
Gilbert Peyre

État de marche

Laurence Vielle et Jean-Michel Agius

Métamorphoses

Ezéquier Garcia-Romeu

La Méridienne

Ezéquier Garcia-Romeu

Girouette pour Jardin

Vincent de Lavenère

La Cité Utopique, L'ascenseur

Compagnie Méliadès

Ça tourne pas rond

Compagnie Babylone

Aberrations du documentaliste

Ezéquier Garcia-Romeu

Le Scriptographe

Ezéquier Garcia-Romeu

Jonglerie Astrale

Vincent de Lavenère et David Elbaz

et aussi

des spectacles-ateliers,
les cartes blanches du Collectif ESORS et de l'OMJA,
une exposition,
des spectacles de rue... ici et là, dans Aubervilliers

renseignements / réservations 01 48 33 16 16
en savoir plus www.theatredelacomme.com

Métro ligne 7, station Aubervilliers-Pantin-4 Chemins

conversation 1

L'AMANTE ANGLAISE : INTERROGATIONS DURASSIENNES

IL S'AGIT DE L'UNE DES PLUS BELLES AFFICHES DE LA SAISON : LUDMILA MIKAËL, ARIEL GARCIA-VALDÈS ET ANDRÉ WILMS. SOUS LA DIRECTION DE MARIE-LOUISE BISCHOFBERGER, LES TROIS COMÉDIENS INVESTISSENT L'UNIVERS ÉNIGMATIQUE DE L'AMANTE ANGLAISE, PIÈCE DE MARGUERITE DURAS QUI SCRUTE LES ZONES D'OMBRE D'UNE IMPULSION MEURTRIÈRE.

L'Amante anglaise est fondée sur un fait divers réel. Pouvez-vous revenir sur celui-ci ?

Marie-Louise Bischofberger : Marguerite Duras s'est inspirée d'un crime qui s'est produit à la fin des années 1940, à Savigny-sur-Orge. Une femme, après avoir fracassé le crâne de son mari, a dépecé son cadavre et l'a dispersé en en jetant, chaque nuit, un morceau dans des trains de marchandises passant à proximité de chez elle. Cette femme a été arrêtée, a avoué son crime sans pour cela jamais parvenir à l'expliquer. Dans *L'Amante anglaise*, Marguerite Duras a changé l'identité de la victime. Ce n'est pas son mari, Pierre, que tue le personnage de Claire Lannes, mais la cousine de celui-ci, une femme sourde et muette qui vivait avec le couple. Tout comme la vraie meurtrière, Claire ne réussit pas à donner d'explications à son geste.

Quelle a été votre porte d'entrée dans l'écriture de Marguerite Duras ?

M.-L. B. : Nous avons regardé des films de Raymond Dardard. Car, je souhaitais absolument que l'on touche à une forme de concret, que l'on évite l'idée d'un détachement artificiel, d'une désincarnation. Et pourtant, dans l'écriture de Marguerite Duras, il y a quelque chose qui ne peut pas correspondre à un univers trop réaliste. Il a donc fallu découvrir le point de jonction entre ces deux exigences.

Ludmila Mikaël : Oui, c'est une sorte d'équilibre extrêmement subtil à trouver. Car, dès que l'on pense un peu trop du côté du réalisme, on risque de rendre la pièce un peu trop ordinaire, un peu trop quotidienne, et dès que l'on se situe simplement dans l'écriture, on risque de ne pas éclairer toutes les dimensions de sa profondeur humaine.

M.-L. B. : Il s'agit vraiment d'une pièce grandiose. De part sa construction, bien sûr, mais aussi de

part la façon très singulière avec laquelle elle parvient à échapper à la réalité, à apparaître un peu en hauteur, comme un ballon qui flotte.

L'Amante anglaise peut être lue comme une pièce sur les fondements de l'élan criminel, sur la folie, sur la solitude, sur le couple, sur la quotidienneté... Qu'est-ce qui se situe, selon vous, au centre de tout cela ?

Ariel Garcia-Valdès : Il est toujours très difficile, pour un comédien, de répondre à ce genre de questions. Car, comme le disait Artaud, toute chose nommée est une chose un peu morte. Et donc, si un acteur nomme trop les choses, il y a tout un parcours, tout un tracé, tout un cheminement qui finit par s'appauvrir. Mais, pour autant, on sait à peu près dans quelles zones on navigue : dans les zones de la part monstrueuse que chacun a en soi, part qui est fascinante. *L'Amante anglaise* parle du meurtre que chacun pourrait commettre, du meurtre indéfinissable, insaisissable.

L. M. : Certains grands criminels déclarent qu'ils ne savent pas pourquoi ils ont commis leurs crimes. C'est le cas de Claire Lannes. Tout se déroule comme si elle cherchait à comprendre son geste, à le comprendre avec l'Interrogateur, avec nous, avec Marguerite Duras. Je crois que nous sommes tous capables, un jour, de commettre un meurtre. Pour moi, jouer le personnage de Claire revient ainsi, d'une certaine façon, à m'approcher de moi-même, de ma possibilité de crime, de folie, de l'excès de douleur qui pourrait m'amener à devenir absente à moi-même, à passer à l'acte.

Comment appréhendez-vous la langue de Marguerite Duras ?

André Wilms : Certainement pas de façon duras-

entretien / PIERRE MEUNIER

« L'EXISTENCE, C'EST FAIRE AVEC CE QUI NOUS DÉCHIRE »

UN HOMME AU SEUIL DE SA VIE. SEUL, AUX PRISES AVEC LA MULTITUDE PAGAILLEUSE DES MOTS. S'INSPIRANT DES ULTIMES MOMENTS DE TOLSTOÏ, PROIE D'UNE VIOLENTE CRISE MÉTAPHYSIQUE, ANNIE ZADEK EMBRASSE À LA FOIS L'ESSENTIEL D'UNE VIE ET SA COMPLEXITÉ. HARDI BRICOLEUR DE RÊVES QUI FAIT THÉÂTRE DES MYSTÈRES DE LA MATIÈRE, PIERRE MEUNIER SE SAISIT DE CETTE ÉCRITURE FAROUCHE ET TÊNUE, QUI DIT LES FIÈVRES DE L'EXISTENCE ET DE LA MORT.

Dans vos précédentes créations, les mots sur-gissaient des corps en mouvement, sur le plateau. Là, vous vous emparez pour la première fois de paroles déposées par une autre sur la page. Qu'avez-vous ressenti à la lecture ?

Pierre Meunier : La force d'une matière concrète, dense, qui vous attrape, ne lâche pas, comme si les mots sautaient à la figure. C'est une traversée existentielle, poétique, pour parler magnifiquement de l'approche de la mort et du désir de rester vivant. Annie Zadek travaille longtemps ses textes. Elle cisèle les phrases jusqu'à toucher l'épure, jusqu'à parvenir aux sensations, de plus de plus ténues, de cet homme assailli par des questions, des souvenirs, des contradictions, dans ses derniers moments.

Vivant montre aussi un homme face à la création, dévorant et nécessaire.

P. M. : Cet artiste-là n'est pas apaisé. La création est une nécessité, déraisonnable, organique

comme la soif, au point de sacrifier à l'écriture son existence et son rapport aux autres. Et cette exigence est cruelle, sans concession. Elle fait sentir les arrangements perpétuels, insatisfaisants forcément et forcément inévitables parce que la solitude complète serait invivable. La vie est dans ce déchirement, dans l'oscillation entre des pôles opposés, qui attirent et repoussent. Rien n'est résolu dans la pièce. Annie Zadek ne nie pas la complexité, ne la simplifie pas. Elle la dévoile. Elle montre cet homme en combat, non pour réconcilier ses contraires, mais pour arriver à vivre avec. L'existence, c'est faire avec ce qui nous déchire, plus que de rêver à une cohabitation apaisée.

Le texte tresse plusieurs voix, lignes narratives et niveaux de langue. Il prend sens aussi par sa disposition dans le cadre de la page. Comment abordez-vous le travail scénique ?

P. M. : J'ai travaillé avec la matière, le concret

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



André Wilms et Ludmila Mikaël.

sienne! Marguerite Duras disait souvent qu'elle ne voulait pas que les acteurs jouent ses textes, mais qu'ils les disent. Elle semblait vouloir au maximum gommer le théâtre. Elle a encadré de façon très précise les modalités de représentation de *L'Amante anglaise*, demandant à ce que tout se passe devant le rideau de fer, sans décor et sans

« L'Amante anglaise parle du meurtre que chacun pourrait commettre, du meurtre indéfinissable, insaisissable. » Ariel Garcia-Valdès

costume. A partir de ce moment-là, la question qui se pose est de savoir quoi faire... Alors on triche, on blaise, on ruse... D'ailleurs, comme le disait Brecht, la ruse est l'arme du révolutionnaire!

Avez-vous envie, d'une certaine façon, de résister à Marguerite Duras ?

A. W. : Résister à Marguerite Duras, je ne sais pas, mais en tout cas, aux clichés que l'on véhicule au sujet de son œuvre, certainement. J'entends par là l'esprit de sérieux, les longs silences... Il faut mettre un peu d'humour, de swing, un peu de witz dans tout ça! On oublie souvent que Marguerite Duras avait de l'humour.

L. M. : Cet humour est d'ailleurs particulièrement

présent dans *L'Amante anglaise*, qui est une pièce dans laquelle la drôlerie et le tragique sont, par moments, très proches.

A. G.-V. : Je ne crois pas que nous soyons, Ludmila, André et moi, ce que l'on appelle des acteurs durassiens. Et pour apporter quelque chose de différent à ce texte, pour l'amener ailleurs, c'est peut-être une chance de le confier à des interprètes qui ne se situent pas à cet endroit.

Pour vous, qu'est-ce qu'un acteur durassien ?

A. W. : Comme Marguerite Duras l'a elle-même expliqué, c'est un acteur dépeuplé.

A. G.-V. : C'est ça, elle s'est beaucoup exprimée à propos du dépeuplement de l'acteur. Elle a expliqué que les comédiens ne devaient être présents à rien sinon à eux-mêmes, dans une sorte de présence relâchée, distraite, lointaine. Cela revient à ne pas motiver ce que l'on dit, à laisser la sensation venir après. Michaël Lonsdale, qui est quelqu'un de merveilleux, parle très bien de cela. Dire, aujourd'hui, que nous ne souhaitons pas nous plier à cela n'est d'ailleurs pas une critique envers les acteurs formidables qui l'ont fait du vivant de Marguerite Duras. Mais, le temps a passé et il est naturel que nous ayons, aujourd'hui, envie d'explorer d'autres chemins.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

L'Amante anglaise, de Marguerite Duras; mise en scène de Marie-Louise Bischofberger. A partir du 28 avril 2009. Du mardi au samedi à 21h00, le dimanche à 15h00. Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 75008 Paris. Réservations au 01 42 65 07 09.



© D. R.

« C'est une traversée existentielle, poétique, pour parler magnifiquement de l'approche de la mort et du désir de rester vivant. »

Pierre Meunier

Zadek. Mais la mise en scène évite la reconstitution ou l'évocation explicite.

Julie Sicard accompagne Hervé Pierre, votre complice de longue date, dans ce monologue. Pourquoi avez-vous introduit cette présence féminine ?

P. M. : Peut-être pour ne pas laisser cet homme seul avec la mort, pour apporter une présence lumineuse dans cette noirceur. Fille, femme maîtresse, passagère, infirmière... elle peut représenter différentes figures féminines. C'est la vie qui continue.

Entretien réalisé par Gwénola David

Vivant, d'Annie Zadek, mise en scène de Pierre Meunier, du 28 mai au 28 juin 2009, à 18h30, relâche lundi et mardi, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Galerie du Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Rens. 01 44 58 98 58 et www.comedie-francaise.fr. Texte publié aux Editions Les Solitaires intertemporels.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE
NANTERRE
AMANDIERS
DU 13 MAI AU 14 JUIN 2009
STUFF HAPPENS

TEXTE DAVID HARE
TEXTE FRANÇAIS WILLIAM NADYLAM
MISE EN SCÈNE BRUNO FREYSSINET
ET WILLIAM NADYLAM
AVEC BAPTISTE AMANN
DANIEL BERLIOUX
OLIVIER BRUNHES
CÉCILE CAMP
ALAIN CARBONNEL
ARNAUD DÉCARISIN
AÏSSATOU DIOP
PHILIPPE DUCLOS
GREG GERMAIN
FABRICE MICHEL
ÉRIC PRAT
ALAIN RIMOUX
VINCENT WINTERHALTER
NATHALIE YANOZ
LUMIÈRE PASCAL NOËL COSTUMES OLGA BOURIDAH
01 46 14 70 00
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

Télérama TÊTU MmouvementM inter

théâtre 95 Centre des écritures contemporaines
Cergy-Pontoise direction Joël Dragutin
scène conventionnée

jeudi
14 mai 21h
vendredi
15 mai 21h
samedi
16 mai 21h
dimanche
17 mai 16h

les Habitants

4^e ÉPOQUE
Les derniers arrivants

Histoires courtes mais vraies... ou presque

conception
et réalisation
Diane Calma
d'après une
idée originale
d'Alain Grasset et
Georges Buisson
mises en scène
Laurence
Campet-Denisse
Marie-Do Freval
Claire Galeyrand
Thierry Le Gall
Tommaso Simioni
Clémentine Yelnik

avec
Véronique Attali
Fatou Ba
Luce Mouchel
Pascal Oumakloul
Stéphan Ropert
Marc Stussy

Réservation
01 30 38 11 99

www.theatre95.fr



critique 1

ARTAUD, PIÈCE COURTE

DIANE SCOTT PRÉSENTE ARTAUD, PIÈCE COURTE, UNE « COMPOSITION POUR VOIX ET ESPACE » AUDACIEUSE, VIVIFIANTE, SITUÉE AU CŒUR D'UNE APPRÉHENSION SENSIBLE ET MOUVANTE DE L'ACTE THÉÂTRAL.

Fondatrice de la compagnie *Les corps secrets*, Diane Scott travaille depuis 2002 à des spectacles insolites, singuliers, qui s'affranchissent des canons de l'esthétique contemporaine et s'inscrivent dans une conception profondément politique du théâtre. Cette conception, la metteuse en scène ne la creuse pas par la mise en lumière frontale de thématiques politiques, mais à travers une recherche poétique interrogeant le rapport au plateau, à la voix, au corps, au temps, à l'objet... Ainsi, *Artaud, pièce courte*, première partie d'un ensemble de trois formes intitulé *Nietzsche triptyque*, se présente comme un montage de films d'archives, de sons et de textes dits, selon la représentation, par Marie-Jeanne Laurent ou Eugène Durif. Un montage qui ne correspond d'aucune façon à une lecture conventionnelle de textes d'Antonin Artaud, mais à un cheminement personnel à travers une juxtaposition d'événements, de mots et de perceptions. « *Les questions de théâtre ne sont pas celles du savoir, elles se doivent d'être confuses* », explique Diane Scott dans la note introductive à sa création, avant de reprendre un extrait du *Théâtre et son double* : « *Au théâtre, comme ailleurs, les idées claires sont des idées mortes* ».

UN ESPACE DE PROJECTION INTIME

Des blocs de glace suspendus qui gouttent, puis tombent et se brisent au sol. La puissance d'images qui brouillent les pistes du temps pour participer à la résurgence de scènes et d'êtres du passé.

La fulgurance de noirs et de silences qui n'ont pas peur de se prolonger. La diction lente, duveteuse et régulière d'extraits de textes de Heiner Müller, Dante Alighieri, Jacques Lacan, Bertolt Brecht... *Artaud, pièce courte* est une forme poétique de quarante-cinq minutes nourries de jaillissements et d'obsessions, quarante-cinq minutes – à la fois denses et lâches – qui convoquent chacun d'entre nous à l'endroit de ses ressentis, de ses propres pensées et intuitions. Car, l'univers de Diane Scott ne renvoie ni au sens, ni à une appréhension analytique et référencée des éléments qui composent ses spectacles. Correspondant à des espaces de projection intime, de véritables étendues de liberté, les créations de la metteuse en scène appellent davantage la sensation diffuse, l'association libre, le voyage incertain, l'impulsion aléatoire, que la compréhension. Il arrive que certains spectateurs ne supportent pas de parcourir des chemins aussi aventureux. Ils quittent alors la salle, parfois pesamment, marquant ainsi de leur empreinte la matière d'une composition pour voix et espace à laquelle ils n'avaient bien sûr pas conscience de prendre part.

Manuel Piolat Soleymat

Artaud, pièce courte, composition pour voix et espace de Diane Scott. Du 22 avril au 24 mai 2009. Du mercredi au samedi à 20h00, le dimanche à 16h00. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 54 53 00.



Artaud, pièce courte : un montage d'images, de sons et de textes signé Diane Scott.

critique 1

LOVE IS MY SIN

UN BOUQUET POÉTIQUE SUR LA PASSION AMOUREUSE COMPOSÉ PAR PETER BROOK PARMIS LES SONNETS DE SHAKESPEARE. ÉLEVATION DE L'ESPRIT, FAVEUR ET DÉFAVEUR, TRAHISON, ÉROSION DE LA CHAIR ET DU TEMPS, LA TYRANNIE DU SENTIMENT ÉGRÈNE SES ÉTATS D'ÂME DANS UNE BELLE SINCÉRITÉ ACERBE.

Si l'on en croit le poète persan Hafiz, « *les mots d'amour ne sont pas de ceux que l'on peut prononcer* ». Autant dire que la renommée des paroles d'amour enfrent un grand tabou en se répandant sans compter dans le patrimoine littéraire. Shakespeare n'a pas dérogé au genre par l'intermédiaire de ses *Sonnets* destinés à un mystérieux ami et à une dame brune. Qu'ils soient écrits à l'intention d'un amant ou d'une amante, la question n'est pas là. Elle concerne plutôt le temps qui métamorphose l'expérience individuelle en un chapelet d'états d'âme, les fameux *moods*. Celui qui aime s'identifie à l'activité qui le fonde : celui-là seul existe : « *être aimé, c'est passer; aimer, c'est durer* », dit Musil. Or l'amoureux heureux, si valorisé soit-il, reste écartelé entre l'élevation de son sentiment et la bassesse des sarcasmes qu'impose une passion sournoise au temps qui passe et abîme. Voilà l'amant à présent victime de la terreur de perdre l'objet de

son adoration. L'angoisse est due à l'inconscience supposée, à la trahison et à la mort proche : « *Mais laisse avec ma chair ton amour disparaître Car le monde pourrait à raison se moquer, Quand je ne serai plus, de te voir me pleurer.* »

UN VOYAGE SACRÉ DE RECONNAISSANCE DANS LES SENSATIONS DE L'AMOUR

Le répertoire poétique de ces émotions secrètes va du culte de la beauté à son rejet, du scrupule à la désillusion, de la crainte de l'oubli au poison du doute : « *car je te jurai belle, et claire te pus croire, Toi, sombre comme enfer, et comme la nuit noire.* » L'amour est un péché dont on ne se défend pas, et les relations de l'amant à l'être aimé s'inscrivent vite dans la douleur de l'incertitude et oscillent entre badinage et dégradation : « *car tu me peux tromper sans que j'en sache rien.* » Les *Sonnets*

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

WE ARE LA FRANCE

LE METTEUR EN SCÈNE BENOÎT LAMBERT FABRIQUE UN THÉÂTRE D'INTERVENTION QUI PIOCHE DANS LE BRÉVIAIRE DES DISCOURS DOMINANTS POUR EN DÉTOURNER LA MÉCANIQUE.

« *We are la France traite vos questions les plus brûlantes dans une atmosphère conviviale et détendue.* »... Plus qu'un spectacle, c'est « *un nouvel état d'esprit* », « *une manière plus sexy d'être Français* » annonce le programme en slogan majuscule. Vrai que cette curieuse « *petite leçon d'économie politique à l'usage de tous* » ne craint pas de triturer problèmes existentiels, mutations sociétales et enjeux démocratiques. Le rôle des



Guillaume Hinczy et Elisabeth Hölzle en vrais-faux conférenciers.

maîtresses d'école à l'heure de la globalisation financière, l'appauvrissement de la communication des jeunes, l'indexation des désirs sur le taux de croissance des biens et des services ou encore l'urgence controversée de se remettre au jogging... autant de sujets cruciaux qu'effeuillent deux débatteurs emperruqués, sis doctement sur un tabouret de plateau TV.

DRÔLEMENT JUSTE

Précisément, la discussion porte sur le cas du petit Jordan (exemplaire des Hard-Core-Gamers-en-baskets-à-scratch-qui-appuient-comme-des-débiles-sur-deux-p'tit-boutons-et-hurlent-comme-des-goretts-parc'ils-ont-pas-pu-capturer-Golem) : la maman demande pourquoi le passage en CM2 de son fils n'est pas « *industriellement efficace* ». « *L'élève qui écrit mal, dont la production d'écrit est quasi-absente, est un pilier porteur* » répond Silvio Akiyoshi, patron des créatures qui vivent dans les herbes, les fourrés, les bois, les caver-

nes ou les lacs et responsable du redoublement de Jordan... CQFD. Maniant logique implacable et cynisme glacé, le discours chausse les poncifs rhétoriques d'un nouveau parlé désormais dominant, mélange indolore de jargon spécialisé, de lexique idéologisé et d'expressions martelées. L'écrivain Jean-Charles Massera préleve en effet sa matière au cœur des messages échantillonnés du marketing, de la glose médiatique, des harangues publicitaires, analyses expertes et autres boniments politiques qui colonisent l'espace public. Il montre comment ces structures « toutes faites » piratent le langage, donc la pensée, y compris chez les opposants proclamés radicaux du « *Système* ». Pour autant, il ne cède pas au fatalisme ambiant ni à cette « *mélancolie démocratique* », que Pascal Bruckner voyait poindre voici déjà vingt ans sous l'effondrement de l'alternative communiste. Contre le catastrophisme des pleureuses, il sape tranquillement les dénonciations grandiloquentes, observe les zones de résistance nichées dans la réalité des pratiques quotidiennes. Adepte d'un théâtre d'intervention, le metteur en scène Benoît Lambert a taillé quelques morceaux de choix dans plusieurs textes de Jean-Charles Massera et les a cousus ensemble pour tisser sa toile. Dans un dispositif scénique sommaire facile à trimballer partout, Guillaume Hinczy et Elisabeth Hölzle mènent habilement la conversation. L'ironie cinglante, le détournement des dispositifs de communication, les dérapages contrôlés et jeux de langages frappent drôlement juste, malgré le rabotage des textes. Et pourtant, aussi grinçant soit-il, ce théâtre reste production de discours, encore un, à défaut de devenir une expérience esthétique.

Gwénola David

We are la France, textes de Jean-Charles Massera, conception et mise en scène de Benoît Lambert, jusqu'au 16 mai 2009, à 19h30 sauf mardi, jeudi, vendredi à 21h, relâche dimanche, au Théâtre Paris Villette, Parc de la Villette, 75019 Paris. Rens. 01 40 03 72 23 et www.theatre-paris-villette.com. Durée : 1h. Puis du 19 au 21 mai au Théâtre Dijon Bourgogne (21), du 25 au 27 mai à l'Equinoxe, scène nationale de Châteauroux (36) et du 2 au 5 juin au Le Granit, scène nationale de Belfort (90).



Bruce Myers et Natasha Parry, les amants shakespeariens.

(1609) sont novateurs, à l'heure de la poésie érotique élisabéthaine. Désespérés dans leur résonance amère et cinglante, ils s'opposent à l'artificialité précieuse de la poésie pétrarquienne. Mais si toute vie est en marche vers sa destruction, le véritable amour ignore le déclin. Peter Brook invite à un voyage sacré de reconnaissance dans les sensations de l'amour suivies de celles forcément plus acres de l'éloignement affectif. Les *Sonnets*, dits par Natasha Parry et Bruce Myers, acteurs anglophones au talent artistique éprouvé, sont rythmés par les plaintes musicales de Couperin

et de Franck Krawczyk. Le verbe intime résonne et rougeole entre les murs couleur cuivre des Bouffes du Nord, un aveu magistral d'histoire et d'amour vainqueur du temps. La véritable étoile.

Véronique Hotté

Love is my sin, Sonnets de William Shakespeare, adaptation théâtrale de Peter Brook, du 8 avril au 9 mai 2009 à 19h, en anglais – français surtitré – au Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle 75010 Paris Tél. 01 46 07 34 50 et www.bouffesduNord.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre MC 93 bobigny

SAISON 2009:10

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

25 ANS DU RÉPERTOIRE DE

LEV DOODINE

MALY DRAMA THEATRE
THEATRE DE L'EUROPE
SAINT-PETERSBOURG

6 NOVEMBRE >
13 DECEMBRE 2009

FRÈRES ET SŒURS FÉDOR ABRAMOV
LES DÉMONS FÉDOR DOSTOÏEVSKI
ONCLE VANIA ANTON TCHEKHOV
TCHEVENGOUR ANDREÏ PLATONOV
PLATONOV ANTON TCHEKHOV
VIE ET DESTIN VASSILI GROSSMAN
LES ÉTOILES DANS LE CIEL DE L'AUBE
ALEXANDRE GALINE
ATELIER WORKSHOP
SPECTACLES EN RUSSE SURTITRÉS

www.mc93.com // 01 41 60 72 72

1, BD LÉNINE 93000 BOBIGNY
MÉTRO BOBIGNY PABLO-PICASSO

FESTIVAL DEDANS DEHORS

12^e ÉDITION

SPECTACLES ITINÉRANTS EN ESSONNE

4 WEEK-ENDS

23 MAI → 14 JUIN 2009

INFORMATIONS AU THÉÂTRE BRÉTIGNY

01 60 85 20 85

WWW.THEATRE-BRETIGNY.FR



BRÉTIGNY-SUR-ORGE, CHEPTAINVILLE, LE PLESSIS-PÂTÉ, DOMAINE DÉPARTEMENTALE DE MÉRÉVILLE, EGLY, LA NORVILLE, LARDY, LEUVILLE-SUR-ORGE, MORSANG-SUR-ORGE, VERT-LE-PETIT, SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJON.



entretien / DAVID HARE

POUVOIR ET ENTENTE CORDIALE

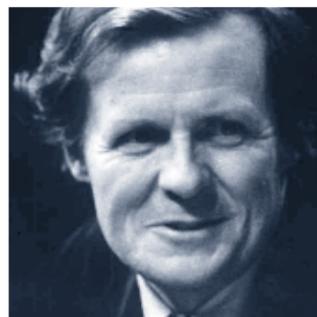
DAVID HARE PRÉSENTE *STUFF HAPPENS*, UNE PIÈCE SUR TOUTES LES TRACTATIONS DIPLOMATIQUES QUI ONT PRÉCÉDÉ LE DÉBUT DE LA GUERRE EN IRAK. LE DRAMATURGE BRITANNIQUE NOUS LIVRE QUELQUES CLEFS SUR SON ŒUVRE ET ÉPINGLE, AU PASSAGE, LE THÉÂTRE FRANÇAIS...

Quelle est, pour vous, la question essentielle que pose *Stuff Happens* ?

David Hare : Cette pièce est shakespearienne, elle pose la question du pouvoir, comme le font tant de pièces de Shakespeare. Elle raconte

de divertissement, qui ne semble pas amené à beaucoup évoluer, la catégorie théâtrale à laquelle mes pièces appartiennent peut aussi exister. Il s'agit d'une catégorie qui vous permet d'envisager votre propre façon de vivre et

« *La France dispose d'un cinéma étonnant, mais d'un théâtre désespérément démodé et inintéressant.* » *David Hare*



© Daniel Louis

comment un homme apparemment stupide (Bush) parvient à manipuler un homme apparemment intelligent (Blair). Comme toujours, le pouvoir fait ce qu'il a envie de faire, et tous ceux qui, comme Blair, s'imaginent pouvoir le chevaucher et le mener là où ils veulent vont à leur perte.

vous donne un langage pour pouvoir en parler, qui vous donne des outils pour penser et pour ressentir.

S'agit-il d'une pièce militante ?

D. H. : Je ne suis clairement pas un partisan de l'invasion de l'Irak et, à un certain degré, cette pièce a été alimentée par la colère. Mais, elle est bien plus profonde que cela. J'ai voulu donner une réponse artistique aux événements, élaborer une histoire exemplaire. A l'époque, mon interprétation de cette histoire était litigieuse - après tout, les deux tiers de *Stuff Happens* proviennent de mon imagination, ce qui en fait une fiction -, mais rien de ce qui a émergé par la suite n'est venu discréditer mon interprétation.

Votre œuvre semble vouloir rendre compte de son temps. Est-ce la principale caractéristique de votre travail ?

D. H. : La principale caractéristique de mon travail est de vouloir laisser un témoignage sur ce que c'est que vivre à l'époque à laquelle je vis : tout d'abord, comme Balzac, en décrivant mon époque ; mais, aussi, comme Tchekhov ou Brecht, en en proposant ma propre vision.

Êtes-vous de ceux qui ne croient qu'au théâtre politique ?

D. H. : Le théâtre est un mélange de milliers de choses différentes. Parallèlement au théâtre

Quel regard portez-vous sur le théâtre français contemporain ?

D. H. : Le théâtre français n'a jamais pris le virage que le théâtre britannique a pris dans les années 1950. Depuis cette époque, en Angleterre, nous attendons du théâtre qu'il nous renvoie le reflet de la société dans laquelle nous vivons, qu'il soit le lieu où nous pouvons voir nos propres vies mises en lumière. Mais en France, depuis la Nouvelle Vague, c'est le cinéma qui remplit cette fonction, attirant à lui les acteurs, les écrivains et les metteurs en scène les plus brillants. Pour cette raison, la France dispose d'un cinéma étonnant, mais d'un théâtre désespérément démodé et inintéressant. Le cinéma anglais est irrégulier, inégal, il n'approche en rien la profondeur du vôtre. Mais, en revanche, l'Angleterre peut compter sur un théâtre bien plus essentiel que le théâtre français.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Stuff Happens, de David Hare (texte français de William Nadylam) ; mise en scène de Bruno Freyssinet et William Nadylam.

Du 13 mai au 14 juin 2009. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00.

PROPOS RECUEILLIS / CLÉMENT POIRÉE DANS LA JUNGLE DES VILLES

APRÈS *KROUM L'ECTOPLASME* EN 2004 ET *MEURTRE DE HANOKH LEVIN* EN 2005, CLÉMENT POIRÉE MET EN SCÈNE *DANS LA JUNGLE DES VILLES* DE BRECHT. LA FABLE RACONTE COMMENT DEUX ÊTRES SE CHOISISSENT POUR S'ÉPROUVER MUTUELLEMENT DANS LA LIBERTÉ. RENCONTRE IMPOSSIBLE.

« *Dans la jungle des villes* est souvent perçue comme une pièce de jeunesse dans l'œuvre de Brecht, éloignée de son futur théâtre épique. Toutefois, cette fable initiatique suit un cours implacable dans la révélation d'une double trajectoire. Dans le croisement de ces destinées, il y a d'abord le jeune Georges Garga au commencement de sa vie d'homme qui va peu à peu forger sa carapace dans ce combat pour devenir adulte endurci. Face à lui, Shlink, un homme d'affaires malais un peu trouble qui aspire à se défaire d'un masque cousu à même son visage. La rencontre reste impossible entre les deux hommes prêts

pourtant à tous les sacrifices dans cet affrontement violent. La pièce parle de l'indépassable solitude de l'être dans un monde soumis aux moyens de production de la ville anonyme, à la manière du Procès de Kafka.

LE NÉGOCIANT ACCOMPLIT UN PARCOURS À REBOURS

L'employé Garga dans sa bibliothèque de prêt est agressé par le douteux Shlink qui lui propose d'acheter son opinion sur un livre insignifiant. Garga refuse, les enchières montent, le combat s'engage. Le résistant ne cède pas aux

entretien / GUY-PIERRE COULEAU

JUSTICE OU COMPROMIS, CAMUS ET SARTRE.

GUY-PIERRE COULEAU REPREND *LES JUSTES*, CRÉÉ IL Y A DEUX ANS, EN DIPTYQUE AVEC *LES MAINS SALES*, PERMETTANT AINSI QUE DIALOGUENT À NOUVEAU SARTRE ET CAMUS AUTOUR DE LA QUESTION DE L'ENGAGEMENT.

Comment l'aventure de ce diptyque a-t-elle commencé ?

Guy-Pierre Couleau : J'ai d'abord eu un coup de cœur pour *Les Justes* il y a trois ans. Patrice Martinet, le directeur de L'Athénée, a accueilli sa création, la pièce a bien marché et a entamé une tournée. L'envie de monter *Les Mains sales* est venue après, quand j'ai su que les deux pièces avaient été écrites en même temps. J'ai trouvé intéressant de les faire entendre par la même

là où on l'attend : il fait arriver le burlesque dans la tragédie, le drame dans la comédie. Au-delà de ces différences, les deux pièces répondent à la question de l'engagement, en l'abordant sous l'aspect du compromis chez Sartre, de l'amour de la justice chez Camus. Ce n'est pas tant l'actualité de ces deux philosophies qui m'intéressait que la théâtralité de ces œuvres ; et en cherchant le corps des pensées par le corps des acteurs, on peut faire entendre l'actualité de ces paroles. Il y a quelque chose d'assez prémonitoire chez Camus et quelque chose d'assez en prise avec la réalité chez Sartre.

Cette aventure de théâtre est aussi celle d'une équipe...

G.-P. C. : Oui ! Ce travail nous a permis de retrouver la notion de troupe et de travail en équipe. Depuis ces cinq ou six dernières années où les



© Agnès Melion

équipe artistique, d'en faire une vraie aventure de troupe dans un même système de décor.

Quels liens entre ces deux textes ?

G.-P. C. : Ils se répondent l'un à l'autre. La création des *Mains sales* date de 48, celle des *Les Justes* de 49. A l'époque, Sartre et Camus étaient encore amis mais on sent pointer leur discord, qui finira en brouille radicale, sur la question de la justification des moyens par les fins. Camus considère que la cause révolutionnaire est juste mais qu'elle exige qu'on cible l'attentat. Sartre affirme qu'il faut se salir les mains pour la cause révolutionnaire : selon lui, on peut utiliser tous les moyens. Chez Camus, le nihiliste russe arrête son geste à cause des deux enfants innocents dans la calèche.

Quelles différences entre ces deux écritures ?

G.-P. C. : Apposer les deux pièces révèle leurs différences. On trouve chez Camus une structure rigoriste à la manière des classiques. *Les Justes* sont un essai de tragédie moderne. L'écriture de Sartre, au contraire, échappe à la classification et rejoint un théâtre baroque et épique. Il n'est jamais

métiers de la scène sont attaqués et fragilisés, ce travail a constitué ma réponse d'artisan et de metteur en scène à cette situation. Nous faisons entendre des textes, le public adhère à notre projet, nous le jouons pendant trois saisons, nous créons des emplois. Je suis très admiratif de la constance des artistes qui font partie de cette troupe et de la tâche difficile qui est la leur de passer d'une pièce à l'autre. Pour eux, c'est aussi une aventure humaine et artistique extraordinaire. Nous retrouvons ainsi l'esprit de ces grandes aventures de troupe qui existaient encore dans les années 50, au moment de la création de ces pièces.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Mains sales, de Jean-Paul Sartre ; mise en scène de Guy-Pierre Couleau. Du 7 au 30 mai 2009.

Mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; matinées exceptionnelles le 17 mai à 16h et le 30 mai à 15h.

Les Justes, d'Albert Camus ; mise en scène de Guy-Pierre Couleau. Du 3 au 6 juin à 20h ; matinée exceptionnelle le 6 juin à 15h. Athénée-Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19.



© D.R.

valeurs d'échange ; il est prêt à aller très loin, il sacrifie compagnie, sœur, emploi : des souffrances nécessaires pour « se rendre compte du monde » et s'en libérer. Rimbaldien d'abord, le jeune homme (Bruno Blairet) va se transformer pour entrer dans une vie pratique responsable, faite de solitude amère et de renoncement. Quant

à Shlink (Philippe Morier-Genoud), il se déteste plutôt pour retrouver l'immigré de sept ans qu'il était, à son arrivée aux Etats-Unis. Le négociant accomplit un parcours à rebours afin de toucher à sa candeur perdue. La solitude urbaine en temps de crise est aiguë. Les villes s'agrandissent avec les immigrations successives et la nécessité d'organiser une vie productive. Les problématiques d'immigration répondent aux rapports Nord/Sud et s'universalisent. Constat d'échec brechtien : un homme se construit dans l'amertume quand un autre se déconstruit dans la douleur. »

Propos recueillis par Véronique Hotté

Dans la jungle des villes, de Bertolt Brecht, traduction de Stéphane Braunschweig, mise en scène de Clément Poirée, du 8 mai au 7 juin 2009, mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h30, jeudi 19h30, dimanche 16h Théâtre de La Tempête, Cartoucherie 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr

M
A
D
E
L
E
I
N
E

À PARTIR DU 28 AVRIL

Tarif de 20 à 32€

Ludmila
MIKAEL

Ariel
GARCIA-VALDÈS

André
WILMS

L'AMANTE anglaise

de Marguerite DURAS

mise en scène
Marie-Louise BISCHOFBERGER

Décor Bernard Michel, Costumes Bernadette Villard,
Lumières Dominique Bruguère, Son André Serré,
Images Caroline Champetier

THÉÂTRE DE LA MADELEINE 19 rue de Surène 75008 Paris

01 42 65 07 09 / 0892 68 36 22 (0.34€/mn)
www.theatremadeleine.com / fnac.com

Magasin Fnac - Carrefour





UN EVENEMENT UNIQUE

DU 22 AU 24 MAI 09

6^{ème}

Réunir pendant 3 jours, sur la place Saint-Sulpice, place publique et sous la forme d'un village, tous les acteurs d'une profession qui fabriquent toute l'année du Théâtre pour leurs publics, et qui revendiquent que cet art est plus qu'une usine à rêves.

LES ACTEURS DU SALON

Les Théâtres hors du théâtre...

Faire sortir le théâtre hors de son cadre, en dehors de son espace traditionnel, à la rencontre des publics. Pour une fois dans l'année, les théâtres viennent à vous.

Un Théâtre des Paroles...

De l'écriture à la scène, paroles croisées de metteurs en scène, d'auteurs, d'acteurs et d'éditeurs s'élèveront pendant ces journées sur les plateaux de ce grand théâtre. Redonner au public sa véritable fonction de spectateur-citoyen en s'interrogeant, tous ensemble, sur la place du théâtre et de la création dans notre société.

les auteurs...

Sensibiliser le public à l'écriture théâtrale contemporaine en donnant la parole à des auteurs connus et moins connus par le biais de lectures et de rencontres

ECOUTEZ, REGARDEZ...

Portrait de Pierre Lescure, nouveau directeur du théâtre Marigny.

Des enfants du rock à Canal+, en passant par Arte, Paris Première pourquoi se retrouve-t-il à diriger un Théâtre ? et quels sont ses projets, ses envies ? Rencontre animée par Philippe Tesson.

Spectacle d'Agit-Prop :

à l'occasion du 20^e anniversaire de la chute du mur de Berlin. La Compagnie Escalpe présente en exclusivité pour cette soirée : « Les heures et les années qui précédèrent et suivirent la grande catastrophe ou la véritable vie de Martina Krausse biophysicienne et acrobate ». Un spectacle de et avec Grit Krausse, Philippe Fenwick et Hugues Hollenstein.

« Diversité Culturelle : Action Artistique, Action Culturelle ? » 2 exemples de travail en banlieue parisienne.

Saint-Denis avec Christophe Rauck directeur du Théâtre Gérard Philipe et metteur en scène et Gennevilliers avec Pascal Rambert, auteur, metteur en scène et directeur du Théâtre de Gennevilliers.

A l'affiche au Théâtre « Stuff Happens » de David Hare au Théâtre Nanterre-Amandiers du 13 mai au 14 juin.

Les metteurs en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam nous présentent leur spectacle, accompagné par les comédiens...

Rendez-vous avec les éditeurs et leurs auteurs...

les éditeurs et les livres...

Une grande librairie à ciel ouvert pour découvrir et s'offrir tous les plaisirs de la lecture. Occasion unique pour les éditeurs de vous présenter leurs collections et leur passion du Théâtre.

les écoles...

Découvrir et transmettre la pédagogie du théâtre aux jeunes générations, vous montrer le travail de ceux qui seront les comédiens de demain.

les relais institutionnels...

Méconnus du grand public, ils agissent cependant toute l'année pour la promotion et la création de spectacles contemporains. Véritables relais et soutiens auprès des compagnies, des auteurs, des bibliothécaires, leur participation témoigne de leur engagement et de leur envie de vous rencontrer.

Véritable vue panoramique du paysage théâtral français, ce salon vous permettra de mieux comprendre les choix artistiques de chacun et les enjeux de la création contemporaine.

Carte blanche à Simon Abkarian

Un Théâtre des Paroles : La critique Théâtrale est elle libre ?

Peut-on tout dire et tout écrire dans nos supports respectifs ? Avec le Net la critique va-t-elle changer ? Avec Armelle Héliot, Gilles Costaz, Jacques Nerson, Marie-José Sirach. Débat animé par Jean-Pierre Léonardini.

Théâtre en Famille :

Parents et enfants s'initient ensemble à la lecture de textes contemporains : auteur invité Sylvain Levey.

ET RENCONTREZ...

L'Odéon-Théâtre de L'Europe, le Théâtre Nanterre-Amandiers, le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, le Théâtre du Rond Point, le Théâtre 71 Malakoff, le Tarmac, Théâtre Ouvert, la Mc93 Bobigny, L'Avant-scène Théâtre, L'Arche éditeur, Les Editions Théâtrales, Actes Sud-Papiers, Le Bruit des autres, Les éditions Espaces 34, le Théâtre Silvia Monfort, le Théâtre Mouffetard, le Théâtre 13, Les Solitaires Intempestifs, UBU, L'ANETH, les EAT, le Théâtre de La Ville, le 104 Aubervilliers, la Comédie de Caen, Quartett édition, le Samovar, le studio Théâtre Alain De Bock et Katherine Gabelle, le studio 77, L'espace d'un instant-Maison de l'Europe et de l'Orient, La Terrasse, Tatouvu - Starter Plus, Le Cours, la Société d'Histoire du Théâtre, Frictions...

SALON DU THEATRE

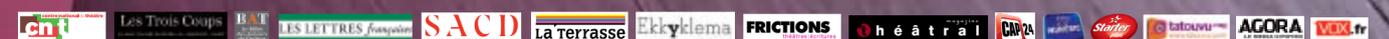
et de l'édition théâtrale

Transmettre - Découvrir - Réfléchir - Prendre le temps

PLACE SAINT-SULPICE 6^e

Entrée libre : le 22 mai de 18h à 22h et les 23 et 24 mai de 11h à 19h

Demandez le programme : Foire Saint-Germain 01 43 29 61 04 www.foiresaintgermain.org / foiresaintgermain@free.fr



MESURE POUR MESURE

ADEL HAKIM TRADUIT, ADAPTE ET MET EN SCÈNE LA PIÈCE DE SHAKESPEARE AVEC UNE MAESTRIA REMARQUABLE. IL EN OFFRE UNE LECTURE SUBTILE ET IRONIQUE, ENTRE SÉRIEUX ET GROTESQUE, QUI, SOUS LE RIRE, MONTRE TOUTE LA DÉMESURE AFFOLANTE DONT L'HOMME EST CAPABLE. UNE PIÈCE SUR LE POUVOIR, ACTUELLE, DRÔLE ET CORROSIVE !

Sous les feux de projecteurs de théâtre braqués sur les personnages, Adel Hakim orchestre la ronde immuable du pouvoir et des passions avec une maestria sans faille, en imbriquant les enjeux sociaux et individuels avec toute la complexité et l'humour requis. L'ordre public et l'instinct sexuel ainsi s'emmêlent avec une férocité et une hypocrisie réjouissantes. L'élégance de la scénographie, la netteté épurée des silhouettes – avec cependant de petites touches ironiques –, la beauté limpide des allégories, les couleurs tranchées – rouge, blanc et noir, d'une trompeuse évidence, car on sait combien notre ami William est éloigné de tout manichéisme dans sa vision de l'homme –, contrastent habilement avec la violente et absurde tempête qui secoue les citoyens, ceux d'en haut, et par ricochets, ceux d'en bas. Une tempête née de

l'ivresse du pouvoir et du désir, qui fait naître des décisions aussi cruelles qu'injustes, ayant force de loi. L'impossible devient possible... Nous sommes à Vienne, et le Duc, esquivant ses responsabilités, a décidé de confier les pleins pouvoirs à Angelo. Il prend pour prétexte un voyage urgent, mais se déguise en moine et reste sur place, manipulant les uns et les autres. Le vertueux Angelo s'avère être un dirigeant froid et sévère, condamnant à mort Claudio pour avoir engrossé sa fiancée. La sœur d'Angelo, Isabella, novice dans un couvent, intercède auprès d'Angelo qui tombe sous le charme et lui propose d'épargner la vie de son frère à condition qu'elle s'abandonne à lui. Chantage monstrueux, qu'Isabella refuse. Tout le génie de cette pièce conduit à rire franchement des errements des puissants, – pourtant



Une pièce sur le pouvoir orchestrée avec maestria.

terrifiants ! –, à sourire face aux équilibres instables et aux frontières malléables entre pureté et impureté, mensonge et vérité, vice et vertu, châtement ou clémence.

LA VALEUR ÉTHIQUE DE LA SANCTION ET DES LOIS

L'intérieur et l'extérieur, le Palais et la Cité, sont scéniquement et par essence fortement liés, les décisions du palais bouleversant la vie sociale, le fonctionnement du pouvoir vouant chacun à un enfermement physique ou mental. Classée parmi les « comédies à problèmes », la pièce effectivement combine tragédie et comédie, sérieux et grotesque, émotion et rire, et la mise en scène ne cesse de souligner ces paradoxes, qui ne sont que le reflet des comportements humains. La traduction et l'adaptation d'Adel Hakim, fluide et accessible, rend la contemporanéité de Shakespeare saisissante, particulièrement lorsqu'on pense aux débats actuels sur la justice, qui méritent largement l'attention des citoyens de notre belle France ! Car ici ce qui fait notamment question c'est la valeur éthique de la sanction et des lois en général, qui interroge et détermine l'individu comme la cité.

Agnès Santi

Mesure pour Mesure, de William Shakespeare, traduction, adaptation et mise en scène Adel Hakim, du 4 au 31 mai, du mardi au samedi à 20h sauf jeudi à 19h, dimanche à 16h, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1 rue Simon Dereure, 94200 Ivry. Tél. 01 43 90 11 11.

critique 1 BÉRÉNICE

LA PIÈCE DE RACINE (1670) EST PASSÉE AU CRIBLE D'UNE RÉFLEXION POLITIQUE, CITOYENNE ET EXISTENTIELLE PAR FAUSTIN LINYEKULA. UN TITUS AFRICAÏN, UNE BÉRÉNICE MASCULINE, UN ANTIOCHUS FÉMININ, UN CONFIDENT EUROPÉEN, LES FIGURES TRADITIONNELLES DU POUVOIR SE BROUILLENT EN TISSANT UNE FRESQUE NOUVELLE, PROMETTEUSE D'AVENIR.

La tradition de Rome défend jalousement la pureté de son sang, elle interdit à son empereur le mariage avec une reine étrangère. Titus, nommé empereur

redouté. Titus doit faire admettre à Bérénice le renoncement et la séparation à l'amiable dans des adieux à leur bonheur intime. Ni sang ni mots



Le confident (Bruno Raffaelli) présente sa cuirasse d'or à l'empereur Titus (Bakary Sangaré).

en 79 avant J-C, est amoureux de Bérénice, reine de Palestine, aimée encore par Antiochus, roi de Comagène. La gloire impériale a le devoir d'abandonner la belle orientale. Aussi, avant de donner congé à Bérénice, faut-il à Titus faire l'aveu douloureux de son dilemme entre la loi et le sentiment. La déclaration n'est source d'angoisse que parce qu'elle témoigne d'un engagement amoureux sincère. La beauté de l'œuvre racinienne, plainte et élégie, se nourrit de la suspension toujours retardée de cet instant critique, attendu autant que

dans *Bérénice*, « il suffit... que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie », écrit Racine. Même Antiochus ne tire nul bénéfice des amants divisés.

POUR DÉCOR À CE HUIS CLOS INTENSE, DES VÊTURES ARISTOCRATIQUES

Pour le metteur en scène Faustin Linyekula, né au Zaïre devenu Congo, la pièce raconte l'expulsion de cet instant critique, attendu autant que

critique 1 PUR

LARS NORÉN MET EN SCÈNE LES ACTEURS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE DANS UN TEXTE DONT IL EST L'AUTEUR ET AUSCULTE L'INTIME EN MÉTAPHYSICIEN, AUTOUR DE LA LANCINANTE QUESTION DU TEMPS ET DONC DE LA MORT.

Art de la scène et donc de l'espace, le théâtre peine souvent à signifier la durée autrement que par le grimage et par des conventions tacitement acceptées par le spectateur. Le génie de Norén, dans l'écriture comme dans la mise en scène de *Pur*, est de parvenir à rendre visible et quasi palpable cette forme *a priori* de la sensibilité en la transformant en phénomène théâtral. Projections sur le mur du fond comme autant de traces mémorielles, d'anticipations ou de souvenirs, textes mêlés de deux couples dont l'un paraît d'abord la promesse menaçante de l'autre avant que le second ne s'avère le souvenir douloureux du premier, présence des comédiens jouant avec subtilité de leurs ressemblances dans le physique, la posture et le costume, remarquable travail du ton et de la voix qui disent les écarts, les fragilités et les écueils de l'âge : tout participe avec une rare subtilité à installer une synchronie de la diachronie

aussi rare qu'étonnante et vertigineuse. Des quatre personnages installés dans le huis clos d'un appartement qu'un couple quitte au moment de se séparer et qu'un autre investit à l'aube de sa vie maritale, on n'apprend presque rien sinon les douleurs rétives au langage qui ont dévasté ou vont bientôt ravager leur vie. En cela aussi Lars Norén est très fort : se gardant de tout psychologisme et de tout pathos, évoquant pourtant le suicide d'un enfant, la solitude et l'échec, il prend la voie la plus ardue qui puisse être quand elle n'est pas balisée par le recours théorique, celle d'une métaphysique du quotidien où l'être-pour-la-mort se débat dans les tourments de sa condition.

LE TEMPS CE GRAND SCULPTEUR

« *Quand je reste trop longtemps dans l'espace de l'existentialisme, celui de la société me manque* » dit l'écrivain et metteur en scène suédois,



Les comédiens du Français dirigés par Lars Norén, métaphysicien chronique.

évoquant l'écriture en parallèle dans son œuvre de « pièces de société » et de « pièces intimes ». Or, étonnamment, de même que *A la mémoire d'Anna Politkovskaïa*, montée cette saison au Théâtre des Amandiers, enrcaînait le récit du désastre dans les blessures les plus personnelles que la modernité impose à ses victimes, de même ici, l'exploration de l'intime se fait sous une modalité universelle où les personnages s'effacent derrière l'humain dont ils sont l'incarnation. Le propos n'est peut-être pas social ou politique alors (encore que la précision sociologique des répliques, des références et des expressions suggère tout – et souvent avec drôlerie – du malaise des âmes contemporaines prises dans les affres de la vie à deux et de l'enfement), mais il est clairement et remarquablement métaphysique en ce qu'il ausculte ce qui fonde à la fois notre finitude, notre angoisse et notre responsabilité. Norén dit dans son *Journal intime d'un auteur*, qui vient de paraître aux éditions de L'Arche, à propos de son travail : « *C'est difficile de décrire ce qui se produit dans le travail, quand je sculpte dans le temps, quand je sculpte les contours du temps dissout par le temps. Du temps dissout par le temps. C'est ce qu'on fait, quotidiennement, instantanément, inlassablement, même quand on ne sait plus qu'on n'a rien d'autre que les contours* ». Une sculpture dans le temps faisant œuvre de mémorial humain, dans l'élégance, l'humilité, la simplicité, l'authenticité et la vérité d'un art maîtrisé de bout en bout et servi par des comédiens à la hauteur de cet enjeu : à cela s'apparente ce spectacle.

Véronique Hotte

Bérénice, mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, du 14 mai au 14 juin 2009, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, dimanche 15h au Théâtre de Gennevilliers 41, avenue des Grésillons. Tél. 01 41 32 26 26 et www.theatre2gennevilliers.com Spectacle vu au Studio Théâtre de la Comédie-Française.

Catherine Robert

Pur, texte et mise en scène de Lars Norén, traduction de Katrin Ahlgren. Du 15 avril au 17 mai 2009. Mardi à 19h; du mercredi au samedi à 20h; dimanche à 16h. Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Réservations au 01 44 39 87 00 / 01. Vient de sortir aux éditions de L'Arche *Journal intime d'un auteur*, de Lars Norén.

Du 5 mai au 2 juillet 2009
au Théâtre du Nord à Lille



Budapest, Hongrie
Korçula
les 5 et 6 mai, Lille
Texte et mise en scène Béla Pintér
en hongrois, surtitré



Zagreb, Croatie
S Druge Strane
les 13 et 14 mai, Tourcoing
Texte et mise en scène de Nataša Rajković
et Bobo Jelić
en croate, surtitré



Wroclaw, Pologne
Transfer !
les 22 et 23 mai, Lille
mise en scène de Jan Klata
en polonais, surtitré



Budapest, Hongrie
Ivanov
les 27 et 28 mai, Lille
d'Anton Tchekhov,
mise en scène Tamás Ascher
en hongrois, surtitré



Macédoine
**Qui est l'enfoiré
qui a commencé le premier ?**
26 juin au 2 juillet, Lille
de Dejan Dukovski,
mise en scène Stuart Seide,
avec les élèves de l'Epsad
création

VENTS
D'EST

Dans le cadre de lille3000

EUROPE
XXL

Théâtre du Nord
Théâtre National Lille Tourcoing
Région Nord Pas-de-Calais
Direction Stuart Seide

03 20 14 24 24
www.theatredunord.fr

de Cornelle
mise en scène
Naidra Ajadi

la Tempête

Cartoucherie
75012 Paris

Horace

du 5 mai au 7 juin 2009

01 43 28 36 36

2009

SALETÉ
Chorégraphie Farid Ounchioune
Compagnie Farid'0
Jeudi 7 mai 20h30

FEBRE
Chorégraphie Tais Vieira
Compagnie Membros
Samedi 9 mai 20h30

SALVADOR,
LA MONTAGNE, L'ENFANT ET LA MANGUE
De Suzanne Lebeau
Mise en scène François Gérard
Mardi 12 mai 20h30
Mercredi 13 mai 15h

VÉNUS MACHINA
Collectif Masque
Mise en scène Mariana Arooz
Mercredi 27 mai 20h30
Jeudi 28 mai 20h30
Vendredi 29 mai 20h30

L'Avant-Seine

Théâtre de Colombes

88 rue Saint-Denis
92700 Colombes

www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

À L'ÉCOUTE DES BRUITS DU MONDE

POUR CETTE VINGTIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL DU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE, DIRIGÉ PAR FRANÇOIS CHATTOT, AFFIRME HAUT ET FORT SON EXIGENCE ARTISTIQUE ET SA VOLONTÉ CITOYENNE DE PARTAGER AVEC LE PUBLIC SES QUESTIONNEMENTS SUR LE MONDE. DES PIÈCES ISSUES DE QUATRE CONTINENTS, ET TROIS CRÉATIONS ORCHESTRENT ICI LA RENCONTRE INVENTIVE DES CHAMPS ESTHÉTIQUES ET POLITIQUES.

entretien / NIKOLAÏ KHALÉZIN

LE THÉÂTRE LIBRE DE MINSK : DES NOUVELLES DU MAQUIS

SEUL THÉÂTRE CLANDESTIN EN EUROPE, LE THÉÂTRE LIBRE DE MINSK DE NIKOLAÏ KHALÉZIN ALLIE COURAGE, CRÉATIVITÉ ET RÉSISTANCE. UN THÉÂTRE POUR ET PAR DES HOMMES LIBRES, QUI ASSUME LE RISQUE DE LA LUCIDITÉ ET EN PAYE LE PRIX.

Où en est aujourd'hui le Théâtre Libre de Minsk ?

Nikolaï Khalézin : Le Théâtre libre en est à avoir formulé de manière précise ses principes artistiques et sa conception du « théâtre total », élaboré un système d'enseignement original sans pareil dans le processus pédagogique théâtral, appris à créer des spectacles avec du matériel qu'il est impossible de voir dans d'autres théâtres du monde, élargi son cercle de spectateurs, d'amis et de personnes dévouées à son action dans différents pays du monde.

La situation a-t-elle été améliorée du fait de sa plus grande notoriété européenne ?

N. K. : Pas vraiment. Nous sommes invités par de grands plateaux et festivals de théâtre dans le monde, alors que dans notre propre pays, c'est l'interdiction absolue d'exercer notre activité. Tous

nos acteurs qui étaient dans les théâtres d'Etat ont été licenciés ; certains ont été exclus de leur université, d'autres ont été arrêtés... Nous jouons nos spectacles de manière clandestine : on n'a pas le droit de les annoncer, de louer les places aux spectateurs, ni de louer un plateau. La notoriété mondiale n'a fait changer qu'une seule chose : la forme des pressions exercées par les autorités. Auparavant on nous arrêtait avec les spectateurs,

« L'art ne doit pas résister : c'est l'apanage de tout pouvoir politique de résister à l'attaque de l'art. » *Nikolaï Khalézin*

JE SUIS EN COLÈRE, MAIS ÇA ME FAIT RIRE

SUR DES TEXTES INCISIFS, ÉMOUVANTS ET DRÔLES D'EUGÈNE DURIF, JEAN-YVES PICQ ET JEAN-PIERRE SIMÉON, LA TROUPE DIRIGÉE PAR JEAN-LOUIS HOURDIN PROPOSE UN CABARET JOYEUX, INTELLIGENT ET SENSIBLE.

Six comédiens et trois musiciens disent et chantent le monde comme il va et les hommes comme ils ne vont pas, arrivant sur scène à petits pas, serrés les uns contre les autres à l'image d'un troupeau de bipèdes patauds et frileux, tous réunis comme pour lutter contre le froid des intempéries politiques et sociales. Ils investissent la scène en tendresse, la main sur le bras de l'autre, l'œil tout luisant d'émotion. Quelques saillies bienvenues sur l'air du temps,

une incursion hugolienne du meilleur effet et des textes beaux, intelligents, drôles et pertinents, qui disent le marasme et la crise, les noyés de Gibraltar qui croient que l'Eldorado est à portée de nage, l'inanité des discours économiques et politiques, mais aussi l'amour et la fraternité qui toujours ressurgissent et n'en finissent pas de ragailardir l'espoir. Siméon, Durif et Picq sont des poètes. Leurs mots forment un rempart à l'intérieur duquel peut se reconstruire une communauté fraternelle et joyeuse dont les artistes réunis sur scène semblent les prototypes ou l'élite éclairée. Si les lendemains de notre cuisant aujourd'hui espèrent encore chanter, on peut parier que c'est sur les airs et les mots de ce cabaret de tendresse et de finesse qu'ils pourraient régler leur cadence et leurs voix. **C. Robert**

Je suis en colère, mais ça me fait rire, textes Eugène Durif, Jean-Yves Picq et Jean-Pierre Siméon, chef de troupe Jean-Louis Hourdin, le 20 mai à 22h, les 21 et 22 à 21h30, le 23 à 20h.

PROPOS RECUEILLIS / DAMIEN BOUVET

RETOUR AUX MOTS

APRÈS KIFÉLOZOF ET FINIFINI EN 2008, DAMIEN BOUVET REVIENT À DIJON ET CRÉE *MINISTRE*. UNE SOTIE TRAGI-COMIQUE À TRAVERS LAQUELLE L'ARTISTE CLOWN EXPLORE LA QUESTION DU TRAVAIL ET TENDE DE RÉAPPROVOISER LE MONDE DES MOTS.

« Je n'en ai pas fini avec le "non texte" et le travail sur le corps mais, pour ce nouveau spectacle, j'ai eu envie d'aller voir ailleurs, de me diriger vers une discipline qui m'est étrangère : celle des mots. Cela faisait plus de dix ans que je n'avais pas approché, sur scène, la parole d'aussi près. Durant toutes ces années, j'ai passé mon temps à tenter de sentir ce qui peut être dit lorsque l'on ne parle pas. Avec *Ministre*, c'est l'inverse, j'essaie de voir ce qui se dit quand on s'exprime avec des mots. Pour moi, c'est vraiment un redémarrage, une ouverture sur une autre forme de théâtre. Un théâtre dans lequel un ministre du travail peut prendre

la parole puis, peu à peu, se transformer. Car il s'agit d'un être structuré, civilisé, mais qui subit les pressions d'animaux venant pousser à sa porte. Un être qui est à la fois émetteur et récepteur. Il est visité par un texte de Karl Marx, par une musique de Donizetti, il se prend pour un chanteur d'opéra... Ce ministre se tourne vers les autres et donne à entendre toutes ces choses qui sortent de lui : un chant d'amour qui le traverse pour aller vers le monde. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Ministre, de Damien Bouvet et Ivan Grinberg. Les 21 et 23 mai à 16h00, le 22 à 19h00.

maintenant les formes sont plus subtiles : perte du travail des parents et des proches, fouilles par les gardes-frontières, diffamation...

Comment l'art résiste-t-il sous la dictature ?

N. K. : L'art ne doit pas résister : c'est l'apanage des dictateurs, comme de tout pouvoir politique, de résister à l'attaque de l'art. Aujourd'hui, ce n'est pas seulement dans les dictatures, comme la Biélorussie, mais dans le monde entier, que tous les mécanismes de la créativité devraient être orientés à la recherche de nouvelles raisons d'être de l'art, à la recherche de nouvelles voies vers un public de plus en plus désaccoutumé à une discussion actuelle dans le champ de la créativité. Vous ne



© Nikolai Lashin

trouverez pas dans nos pièces de déclarations politiques. Mais contrairement à la majorité absolue des théâtres, nous n'avons pas peur du mot « politique ». La sphère politique est une scène sur laquelle tempêtent des émotions extrêmes, et ces émotions comptent pour nous.

Comment présenter les spectacles que vous jouez à Dijon ?

N. K. : Le spectacle *Génération jeans*, tout comme *Zone de silence*, est construit sur une histoire documentaire. Nous avons compris que, parfois, les porteurs d'histoires dignes de la scène pouvaient être non pas des auteurs de théâtre, mais des gens avec qui on travaille et que l'on côtoie constamment. Leurs histoires sont intéressantes pour le spectateur. Ce qui unit aussi les deux pièces, c'est qu'elles ne peuvent être jouées que par les acteurs du Théâtre libre, dans la mesure où ce sont nos histoires, nos vies et nos émotions.

Propos recueillis par Catherine Robert
Remerciements pour la traduction à Youri Vavokhine

Génération jeans, texte, mise en scène et interprétation de Nikolaï Khalézin. Le 20 mai 2009 à 22h, le 21 et le 22 à 19h.
Zone de silence, rédaction littéraire de Konstantin Steshik ; mise en scène de Vladimir Scherban. Le 21, le 22 et le 23 mai à 21h30.

KING, MALCOM, BALDWIN – LES CHEMINS DE LA RÉVOLTE – USA 1963

CETTE CRÉATION DE FRANÇOISE LEPOIX MET EN SCÈNE TROIS FIGURES HISTORIQUES DU MOUVEMENT NOIR AMÉRICAIN.

En mai 1963, environ un siècle après l'abolition de l'esclavage, en pleine lutte pour les droits civiques des noirs américains, Kenneth B. Clark a réalisé pour une chaîne de télévision publique de Boston des entretiens avec Martin Luther King, Malcom X et James Baldwin. Un document rare, pertinent et éclairant. Car Kenneth B. Clark, sociologue noir particulièrement intéressé par la question de l'intégration des enfants noirs à l'école publique, et par l'étude des effets psychologiques du racisme, s'emploie lors de ces entretiens à faire entendre une parole profondément sincère et argumentée, intime et politique à la fois. Françoise Lepoix et Frédéric Leidgens ont adapté le texte pour ouvrir le champ de la réflexion sur notre monde, et sur les diverses façons de vivre, envisager et mettre en œuvre un combat contre l'oppression. Qu'est-ce que l'engagement ? De l'appel à la raison déchirant du poète James Baldwin (1924-1987), d'une limpidité extra lucide et teintée de désespoir, à l'exceptionnelle philosophie de l'amour de Martin Luther King (1929-1968), qui considère la résistance non-violente comme « l'arme la plus puissante » dans la lutte pour la dignité, et à la rage de Malcom X (1925-1965), à ce moment guidé par une approche islamique : les chemins d'une révolte légitime expriment ici leur diversité. Sur la scène avec Lyazid Khimoun (Kenneth B. Clark), Françoise Lepoix interprète les trois protagonistes, dont deux seront assassinés. Une pièce remarquablement intéressante d'un point de vue théâtral, historique et humain. **A. Santi**

King, Malcom, Baldwin – Les chemins de la révolte

– USA 1963 d'après *Nous, les Nègres*, Entretiens avec Kenneth B. Clark, mise en scène Françoise Lepoix, les 14 et 15 mai à 22h, le 16 à 14h30, le 17 à 19h30.

L'OPÉRA PAYSAN

BÉLA PINTÉY SE GLISSE SOUS LA TABLE D'UN BANQUET DE MARIAGE ET DÉVOILE LES DESSOUS DE LA FÊTE...

Figure marquante de la jeune scène théâtrale hongroise, Béla Pintér, 38 ans, allie le talent et l'insolence dans un art de la mise en scène qui décape volontiers les bienséances pomponnées du style. Maniant aussi bien l'authentique folklore hongrois que les formes théâtrales postmodernes, il frotte souvent sans ménagement tragique et comique en étincelles glaçantes. Très librement inspiré de *L'Opéra des gueux* de John Gay, son *Opéra paysan* glisse sous la table d'un banquet de mariage préparé à la hâte et dévoile les sordides dessous de la fête : crasseux marchandages, mesquines tractations, vilaines réalités et autres secrets de famille. Entre rire et effroi, dérapages et fantaisies, cette balade baroque brasse récitatifs accompagnés au clavecin et chants populaires transylvaniens transformés en arias sous la baguette de Benedek Darvas. Un opéra tout en contrastes pour une sombre comédie... **Gw. David**

L'Opéra paysan, texte et mise en scène Béla Pinter, les 16 et 17 mai à 20h. En hongrois surtitré.

et aussi...

SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS de Bertolt Brecht, mise en scène Bernard Sobel. Les 15 mai à 19h, les 16 et 17 à 16h.

WE ARE LA FRANCE de Jean-Charles Massera, mise en scène Benoît Lambert. Les 19 mai à 15h (scolaire), le 20 à 18h et le 21 à 17h.

DÉBAT Politiques culturelles théâtre et démocratie. Le 18 mai à 19h.

entretien / EDUARDO PAVLOVSKY

UN THÉÂTRE AUX PRISES AVEC LA BRUTALITÉ DU MONDE

NÉ À BUENOS AIRES EN 1933, EDUARDO PAVLOVSKY, PSYCHANALYSTE, ACTEUR ET DRAMATURGE MAJEUR, S'INTÉRESSE PARTICULIÈREMENT À LA VIOLENCE QUI TRANSFORME DES HOMMES EN BOURREAUX. L'ARGENTINE A CONNU UNE LONGUE DICTATURE, DE 1976 À 1983, ET DE TRÈS NOMBREUX OPPOSANTS OU SUSPECTS ONT DISPARU AU COURS DE CES ANNÉES. *POTESTAD* DÉNONCE L'ENLÈVEMENT D'ENFANTS DE MILITANTS TOMBÉS PENDANT LA RÉPRESSION, *SOLO BRUMAS* MONTRE UN QUOTIDIEN MONSTRUEUX OÙ LES PERSONNAGES RÉCEPTIONNENT ET CLASSENT DES BÉBÉS.

Comment la dictature argentine a-t-elle pesé sur votre parcours artistique et votre écriture théâtrale ?

Eduardo Pavlovsky : La répression contre les intellectuels, les amis d'intellectuels, les amis des amis d'intellectuels a été très dure. Alors que les militaires venaient m'arrêter en 1978, je me suis enfui par les toits. Je suis allé en Espagne où j'ai travaillé comme psychiatre, métier que je continue d'exercer. Avant la dictature, la répression existait déjà, mais sous une autre forme : elle était non systématisée, non organisée. Dans mes pièces, telles *El Señor Galindez* ou *Potestad*, je me suis intéressé à la subjectivité du répressur. J'ai lu beaucoup d'ouvrages sur ce sujet, mais il y a une chose que j'ai découverte : le tortionnaire n'a pas une pathologie spécifique, ce n'est pas un malade mental, comme on aimerait le

croire. C'est un individu qui, selon sa propre logique, sa propre façon de penser, considère que la torture est le meilleur instrument pour éliminer des idées contraires à son idéologie. Je reviens sur ce thème dans *Solo Brumas*, mais d'une autre manière.

« Solo Brumas est une pièce sur la "brumosité" du quotidien ». Pouvez-vous expliquer l'argument de la pièce, ce que vous entendez par "brumosité" ?

E. P. : La brumosité est le contraire de la transparence. C'est un état dans lequel nous nous habitons à vivre, comme beaucoup de Français s'étaient habitués à vivre tout en connaissant les répressions en Algérie, ou comme beaucoup d'Argentins s'étaient habitués à vivre tout en sachant qu'existaient une très forte répression dans le pays. Aujourd'hui, c'est

entretien / MARION SCHOEVAERT et BYUN JUNG JOO

RETROUVER LE CHEMIN DE LA VIE PARMIL LES DÉCOMBRES

C'EST DANS L'ONDE DE CHOC DE LA GUERRE DE CORÉE (1950-53) QUE MICHEL VINAVER A ÉCRIT *LES CORÉENS*. EN 1955. CINQUANTE ANS APRÈS, LA FRANÇAISE MARION SCHOEVAERT ET LE CORÉEN BYUN JUNG JOO ONT MIS EN SCÈNE LA PIÈCE AU SEONGNAM ART CENTER DE SÉOUL.

Pourquoi présenter cette pièce en Corée, en coréen ?

Marion Schoevaert : Travaillant à New-York depuis 15 ans sur les écritures contemporaines et mariée à un acteur coréen, j'ai eu l'idée du projet lors d'un voyage en Corée. La pièce résonnait autant avec le contexte américain, miné par l'ombre de la guerre en Irak, qu'avec celui de la Corée, toujours en conflit après plus de 50 ans.

Byun Jung Joo : En 2006, quand nous avons créé *Les Coréens*, la liberté d'expression était plus grande, même si nous avons reçus certains « conseils ». L'élection de Lee Myung Park en 2007 a marqué une

régression des libertés et un retour de l'oppression.

La guerre de 1950-53 marque-t-elle encore les identités coréennes contemporaines ?

B. J. J. : Elle a laissé de profondes blessures dans les deux sociétés. Un humain coupé en deux ne peut plus marcher seul... Nous sommes libres depuis la décolonisation japonaise, mais pas indépendants. Au Sud, nous sommes sous l'emprise américaine. Notre façon de penser et de vivre reste déterminée par notre histoire au XX^e siècle.

Quelle est la singularité du regard que porte Michel Vinaver et sa façon de « faire théâtre » ?

entretien / LUIS MARQUÈS

CHE GUEVARA AU CONGO

IL AVOUE UN « ATTACHEMENT TELLURIQUE » À L'AFRIQUE. DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE BURKINABÉE *L'ŒIL DU CYCLONE*, L'AUTEUR LUIS MARQUÈS SIGNE UNE PARABOLE HISTORIQUE SUR LES ENJEUX QUI TRAVERSSENT L'AFRIQUE D'AUJOURD'HUI.

Votre pièce revient sur l'action menée par Che Guevara pour exporter la révolution cubaine au Congo...

Luis Marqués : Oui, c'est l'histoire vraie et burlesque de cette guerre fantôme que le Che mena en 1965. Une guerre de huit mois au cours de laquelle, de jeux de pistes en déguisements, d'intrigues en ratages, de mystères en défaites, le Che s'est embourbé dans un chaos. Toutes ses certitudes internationalistes - le rêve d'un homme nouveau et universel - se sont alors vidées de leur sens face aux abîmes insondables des pratiques ancestrales congolaises. *Tatu ou la guerre du Che au Congo* est

une comédie historique au second degré, une comédie qui rit, mais ne ment pas.

Quelle est, d'après vous, la portée contemporaine de cette aventure des années 1960 ?

L. M. : Aujourd'hui, dans les rues congolaises, burkinabées ou sud-africaines, on porte partout le visage du Che en effigie : sur les tee-shirts, les casquettes, les sacs... Est-ce pour continuer de faire vivre son idéal politique ? Pour une simple question de mode ? Ou alors, ces populations n'ont-elles pas le pressentiment que, pour sortir de l'ornière, il faudra une irréductible volonté de vaincre ? Toute ces questions se posent et j'ai eu



© Antonio Fernandez

« Je crois que les tortionnaires ressemblent à l'image d'ambiguïté que nous avons tous en tant qu'êtres humains. » *Eduardo Pavlovsky*

personnages, sans schéma prédéfini, et surtout sans clairement catégoriser bons et méchants. L'humour existe chez les SS ou les tortionnaires de n'importe quelle dictature, pouvant être gais et affectueux en famille, même en devant tuer 5000 personnes le lendemain. Cet aspect contamine le public qui s'identifie au personnage du père dans *Potestad*, qui lui est très sympathique. On me l'a d'ailleurs reproché. A la fin la vérité éclate. Dans la pièce, le thème de la complicité civile avec la dictature est sous-jacent. Je crois que les tortionnaires ressemblent à l'image d'ambiguïté que nous avons tous en tant qu'êtres humains.

Propos recueillis par Agnès Santi

Remerciements à Françoise Thanas pour la traduction
Potestad, d'Eduardo Pavlovsky, mise en scène Norman Briski, le 15 mai à 22h, les 16 et 17 à 19h30, *Solo Brumas*, d'Eduardo Pavlovsky, mise en scène Norman Briski, les 19 et 20 mai à 19h30, le 21 à 14h30. En espagnol surtitré.



© U. R.

« Le douloureux cheminement qui transforme des êtres souffrants en êtres vivants et des "monstres civilisés" en humains. » *Marion Schoevaert*

Comment la dramaturgie épique se marie-t-elle à la tradition coréenne ?

B. J. J. : Notre démarche reprend des éléments de la danse traditionnelle coréenne masquée. **M. S.** : Le texte est imprégné de la culture coréenne et de sa philosophie. D'où l'idée de convoquer le rituel shamanique : les acteurs ne jouent pas mais « incorporent » les personnages par la danse, le chant et la musique.

Entretien réalisé par Gwénona David

Les Coréens, de Michel Vinaver, mise en scène de Marion Schoevaert et Byun Jung Joo, les 14, 15 et 16 mai à 19h. En coréen surtitré.



© Osa, L'œil du Congo

« Tatu ou la guerre du Che au Congo est une comédie qui rit, mais ne ment pas. » *Luis Marqués*

L'Afrique, si la jeunesse de ce continent n'est pas condamnée à trouver des solutions originales à ses propres problèmes.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Tatu ou la guerre du Che au Congo, de Luis Marqués ; mise en scène d'Abidine Diouri Coulidiaty. Du 19 au 21 mai à 19h30.

Théâtre Dijon Bourgogne, Festival Théâtre en mai, du 14 au 23 mai 2009, dans près de 15 lieux.
Tél : 03 80 30 12 12. Site : www.tdb-cdn.com

Le Groupe des Vingt Théâtres en Ile-de-France présente

Sur des textes de
Eugène Durif, Jean Yves Picq,
Jean Pierre Siméon

Chef de troupe
Jean Louis Hourdin

Coproduction
Groupe des Vingt Théâtres
en Ile de France,
Théâtre Dijon Bourgogne,
Grat.Cie Jean Louis Hourdin

Je suis en colère mais ça me fait Rire

20 mars à Nogent sur Marne
La Scène Watteau

22 mars à Nangis
Théâtre de Nangis

24 mars à Vélizy
L'Onde

27 mars à Fontenay aux Roses
Théâtre des Sources

3 avril à St Michel s/Orge
Espace Marcel Carné

4 avril à Juvisy
Centre culturel des Portes de l'Essonne

7 avril à Rungis
Théâtre de Rungis

9 avril à Orly
Centre Culturel Aragon Triolet

26 avril à Aulnay s/Bois
Espace Jacques Prévert

28 avril à Clamart
Théâtre Jean Arp

5-6 mai Le Prisme
St Quentin en Yvelines

12 mai Espace 1789
St Ouen

14 mai Théâtre Romain Rolland
Villejuif

15 mai Centre Culturel
Chevilly Larue

19 mai Théâtre Firmin Gémier
Antony

Renseignements
01 49 58 17 00



critique 11 LE JOUR DE L'ITALIENNE

CRÉÉ EN JUIN 2006 AU FESTIVAL DU MOT/DE LA CHARITÉ-SUR-LOIRE, REPRIS DANS LE OFF'D'AVIGNON EN JUILLET 2007, LE JOUR DE L'ITALIENNE EST AUJOURD'HUI PRÉSENTÉ À PARIS, AU THÉÂTRE 13. UNE TENTATIVE DE MISE EN ABYME QUI VOUDRAIT ÉCLAIRER LE THÉÂTRE, MAIS NE PARVIENT QU'À LE PARODIER.

« Le Jour de l'italienne est un spectacle-confiance né de l'envie d'une équipe de faire partager sa passion et de dévoiler, avec humour, dérision et sincérité, les rouages du processus de répétitions », déclare la jeune metteuse en scène Sophie Lecarpentier. Un processus que les membres de la compagnie Eulalie ont tenté de recréer collectivement par le biais d'une petite comédie fondée sur le principe du théâtre dans le théâtre. Passant, en 1H10, par les principales étapes qui pourraient constituer l'élaboration d'une représentation de L'Épreuve de Marivaux (depuis la première rencontre « à la table » entre les comédiens,

jusqu'au soir de la générale), Sophie Lecarpentier et ses camarades de troupe empruntent, à toute vitesse, les chemins les plus convenus et les plus attendus d'un cadre de création dramatique.

LA PETITE CUISINE DU THÉÂTRE

Lumières, costumes, décor, mises en perspective psychologiques des personnages, travail de direction d'acteur, décryptage de certains termes du jargon théâtral (on nous explique, notamment, ce qu'est une italienne et comment mémoriser le côté



Le jour de l'italienne : l'histoire de la naissance d'un spectacle.

THÉÂTRE AGENDA

LE 5^e SALON DU THÉÂTRE ET DE L'ÉDITION THÉÂTRALE

POUR SA 32^e ÉDITION, LA FOIRE SAINT-GERMAIN RETROUVE LE SALON DU THÉÂTRE ET DE L'ÉDITION THÉÂTRALE QUI FÊTE SON 5^e ANNIVERSAIRE EN CONVIAANT PROFESSIONNELS ET SPECTATEURS À L'ÉCHANGE ET AU PARTAGE.

Trois jours « sur une agora, comme un retour au théâtre antique » : telle est la définition que donne du Salon du Théâtre et de l'édition théâtrale son directeur artistique, François Leclère. Faisant sortir les professionnels des lieux où ils ont l'habitude d'œuvrer, ce salon a l'ambition de faciliter leur rencontre avec le public et de donner à celui-ci en retour l'envie d'aller au théâtre. Théâtres, écoles, maisons d'édition : tous ceux qui font le théâtre sont également conviés à « se retrouver, parler, partager ». La place Saint-Sulpice se transforme donc pendant trois jours en librairie à ciel ouvert et en carrefour permettant découvertes et rencontres. En plus de la flânerie de stand en stand, on peut aussi assister à des spectacles, des débats, des lectures, des présentations. D'un portrait de Pierre Lescure par Philippe Tesson à une carte blanche à Simon Abkarian ; de la confrontation des regards de Christophe Rauck et Pascal Rambert sur l'action artistique et culturelle en banlieue à la présentation du spectacle *Stuff Happens* par les metteurs en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam ; d'un débat sur le statut et la liberté de la critique animé par Jean-Pierre Léonardini à un spectacle d'agit-prop par la compagnie Escale ou à la lecture de textes de l'auteur Sylvain Levey : autant de parcours, autant d'ouvertures, autant d'oc-

casions de comprendre les enjeux de la création contemporaine ! C. Robert

Le 5^e Salon du Théâtre et de l'édition théâtrale, place Saint-Sulpice, 75006 Paris. Du 22 au 24 mai 2009. Renseignements sur www.foiresaintgermain.org

HORACE

NAIDRA AYADI MET EN SCÈNE LES DIFFÉRENTS ENTRE ROME ET ALBE EN CHOISSANT D'INSCRIRE LA DIMENSION POLITIQUE DE LA PIÈCE DE CORNEILLE DANS LA CONTEMPORANÉITÉ DES CONFLITS ETHNIQUES ET RELIGIEUX.



Une distribution multiculturelle pour une tragédie intemporelle.

Horace, Camille, Curiaque, Sabine, Valère et Julie sont issus de clans voisins et de cités amies. Là où la paix favorise et soutient les choix exogamiques, la guerre pousse au repli sur soi et sur sa horde. Albe et Rome ont mêlé leurs sangs et Sabine, l'Albaine, est mariée à Horace le Romain pendant que Camille, sœur d'Horace, est fiancée à Curiaque, frère de Sabine. Mais la guerre, installée entre les deux villes, contamine bientôt les relations familiales quand il devient question de faire couler les deux sangs que la paix avait réunis. Les femmes choisissent le parti de vic-

critique 11 LA GRANDE MAGIE

AVEC LA GRANDE MAGIE, LE METTEUR EN SCÈNE ANGLAIS DAN JEMMETT SIGNE L'ENTRÉE AU RÉPERTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE DU DRAMATURGE ITALIEN EDUARDO DE FILIPPO. IL PRÉSENTE UN BEAU SPECTACLE DE TROUPE QUI INVESTIT AVEC AISANCE LES JEUX D'OMBRES ET DE LUMIÈRES DE CETTE FABLE TRAGI-COMIQUE.

Cette histoire pourrait ne prêter qu'à rire. Qu'à se moquer gentiment d'un mari crédule (Calogero Di Spelta, Denis Podalydès) qui se laisse trop facilement convaincre que sa femme (Marta, Coraly Zahonero) est enfermée à l'intérieur de la petite boîte que vient de lui remettre un magicien de foire (Otto Marvuglia, Hervé Pierre). On pourrait se dire que le tour que lui joue cette épouse partie rejoindre son amant (Mariano D'Albino, Michel Favory) n'a rien de bien méchant. Mais, ce qui ne devait être qu'une escapade amoureuse d'une quinzaine de minutes se prolonge près de quatre

années, quatre années durant lesquelles Calogero se laisse dépirer, ne parvenant pas à dissiper l'illusion dans laquelle l'a plongé le prestidigitateur. Cette histoire s'ouvre en définitive à une forme de maillage extrêmement fin, un maillage fait de liesse et de gravité, de facéties et d'émotion, de paillettes et de profondeurs introspectives. Car tout l'art d'Eduardo de Filippo réside dans cette manière de faire s'entremêler situations bouffonnes et drames personnels, cette manière de nourrir la farce de tragédie et la tragédie de farce. Cette dimension compositrice, l'auteur napolitain la place au centre de son projet théâtral, caractérisant celui-ci comme « la correspondance idéale entre vie et spectacle, la fusion tantôt harmonieuse, tantôt grinçante, entre rires et larmes, grotesque et sublime ». Sur la scène de la Salle Richelieu, Dan Jemmett offre un cadre de belle facture à ce théâtre éminemment populaire dans lequel les Comédiens-Français plongent avec fougue et bonheur.

HERVÉ PIERRE : UN GRAND ILLUSIONNISTE

Car cette Grande Magie apparaît avant tout comme un beau spectacle de troupe, un spectacle essentiellement centré sur des acteurs qui le lui rendent bien. Claude Mathieu en pittoresque Assisante de magicien, Cécile Brune en Inspecteur de police, Loïc Corbery en Garçon d'hôtel... Ainsi, quelle que soit l'importance de son rôle, chacun apporte sa touche de brio à la représentation chorale élaborée par le metteur en scène. Au centre de cette distribution à l'investissement sans faille, Hervé Pierre impose une nouvelle fois la singularité de son talent. Cocasse, touchant, facétieux..., le comédien confère au spectacle de Dan Jemmett la poésie et la profondeur d'un grand illusionniste.

Manuel Piolat Soleymat



Entre farce et tragédie, La Grande Magie fait briller les reflets d'illusions parfois douloureuses.

La Grande Magie, d'Eduardo De Filippo (texte français de Huguetta Hatem); mise en scène de Dan Jemmett. Du 28 mars au 19 juillet 2009, en alternance. Matinées à 14h00, soirées à 20h30. Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Renseignements et location sur www.comedie-francaise.fr ou 0825 10 16 80.

alors que les hommes se veulent les bras armés de l'Etat dont la raison implacable interdit aux cœurs de parler le langage de la concorde. Naidra Ayadi a choisi une distribution multiculturelle pour servir ce texte qui « ne peut manquer de nous évoquer les conflits ethniques et religieux dont nous sommes aujourd'hui encore les témoins », pariant ainsi sur l'intemporalité inexpugnable de la tragédie. C. Robert

Horace, de Corneille; mise en scène de Naidra Ayadi. Du 5 mai au 7 juin 2009. Du mardi au samedi à 20h; le dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36.

LE BOXEUR

PATRICE SAUCIER PRÉSENTE UN SPECTACLE COUP DE POING AUTOUR DE LA QUESTION DE L'OSTRACISME.



Patric Saucier au cœur d'un drame en dix rounds et un chaos.

« Il était une fois. J'aurais aimé vous raconter une histoire qui commence par il était une fois, parce que les histoires qui commencent de même finissent bien. » Le ton est immédiatement donné : Le Boxeur est un drame. Un drame en dix rounds

et un chaos qui nous place face à l'existence douloureuse d'un boxeur. Ce dernier, venant du Québec, n'a pas choisi la boxe par goût, par passion, mais pour tenter de trouver une réponse aux moqueries et au rejet du monde, pour oublier son poids, sa taille et le regard des autres. Mais, un jour, il en viendra à cogner trop fort... Centré autour de la problématique de l'obésité, le spectacle de Patric Saucier parle plus généralement de toutes les discriminations physiques. Trop gros, trop maigrichons, trop quoi que ce soit : Boxeur met en lumière toutes celles et tous ceux qui, un jour, ont été marginalisés en raison de leur apparence. M. Piolat Soleymat

Le Boxeur, texte, mise en scène et interprétation de Patric Saucier. Du 26 mai au 6 juin 2009. Du mardi au vendredi à 20h00, le samedi à 16h00. Le TARMAC de la Villette, Parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Réservations au 01 40 03 93 95 ou sur www.letarmac.fr

5^e BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

CARREFOUR INCONTORNABLE DE TOUTES LES FORMES ANIMÉES, LA BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE, VÉRITABLE VITRINE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE, PRÉSENTE SA CINQUIÈME ÉDITION.

Organisé par le Théâtre de la Marionnette à Paris, en association cette année avec la ville

de Pantin et le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette vagabonde en Ile-de-France (à Saint-Denis, à Noisy-le-Sec, à Argenteuil, au château de La Roche-Guyon, etc.) pour présenter le meilleur des propositions actuelles de cet art en un programme joyeux et inventif. Les spectacles, qui s'adressent aux adultes ou aux plus jeunes, explorent préoccupations d'actualité et interrogations éternelles et sont l'occasion de rencontres artistiques originales et fécondes entre les différents modes créatifs. Richesse de la recherche plastique, ingéniosité de la manipulation, recherches scénographiques et sonores : tout concourt, lors de ce festival, à faire de la marionnette l'outil synchrétique du dialogue entre les arts. Venus de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Pologne, de Belgique, de Finlande, les créateurs se retrouvent pour un mois en une série de rendez-vous franciliens surprenants, captivants, poétiques et inattendus. C. Robert

Cinquième Biennale Internationale des Arts de la Marionnette, du 24 avril au 24 mai 2009. Renseignements au 01 44 64 79 70 et sur www.biam09.com

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

ISABELLE STARKIER MET EN SCÈNE CETTE ŒUVRE DE MATURITÉ DE MOLIÈRE, SUR LE FIL ENTRE COMÉDIE DÉBRIDÉE ET TRAGÉDIE CRUELLE.

Dans cette comédie-ballet écrite en 1669, l'année du triomphe de *Tartuffe* enfin autorisée, le rire se déclenche aux dépens de Pourceaugnac, avocat limousin à l'esprit « épais » venu à Paris épouser Julie, selon les vœux du père

AGENDA THÉÂTRE



Une théâtralité débridée aiguise la machine comique... et si cruelle.

de la demoiselle, Oronte. Cependant, Julie aime Eraste, et les deux amants, afin de renvoyer le prétendant à Limoges, sont aidés par deux intrigants d'expérience, Nérine et Sbrigani, aussi fourbes que sans scrupules. Dès le début Molière croque un portrait sans appel de leur méchanceté. Isabelle Starkier ne s'y trompe pas en qualifiant Pourceaugnac de « pauvre type », sous le feu d'une intolérance féroce envers l'étranger, « victime ahuri et impuisante » de la multitude de stratagèmes mis en place par ses ennemis. Ainsi une redoutable machine comique s'emballa, propice à la mise en œuvre d'une « théâtralité débridée où tout n'est que spectacle et faux-semblants ». Sous le rire, et par-delà la charge burlesque contre les médecins et autres corps de métier, perce la cruauté tragique du rejet de la différence et de l'altérité. Un comédien noir (Christian Julien) interprète Pourceaugnac, entouré de quatre comédiens essayant tous les rôles. Travestissements, musique originale composée par Amnon Beham, danses et chœurs grinçants et trépidants, autant d'instruments qui théâtraient la farce délirante et sadique, sur le fil entre comédie et tragédie. A. Santi

Monsieur de Pourceaugnac, de Molière, mise en scène Isabelle Starkier, du 26 mai au 21 juin au Théâtre Silvia Monfort. Rens : 01 56 08 33 88 et www.silviamonfort.com.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR !!!

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

CIRQUE GROS PLAN 1 GARE AU GORILLE

PREMIÈRE ÉDITION D'UNE BIENNALE DÉDIÉE AU CIRQUE DE CRÉATION.

« Gare au gorille!... » Brassens avait prévu, adossant points d'exclamation et suspension sur la finale : cet animal-là n'a que faire des manières et peut briser les habitudes d'un coup



Rémi Luche, clown métaphysique en équilibre sur un fil.

d'inattendu. « Sérieusement, la première édition du festival Gare au gorille - Cirque et autres féeries, pilotée par le Carré Magique, ne peut que secouer les convenances et les habitudes. » L'incipit de la biennale est sans ambages ni ronds de jambe! Au programme donc, de curieuses créatures, qui s'obstinent à ignorer la gravité des choses et mettent les lois de la physique cul par-dessus tête. Prenez le jeune Rémi Luche,

CIRQUE TRACES

Les 7 doigts de la main
UN DIVERTISSEMENT ACROBATIQUE BIEN FICELÉ!



Les artistes enchainent les numéros avec une énergie généreuse.

Ils sont cinq, d'une jeunesse ébouriffante, qui pétillent d'énergie et d'envie de croquer la vie à pleines dents. Coincés par la toile de fond d'un

Hors-série avec **IDTGV**
AVIGNON 2009
www.avignon-en-scenes.fr
➤ Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr
Référence Avignon 2009

par exemple, frais émoulu du Centre national des arts du cirque. Avec *Miettes*, réglé sous l'œil attentif de son complice funambule et comédien Pierre Déaux, il signe un « solo de corde souple pour un clown? » lunaire et inventif, qui bricole avec quelques bouts de rêve et d'insolite une digression pataphysique sur l'éphémère équilibre. Ou bien regardez le fil-de-fériste Jonathan Guichard et l'acrobate Fnico Feldman, savants bâtisseurs d'absurdes qui explorent la mécanique des corps dans *leto*, joli duo pour sept planches. Ou encore les jongleurs Roman Müller et Petronella von Zerboni, qui déboulonnent les repères visuels avec les diabolos fous de leur *Cercle*. Quant à Frédéric Arsenault et Alexandre Fray, duo de main-à-main d'*Appris par corps*, ils éprouvent les bonheurs turbulents de la relation à l'autre, entre violence et partage.

CIRQUES EN FÊTE

Avec *Le chant du dindon*, dernier opus de Rasposo, troupe familiale qui croise les disciplines et les générations, le cirque renoue avec la liberté nomade et l'esthétique saltimbanque d'antan. Dans son *Hippothéatron*, Julien Mellano se réfère plutôt au film *Freaks* de Ted Browning, qu'il fait revivre au gré de mille créatures fantasmées. Sébastien Barrier, alias Roman Tablantec, sorte de Monsieur Loyal version marin pêcheur breton, captive lui aussi avec ses drôles d'histoires, cuisinées selon l'inspiration du jour, à la bonne fraquette. Chez la compagnie Morniffe, l'art du conte va également lutiner les zygomatiques avec *Le rire du roi*, et chez les Rouillegorge, la ronde des mots tourne gaiement sur Le Manège salé et les poissons à bascule. Enfin, pour clore ce festival circassien, le Tire Laine mènera Le bal des enfants. Gare au gorille!

Gwénola David

Gare au gorille, du 13 au 16 mai 2009, au Carré Magique, Parvis des Droits de l'Homme, 22300 Lannion. Rens. 02 96 37 19 20 et www.carre-magique.com

avenir pas bien rose, ces grands ados zonent dans leur existence bricolée de bric et de broc, entre un fauteuil défoncé et un piano en planches rafistolées : ils s'amuse, se disputaient, s'aime et vivent au jour le jour. Ce décor aux accents urbains sert de prétexte à l'enchaînement de numéros traditionnels revigorés par une musique rock ou rap. Formés à l'École Nationale de Cirque de Montréal, les artistes débordent de vitalité à l'acrobatie, au mât chinois, au main-à-main, à corde lisse ou encore à la planche-sautoir et aux anneaux... d'autant qu'ils décuplent les prouesses par de malins trompe-œil. Ponctués de séquences hip-hop, de skateboard et de street basket, les saynètes passent du solo aux mouvements de groupe. Certes, le propos artistique et l'esthétique restent convenus. La démonstration est toutefois bien ficelée et divertissante, portée par la vigueur généreuse des interprètes.

Gw. David

Traces, par Les 7 doigts de la main, du 26 au 27 mai 2009, à 20h30, au Pôle Culturel d'Alfortville, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Rens. 01 58 73 29 18 et www.pole-culturel.fr. Durée : 1h30.

LE PRINCE DE HOMBOURG

Marie-José Malis
MARIE-JOSÉ MALIS, RÉSIDENCE AU FORUM-SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BLANC-MESNIL, FAIT RÉSONNER LE CHEF-D'ŒUVRE DE KLEIST SUR LES QUESTIONS DE NOTRE TEMPS.



Marie-José Malis met en scène avec finesse Le Prince de Hombourg.

« J'ai la conviction qu'aujourd'hui, le théâtre dans son rapport à l'Histoire, doit refuser d'être seulement un théâtre analytique, théâtre de la déploration ou de la description des mécanismes historiques qui nous broient. Car je crois qu'on étouffe sous les analyses et que ce sont elles qui sont les symptômes mais aussi les agents de notre désespérance », explique Marie-José Malis. Le propos claqué comme un manifeste dans un paysage théâtral bien atone et marque la démarche de cette metteuse en scène, qui décidément ne craint pas de poser au théâtre les questions essentielles. Épaulée par la philosophie d'Alain Badiou, elle s'attelle au *Prince de Hombourg* de Kleist. Inspiré de la célèbre bataille de Fehrbellin, qui vit le jeune prince partir, contre les ordres, à l'assaut de l'ennemi suédois, et condamné à mort pour désobéissance malgré sa victoire, ce chef-d'œuvre du classicisme allemand interroge les principes du gouvernement, de la loi et de la politique. Sur scène, Marie-José Malis cherche à faire entendre le mouvement de cette réflexion en actes.

Gw. David

Le prince de Hombourg, de Kleist, mise en scène de Marie-José Malis, le 14 mai 2009 à 19h, les 15 et 16 mai à 20h30, au Forum culturel, place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Rens. 01 48 14 22 00 et www.leforumbm.fr. Durée : 2h30.

LE TOUR DE L'ONDE

Michel Alban
A L'INITIATIVE DE LIONEL MASSETAT, LE DIRECTEUR DE L'ONDE, MICHEL ALBAN A ÉCRIT UNE VISITE MISE EN SCÈNE DES MOINDRES RECOINS DU THÉÂTRE. PETITS ET GRANDS PARTENT À LA RECHERCHE DE GLORIA H., OTAGE DU CINTRIER MASQUÉ!



Les mystères de l'Onde révélés à l'occasion d'une visite-spectacle.

Souhaitant faire découvrir son bâtiment au public, et surtout aux plus jeunes, et désireux de les familiariser avec les objets, le jargon et les métiers du théâtre, Lionel Massetat a passé commande à la compagnie Triton Théâtre d'une

visite à la fois instructive et ludique des dessous du Théâtre de l'Onde. Des coulisses au grill, de la régie à la buanderie en passant par le caillebotis et les loges, petits et grands sont conviés, sous la houlette d'une ouvreuse transformée pour l'occasion en guide, à découvrir les arcanes du spectacle. Pour pimenter la visite, Michel Alban l'a organisée autour de l'enquête policière menée par l'inspecteur Philémon Mc Cormick à la recherche de la célèbre chanteuse Gloria H., enlevée par l'abominable Cintrier Masqué au rire sardonique! S'inspirant du *Fantôme de l'Opéra*, de Gaston Leroux, Michel Alban imagine donc un spectacle plaisamment palpitant où les spectateurs deviennent, le temps de la représentation, acteurs de leur propre plaisir. Un joyeux et intéressant moment en perspective!

C. Robert

Le Tour de l'Onde, parcours-spectacle dans les coulisses de l'Onde, à partir de 6 ans; conception, écriture et mise en scène de Michel Alban. Séances tout public le 26 mai 2009 à 20h et le 27 à 15h. Séances scolaires le 25 mai à 9h, 10h30 et 15h, le 26 à 10h30 et 15h et le 27 à 9h et 10h30. Théâtre de l'Onde, 8bis, avenue Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Réservations au 01 34 58 03 35.

LA VRAIE FIANCÉE

Olivier Py
OLIVIER PY ADAPTE ET MET EN SCÈNE CE CONTE DE GRIMM AVEC UN LUMINEUX SENS DU SPECTACULAIRE, QUI REND HOMMAGE AU THÉÂTRE.



Régie de l'Onde.

Dans son adaptation et mise en scène des contes de Grimm, Olivier Py parvient à célébrer avec un lumineux sens du spectaculaire l'art théâtral : une aubaine pour le jeune public, qui voit là les lumières, les costumes, la scénographie et le jeu des acteurs conjuguer leurs atouts pour révéler l'essence du conte, et ce avec une radieuse simplicité qui correspond tout à fait à la narration du conte, elle aussi simple, sans aucun apprêt ou développement psychologique. Dans tous les contes de Grimm le merveilleux côtoie le trivial, la cruauté côtoie l'amour, et enfin la mort, le malheur ou le désespoir laissent place à une *happy end* convenue et bienvenue. Ces contes fascinent, et abordent des thèmes fondamentaux comme la peur, le désir ou la mort. Le metteur en scène convoque dans son adaptation une atmosphère festive et féérique en rouge, noir et or qui rappelle l'univers des saltimbanques et des fanfares. « Il était une fois une fille jeune et belle, mais sa mère était morte quand elle était enfant, et sa marâtre faisait tout pour la chagriner... » Ainsi commence tristement *La vraie fiancée*, conte méconnu, avec un ange, un prince, un jardinier et de multiples et savoureuses péripéties. A découvrir en famille.

A. Santi

La vraie fiancée, d'après les frères Grimm adaptation et mise en scène Olivier Py, à partir de 7 ans, le 19 mai à 14h30 et 20h30 à la Scène Wateau, place du Théâtre à Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94.

GROS PLAN 1 IMPATIENCE

PREMIÈRE ÉDITION D'UN FESTIVAL DÉDIÉ À LA JEUNE CRÉATION THÉÂTRALE AU THÉÂTRE DE L'ODÉON.

Ils ont l'âge des premières fois, le désir impatient de mordre les planches sans attendre le nombre des années. Beaucoup sortent d'écoles, quelques-uns travaillent en collectif, d'autres ont appris en butinant chemin faisant. Sept jeunes équipes présentent leurs spectacles, « ni des mises en espace, ni des lectures ni des maquettes, mais des œuvres abouties ». Sept premières ou deuxièmes mises en scène donc, sélectionnées au fil des mois parmi une quarantaine de projets. Certains affûtent le



Thomas Jolly décade Toà, pièce d'autofiction de Sacha Guitry

tranchant de leur art sur des classiques. Ainsi de la Machine Théâtre, bande de neuf jeunes acteurs, qui ont fait leur classe auprès d'Ariel Garcia-Valdès au Conservatoire national d'art dramatique de Montpellier. Menés par Nicolas Oton, ils s'emparent avec un bel appétit d'*Henri VI*, tragédie démesurée de Shakespeare qui décape les dorures du pouvoir pour laisser apparaître la grandeur et la noirceur des hommes. Dans leur *Macbeth* (*inquietudes*), Caroline Guiela et Alexandre Plank, issus de l'École du

Gwénola David

Impatience, du 5 au 16 mai 2009, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris et Ateliers Berthier (petite et grande salle), boulevard Berthier, 75017 Paris). Rens. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu Deux Prix du meilleur spectacle seront décernés, l'un par un jury de personnalités du théâtre, l'autre par le public.

GROS PLAN 1 FESTIVAL DE POÉSIE SONORE

LA MAISON DE LA POÉSIE DONNE LE COUP D'ENVOI DE SON PREMIER FESTIVAL DE POÉSIE SONORE. DURANT DIX JOURS, LE THÉÂTRE DU PASSAGE MOLIERE SE DÉDIE ENTIÈREMENT À CETTE FORME ARTISTIQUE « RÉPROUVÉE, EXPÉRIMENTALE, MÊLÉE D'ÉLECTRONIQUE, EMMÊLÉE DE COMPUTER »...

Le printemps 2009 voit la naissance d'un nouveau festival au cœur de la capitale. Un festival qui met à l'honneur un champ poétique méconnu du grand public, la poésie sonore, champ né à la fin des années 1950 sous l'impulsion de l'auteur Henri Chopin qui travailla à sortir la poésie de la page, à échapper au livre pour faire émerger un art poétique davantage corporel que linguistique. Donnant suite aux expérimentations de quelques précurseurs (Guillaume Apollinaire, Hugo Ball, Kurt Schwitters...), Henri Chopin participa à l'apparition d'une forme de poésie vocale, poésie s'appuyant sur la puissance expressive liée à la simple diction, à l'enregistrement ou à l'amplification de la

voix. Aujourd'hui, le foisonnement créatif des mots offerts au dire ainsi qu'aux technologies contemporaines se montre et s'écoute, pendant dix jours, à la Maison de la Poésie.

SORTIR LA POÉSIE DE LA PAGE

Dix jours de poésie sonore dans tous ses états, pour une première rendez-vous qui en appellera d'autres, saison après saison, au mois de mai. Pour cette édition 2009, le directeur de la Maison de la Poésie a conçu un programme ambitieux et éclectique, programme qui traverse de nombreuses formes de propositions et donne la parole à de nombreux artistes. Bernard Heidsieck (l'un des pères de ce courant poétique, qui organisa à Paris, en 1976, le premier festival international de poésie sonore), Christian Prigent, Charles Pennequin, Alvaro Garcia de Zúñiga, André Dion, Jean-Pierre Balpe... Par le biais de performances, de vidéo-poèmes, de projections de films, d'improvisations ou encore de lectures, ce nouveau festival s'annonce comme une occasion enthousiasmante d'explorer les terres communes de la voix et des mots, des sensations sonores et des jaillissements poétiques.

Manuel Piolat Soleymat

Festival de poésie sonore, du 8 au 17 mai 2009. Maison de la Poésie, passage Molière, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Renseignements et réservations au 01 44 54 53 00. Programme et horaires détaillés sur www.maisondelapoésieparis.com

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

4 > 31 MAI 2009

Mesure pour Mesure WILLIAM SHAKESPEARE - ADEL HAKIM



Bellamy / 1d-photo.org

Ce spectacle est un pur moment d'intelligence et de bonheur suspendu. Dominique Jamet - Marianne

Hakim ne s'y est pas trompé, qui propose un spectacle joyeux, dans une scénographie simple et astucieuse, et des lumières qui en jettent plein la vue. La troupe, à l'unisson, donne toute sa mesure. Marion Thébaud - Le Figaro

Une distribution remarquable, les acteurs guident le public par le bout du nez et de l'oreille. Pierre Vavasseur - Le Parisien

Le désir de signer un spectacle populaire n'empêche pas d'atteindre la jubilation. On ne peut qu'être conquis par l'élégance avec laquelle le metteur en scène panache le tragique et le comique. Joshka Schidlow - Télérama

Une lecture subtile et ironique, qui, sous le rire, montre toute la démesure affolante dont l'homme est capable. Bravo. Agnès Santi - La Terrasse

De travestissements en rebondissements, le spectacle ouvre, avec la force de l'évidence, à un profond questionnement sur la justice, d'une stupéfiante modernité. Bruno Bouvet - La Croix

Idéale de truculence clownesque, la distribution emballe le tout avec nerf et dextérité. Un projet enlevé, disert, drôle et profond : rien que du plaisir, vous dit-on. Myriem Hajoui - A nous Paris

Les comédiens sont admirables de talent. Une pièce à voir plusieurs fois. Anne Kerbrat - Le Dauphiné libéré

Adel Hakim orchestre de main de maître cette satire enlevée, truculente galerie de portraits. Nedjma Van Egmond - Le Point

Savant et populaire est le spectacle dirigé par Adel Hakim. Gilles Costaz - Les Echos

traduction, adaptation et mise en scène Adel Hakim chorégraphie Véronique Ros de la Grange scénographie et lumière Yves Collet musiques originales Marc Marder costumes Agostino Cavalca assisté de Dominique Rocher son Anita Praz maquillages Nathy Polak masque de la justice Cécile Kretschmar accessoires Mathieu Bianchi assistante à la mise en scène Isabelle Cagnat assistante à la scénographie Perrine Ledere-Bailly assistant lumière Nicolas Batz

avec Philippe Awat - Thierry Barèges - Isabelle Cagnat Frédéric Cherboeuf - Etienne Coquereau Jean-Charles Delaume - Malik Farouan - Nigel Hollidge Catherine Mongodin - Julie-Anne Roth

Coproduction Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, Les Châteaux de la Drôme - établissement public du Département de la Drôme



Centre Dramatique National des Hauts-de-Seine
Théâtre des Quartiers d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

LES YEUX ROUGES

texte
DOMINIQUE FÉRET
mise en scène
JULIEN BOUFFIER

Production Cie Adesso e Sempre
Coralisation Conseil général du Gard

Trois ouvrières de l'usine LIP à Besançon racontent leur lutte pour sauver leur usine. Il y a 35 ans. Une résistance exemplaire de solidarité et d'inventivité, et d'une possible émancipation par le pouvoir de l'imagination.

samedi 16 mai 2009 > 21h
dimanche 17 mai > 16h

THÉÂTRE JEAN-VILAR
VITRY-SUR-SEINE
01 55 53 10 60
www.theatrejeanvilar.com

ACCÈS : EN VOITURE À 10 MIN DE PTE DE CHOISY SUR LA MARNE (SORTIR DU 80° PERIPHERIQUE PIERRE WU D'ITALIE, METRO LINE 7 PTE DE CHOISY - BUS 183 ARRÊT HOTEL DE VILLE. LE THÉÂTRE EST EN FACE.

FESTIVAL GARE AU GORILLE
CIRQUE & AUTRES FEERIES
13-16 MAI 2009
CARRÉ MAGIQUE
ESPACE UNIPRIVEAUX COSMOPOLIS PRES L'AMUR BOUQUIN
www.carré-magique.com

GROS PLAN / LILLE / FESTIVAL VENTS D'EST

DANS LE CADRE DU PROGRAMME CULTUREL LILLE3000 - EUROPE XXL, LE THÉÂTRE DU NORD PRÉSENTE *VENTS D'EST*, UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE PAYSAGE THÉÂTRAL DE L'EUROPE ÉLARGIE À SON GRAND EST.

Faisant suite aux événements organisés, en 2004, lorsque Lille jouissait du titre de Capitale Européenne de la culture, le programme Lille3000 - Europe XXL a été imaginé comme la traversée d'un nouveau continent : le continent d'une Europe transfigurée, il y a tout juste 20 ans, par la chute du mur de Berlin. Au cœur de la vie artistique de sa région, le Théâtre du Nord prend part à cette manifestation printanière en présentant *Vents d'Est*, projet théâtral que le metteur en scène (et directeur du Théâtre du Nord) Stuart Seide a conçu comme une fenêtre « permettant d'entrevoir ces sociétés qui nous sont à la fois proches et lointaines », mais également comme un miroir « qui pourrait nous donner à nous voir nous-mêmes ». « De cette Europe qui est à l'est de la nôtre, nous connaissons peu, ou mal, le passé, les penseurs, les artistes et leur façon de voir le monde, explique-t-il. Nous avons pourtant une histoire commune, des préoccupations communes et, qu'on le veuille ou non, nous avons un avenir commun. »

L'EUROPE, 20 ANS APRÈS LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Ainsi, c'est sur les terres de cette Europe-là que *Vents d'Est* se propose de nous faire voyager. Comment les bouleversements qui ont traversé ces pays se sont-ils exprimés dans leur théâtre ? Comment voit-on, là-bas, le moment charnière que nous vivons aujourd'hui ? Pour tenter de répondre à ces questions, ces *Vents d'Est* proposent



Le metteur en scène hongrois Béla Pintér présente Korcula, dans le cadre de Vents d'Est.

de découvrir des spectacles hongrois (*Korcula**, de l'auteur-metteur en scène Béla Pintér ; *Ivanov*** d'Anton Tchekhov, mis en scène par Tamás Ascher), croates (*S Druge Strane**, création écrite et mise en scène par Natasa Rajkovic et Bobo Jelcic), polonais (*Transfer!**, de l'auteur-metteur en scène Jan Klata) et macédoniens (*Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier*, de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide). Cette dernière proposition, seule représentation en langue française, correspond au spectacle de sortie de la deuxième promotion de l'Epsad**. Un croisement artistique envisagé, par Stuart Seide, comme une manière de permettre à

des élèves-acteurs qui se sont immergés pendant trois ans dans la vie culturelle lilloise, de s'impliquer à leur tour dans celle-ci, de rendre à cette cité un peu de ce qu'elle leur a donné.

Manuel Piolat Soleymat

* Spectacles en langues étrangères, surtitrés en français.
** Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique, établissement intégré au théâtre du Nord.

Vents d'Est, projet théâtral du Théâtre du Nord / Théâtre national Lille Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais. Renseignements et réservations au 03 20 14 24 24. Programme et horaires détaillés sur www.theatredunord.fr

GROS PLAN II ET MOI ALORS ?

LE FESTIVAL DIONYSIEN ET MOI ALORS ?, DÉDIÉ AU JEUNE PUBLIC (DES BÉBÉS JUSQU'AUX ADOLESCENTS), PRÉSENTE SEPT SPECTACLES ET UNE EXPOSITION PENDANT SA SÉQUENCE DE PRINTEMPS.

Depuis plusieurs années, le Théâtre Gérard-Philippe mène, en coproduction avec la ville de Saint-Denis, une programmation de théâtre jeune public de grande qualité. Cette année, le festival suit le rythme des saisons et se décline en trois temps : hiver, printemps et automne. S'efforçant de proposer des spectacles exigeants et de qualité, de travailler avec des équipes étrangères et au plus près des publics locaux, proposant des ateliers, des expositions et des films et un vrai accueil des enfants formés aux us et règles du spectateur et préparés en amont de la représentation à la recevoir au mieux, ce festival se veut une véritable rencontre entre les artistes et le jeune public. Représentations scolaires et représentations tout public alternent pour permettre au plus grand nombre de découvrir les joies théâtrales. Dans le cadre de cette cession de printemps, l'exposition *La Maison de mon doudou* retrace les moments forts du projet mené par Fiona Meadows auprès de jeunes malades hospitalisés à Paris, Strasbourg et Marseille.

THÈMES ET PLAISIRS VARIÉS

Le 16 mai, de 14h30 à 15h30, est organisé l'atelier *La Maison de bonbons*, autour du spectacle *Hans et Greutel*. Les spectacles à voir en mai (après



Seule dans ma peau, ou comment apprendre à devenir femme.

Faim de loup, 86 centimètres et *Chansons pour les petites oreilles* accueillis en avril) varient les thèmes, les plaisirs et les adresses. *Nam-Bok le hâbleur* raconte les aventures polaires d'un visionnaire en canoë aux enfants à partir de 9 ans, le 6 mai à 14h30. *Stone!* aborde les colères et les peurs de l'adolescence le 8 et le 13 mai à 16h et le 9 à 19h. *Hans et Greutel* revisite le conte de Grimm en théâtre d'objets pour les petits à partir de 5 ans, le 13 mai à 15h et le 16 mai à 16h. *Seule dans ma peau d'âne* adapte Perrault pour les enfants à partir de 8 ans, le 13 mai à 15h30. Autant d'occasions et d'opportunités de découvrir les mystères et les beautés des arts de la scène ! Catherine Robert

Et moi alors ? Festival jeune public, du 24 avril au 16 mai 2009. Théâtre Gérard-Philippe, 59, boulevard Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis. Renseignements et réservations au 01 48 13 70 00 et sur www.theatregerardphilippe.com

Dans la jungle des villes
mise en scène Clément Poirée
de Bertolt Brecht
Cartoucherie 75012 Paris
01 43 28 36 36
du 8 mai au 7 juin 2009

GROS PLAN / SARREBRUCK / PERSPECTIVES 2009 UN FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND DE HAUTE TENUE

UNIQUE FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND DES ARTS DE LA SCÈNE - THÉÂTRE, DANSE ET CIRQUE -, PERSPECTIVES PROPOSE POUR SA 32^e ÉDITION UNE PROGRAMMATION DE HAUTE VOLÉE, ÉCLECTIQUE ET ACTUELLE, AVEC BARTABAS, FRANK CASTORF, SUPERAMAS, ZIMMERMANN ET DE PERROT...

En ouverture, Bartabas présente *La voie de l'écuier opus 2009* avec les écuyers de l'Académie du Spectacle Equestre qu'il dirige, sur des musiques de Bach. Un univers majestueux, précis et impressionnant, présenté pour la première fois en Allemagne. Retour au théâtre ensuite avec Frank Castorf et *Der Jasager und der Neinsager* (*Celui qui dit oui, celui qui dit non*) de Brecht, écrit en pleine montée du nazisme, mis en musique

pagne Superamas, collectif d'artistes, présente deux spectacles hybrides, *Big 3 (Happy-End)* et *Empire (Art & Politics)*, qui interrogent les mécanismes de représentation tout en élaborant une critique virulente et maîtrisée de la société spectacle. Dans un tout autre registre, qui fusionne théâtre, danse, cirque et arts visuels, la compagnie Zimmermann & de Perrot présente elle aussi deux pièces, *Gaff Aff*, manège vivant virtuose



La compagnie Zimmermann & de Perrot : Oper Opus, fantaisie parfaitement bien calée sur l'instabilité.

par Kurt Weill, qui s'apparente à une introduction à la dialectique et au pouvoir des mots. Inspirée par un conte japonais du XV^e siècle, la pièce met en scène un petit garçon parti au-delà des montagnes chercher un remède pour sa mère souffrante. Lors d'un passage difficile, la coutume est d'être précipité dans le ravin si on échoue. Deux versions : l'enfant dit oui, il accepte d'être poussé dans le vide, l'enfant dit non, il refuse...

et facétieux, et *Oper Opus*, fantaisie délicate et parfaitement bien calée sur l'instabilité. La chorégraphe Stéphanie Thiersch s'interroge sur l'amour après la perte des tabous sexuels dans *Cactus Bar*, et Arnaud Anckaert met en scène *Appris par corps*, un duo de corps qui mêle "le spectaculaire et la poésie", entre violence et douceur, et repousse les limites du corps. Un florilège de spectacles de qualité, et un événement emblématique des échanges culturels franco-allemands à découvrir principalement à Sarrebruck.

CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ SPECTACLE

Puis *Cannibales* mis en scène par David Bobee sur un texte de Ronan Chéneau montre un couple de trentenaires heureux d'être ensemble, plutôt bien installés, qui décide de s'immoler. La pièce développe une réflexion sur le lien qui unit ou désunit l'individu, à la société... La.com

Agnès Santi

Perspectives 2009, du 5 au 13 juin, à Sarrebruck et pour Superamas au Carreau, scène nationale de Forbach. Tél. 03 87 84 64 34 et www.festival-perspectives.de

RENCONTRES INTERNATIONALES DE THÉÂTRES DE PAPIER

QUATORZE COMPAGNIES VENUES DU MONDE ENTIER POUR DÉCOUVRIR LA VARIÉTÉ D'UN GENRE AUX CONFINS DU CONTE, DE LA MARIONNETTE ET DU THÉÂTRE

Fragile et pourtant résistant, simple sans perdre en subtilité, expérimental mais populaire : le théâtre de papier se conjugue au pluriel et se décline au singulier, tant le genre s'est diversifié en parcourant le monde et tant chaque artistique apporte sa couleur. Né vraisemblablement au début du XIX^e siècle en Angleterre, cette technique de manipulation de figurines plates dans une scénographie miniature fut d'abord essentiellement développée par les amateurs pour reproduire à la maison des spectacles vus au théâtre. Redécouvert dans les années 80, le théâtre de papier est allé fouiner chez les auteurs contemporains, les plasticiens et les marionnettistes. La Biennale, créée par Alain Lecuq, artiste et éminent spécialiste, témoigne de cet engouement. « Il ne s'agit pas de faire des reconstitutions de théâtres de l'époque, mais de chercher l'actualité de ce genre à travers la forme et le fond », explique-t-il Au programme de l'édition 2009, quelques quatorze compagnies venues du monde entier, dont trois d'Iran. L'occasion de découvrir la variété de l'art vivant du papier. Gw. David



Les 7 épreuves de Rostam mise en papier par la compagnie iranienne Dervag.

Rencontres internationales de théâtres de papier, du 27 au 31 mai 2009, dans les communes du Pays d'Epernay. Rens. 03 26 55 18 44 et <http://papier-champagne.canalblog.com>

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADO.FR ///



LE PRINCE DE HOMBURG

DE HEINRICH VON KLEIST
MISE EN SCÈNE MARIE-JOSÉ MALIS
COLLABORATION À L'ÉCRITURE ALAIN BADIOU

CRÉATION - RÉSIDENCE
DU 14 AU 16 MAI
JEUDI 14 À 19H, VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 À 20H30

SAMEDI 16 À 17H30
rencontre avec Marie-José Malis et Judith Balso (philosophe et écrivain)

navettes aller-retour
vendredi 15 mai de la place Stalingrad (Paris 19^e). Départ 19h15 du 212 bd de la Villette (devant l'agence LCL). Passage à 19h30 au Centquatre (entrée 5 rue Curial). Retour place Stalingrad.
samedi 16 mai de la place de la Nation (Paris 12^e). Départ 19h30 face au n°2 de l'avenue du Trône, Brasserie "Le Dalou".

Réservations
01 48 14 22 00
billetterie@leforumbm.fr

LE FORUM | 1/5 PLACE DE LA LIBÉRATION | 93150 BLANC-MESNIL | www.leforumbm.fr

les nocturnes du musée de l'Armée
18h / 21h
AVRIL / SEPTEMBRE 2009
www.invalides.org
Accès aux animations, aux salles et à l'Église du Dôme gratuit pour les moins de 26 ans
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES, 75007 PARIS
Informations : 01 47 11 33 99

SALVADOR, LA MONTAGNE, L'ENFANT ET LA MANGUE

LA MANIVELLE THÉÂTRE PRÉSENTE SALVADOR, LA MONTAGNE, L'ENFANT ET LA MANGUE, DE L'AUTEUR QUÉBÉCOIS SUZANNE LEBEAU. UN CONTE INITIATIQUE CONTEMPORAIN POUR TOUS PUBLICS À PARTIR DE 8 ANS.

Écrit lors d'une résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, *Salvador, la montagne, l'enfant et la mangue* suit le parcours d'un enfant pas comme les autres. Un enfant qui grandit, quel que part en Amérique latine, au sein d'une famille



L'histoire d'un enfant pas comme les autres.

devant faire face à la difficulté quotidienne de se nourrir, de s'éduquer, de rester soudés pour s'en sortir. Par le biais de vingt souvenirs, la pièce jeune public de Suzanne Lebeau reconstruit l'existence de ce personnage hors du commun qui, à l'âge de sept ans, devient écrivain public pour subvenir au besoin de ses frères et sœurs. « *L'histoire est universelle, simple dans son déroulement, touchante et directe* », confie le metteur en scène François

Gérard. Une histoire pour laquelle le fondateur de La Manivelle Théâtre a demandé au percussionniste Stéphane Butruille de composer une musique originale nourrie des thèmes de l'universalité, de la nature et du voyage. M. Piolat Soleymat

Salvador, la montagne, l'enfant et la mangue, de Suzanne Lebeau; mise en scène et scénographie de François Gérard. Le 12 mai 2009 à 14h30 et 20h30, le 13 mai à 15h00, le 14 mai à 10h00 et 14h30. L'Avant-Seine de Colombes, 88, rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Réservations au 01 56 05 00 76.

LILIOM

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA MET EN SCÈNE LA « LÉGENDE DE BANLIEUE EN SEPT TABLEAUX » IMAGINÉE PAR FERENC MOLNAR, SORTIE DE FABLE FORAINE PEUPLÉE DE MAUVAIS GARÇONS ET DE DÉTECTIVES DIVINS...

« *C'est un spectacle pour dix comédiennes et comédiens, beaucoup de musique et pas mal de bruit, du théâtre grand format imaginaire* » dit Frédéric Bélier-Garcia de *Liliom*, récit des aventures de son héros éponyme, une racaille de la banlieue de Budapest qui travaille dans une fête foraine, sur le manège de Madame Muscat, où son bagout fait merveille pour attirer le chaland. Liliom plaît aux filles et surtout à Julie, pour laquelle il quitte le



Une odyssée simple et lyrique par et pour un enfant turbulent.

manège. Lorsque l'enfant paraît et que la misère force Liliom à trouver des expédients pour survivre, il se laisse convaincre de commettre un braquage. Mais l'aventure tourne mal et Liliom se suicide. Il comparait alors devant un tribunal céleste, escorté par deux « détectives de Dieu », et est condamné à revenir sur terre, seize ans plus tard, pour expier ses fautes... Souhaitant mettre en scène la pièce de Ferenc Molnar « *dans une facon contemporaine* », Frédéric Bélier-Garcia navigue avec énergie entre « *terrains vagues de l'errance* » et paradis pour diriger cette féerie tourbillonnante en forme de conte naïf et cruel. C. Robert

Liliom, ou la vie et la mort d'un vaurien, de Ferenc Molnar; mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia. Du 5 au 18 mai 2009. Lundi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30; mardi et jeudi à 19h30; dimanche à 17h. Relâche les 8, 9, 10 et 13 mai. Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre Vernant, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Réservations au 01 48 70 48 90

GROS PLAN

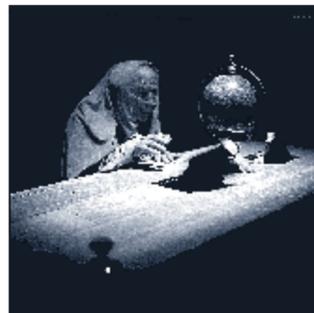
RENCONTRES ICI ET LÀ

LE THÉÂTRE DE LA COMMUNE PART À NOUVEAU, POUR LA QUATRIÈME ANNÉE, S'INSTALLER DANS LES QUARTIERS DE SA VILLE, INVESTIT DES LIEUX DIFFÉRENTS ET OFFRE À TOUS DES OCCASIONS SPECTACULAIRES ORIGINALES.

Les Rencontres Ici et là sont devenues un rendez-vous joyeux pour les habitants d'Aubervilliers qui s'associent, pendant un mois, à la vie théâtrale de leur commune à travers plusieurs propositions qui diversifient les approches, associent les plaisirs gustatifs aux joies spectaculaires, découvrent des endroits inédits et des artistes étonnants. Cette année, l'artiste argentin Ezéquiél Garcia-Romeu est l'invité d'honneur de ce festival dans lequel il présente quatre spectacles : *Métamorphoses*, *La Méridienne*, *Aberrations du documentaliste* et *Le Scriptographe*, aussi originaux dans le fond que dans la forme en s'organisant autour d'un buffet improvisé ou en faisant participer les auteurs amateurs. La compagnie Chant de balles du jongleur Vincent de Lavenère et la compagnie Méliadès (résidente de la Villa Mais d'Ici) s'installent pendant un long moment pour travailler avec les habitants d'un quartier ou d'une cité, dans une plus grande proximité avec les publics.

POUR TOUS LES ÂGES, DE TOUTES FORMES ET DANS TOUS LES QUARTIERS

Inaugurées cette année avec *Cupidon, propriétaire de l'immeuble situé sur l'enfer et le paradis*, « sculpturOpéra » imaginé par Gilbert Peyre et animé par ses sculptures électromécaniques fantasmagoriques et cocasses, les Rencontres se veulent un catalyseur d'échanges entre les êtres et les arts et un pont vers l'autre, à l'instar du spectacle *Etat de marche*, de Laurence Vielle et Jean-Michel Agius. Marionnettes, jonglage, musique, arts plastiques, cirque : toutes les formes esthétiques contribuent à tisser des liens inédits entre artistes et spectateurs, dans la proximité, l'étonnement et l'envie de se laisser surprendre. Du bus-théâtre de la compagnie Babylone aux jardins de Vincent de Lavenère, de la place de la Mairie au Landy, de la Maladrerie au restaurant Le Saint-Christophe : les lieux de déploiement des Rencontres 2009 sont nombreux et ceux qui s'y associent régulièrement



Aberrations du documentaliste, d'Ezéquiél Garcia-Romeu, dans le cadre des Rencontres Ici et là.

(comme l'OMJA et le Collectif ESORS) dynamiques et actifs. Le 30 mai, la journée In&Out propose un parcours du matin jusqu'au soir qui picore dans les propositions des Rencontres et pérégrine entre la place de la Mairie et le Théâtre de la Commune. Enfin, pendant ce mois où le Théâtre de la Commune sort de ses murs, il accueille dans les siens les différents ateliers de pratique théâtrale organisés à l'année dans les établissements scolaires partenaires ainsi qu'une exposition, *Diverses Cités*, sur les « regards croisés entre le 93 et Paris ». Autant d'occasions, donc, pour découvrir autrement et le théâtre, et la banlieue... C. Robert

Rencontres Ici et là, le Théâtre se promène dans la ville d'Aubervilliers. Du 11 mai au 12 juin 2009. Renseignements et réservations au 01 48 33 16 16. Site : www.theatredelacommune.com

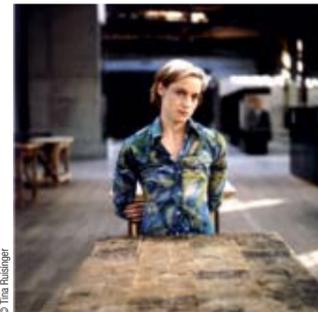
Hors-série avec IDTGV AVIGNON 2009 www.avignon-en-scenes.fr Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr Référence Avignon 2009

GROS PLAN

DO ANIMALS CRY

MEG STUART FOUILLE SOUS LE GLACIS POLICÉ DES CONVENANCES, AU CŒUR DE LA FAMILLE. UN SPECTACLE À COUP SÛR INSOLENT!

« *Vas-y pleure, si tu dois : nous sommes en famille ! C'est à huis clos, mais tout le monde est le bienvenu, seuls les chiens doivent rester dehors.* » Pour un début, ça cogne fort ! Meg Stuart ne s'em-



Meg Stuart, insolente rebelle !

barrasse guère de ces convenances apprêtées qui brodent l'art en frises décoratives. Pas son genre. La danseuse et chorégraphe américaine fait plutôt craquer les coutures univoques des discours bien ficelés et gangrène les standards d'une époque normée sous surveillance. Depuis qu'elle a débarqué en Europe en 1991 avec *Disfigure Study*, elle trame le fil d'une œuvre singulière, qui écorche vif les apparences sociales plus ou moins joliment vernissées. Radicale, à l'écart des modes comme des postures, sa danse met en scène des états de corps qui révèlent l'humanité défigurée à force

d'ingurgiter des ersatz de bonheur frelatés. Elle laisse échapper confusément les gestes du désastre intérieur, la beauté sinistère, les défaillances, et souvent se désagrège, contaminée par le chaos du monde.

UNE ÉTRANGE SAGA DOMESTIQUE

Hôte de la Volksbühne de Berlin à l'invitation de Frank Castorf, Meg Stuart a composé une étrange saga domestique. *Do Animals Cry* commence donc ainsi : par une sarabande en pantoufles et pyjamas, où les membres d'une drôle de maison s'amuse à endosser des rôles différents – père, mère ou enfant. Et dans le maelström infernal, chacun défend son droit à la régression, promène sa fantaisie, exhibe sa panoplie de souvenirs, finalement trace sa trajectoire. Tous se retrouvent dans le rire, qui s'échappe souvent en éclats nauséabonds, se transforme en lutte au corps à corps. Puis ils s'en vont, se disloquent, reviennent, changent de rôle, se fondent dans les portraits de famille qu'ils abandonnent aussitôt. Remuante, pleine des jeux tapageurs d'enfance, la danse enfonce le poing aux creux des failles intimes, comme pour mieux rompre l'hypocrisie sociale et la reproduction du modèle des aînés. Gwénola David

Do Animals Cry, chorégraphie de Meg Stuart, du 26 au 30 mai 2009, à 20h30, au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com

GROS PLAN

PEEPING TOM

LE COLLECTIF BELGE PRÉSENTE LES TROIS VOILETS D'UNE SAGA FAMILIALE DROLATIQUE ET POIGNANTE.

A la dérobée, un peu de biais. C'est ainsi que Peeping Tom scrute le monde. En se glissant par les failles du conscient, dans les plis lâches du quotidien, là où tapage en secret le capharnaüm des

suit les débâcles de la vieillesse et surprend cette famille en pleine déconfiture. Troisième volet de la trilogie, *Le Sous-sol* (2007) creuse outre-tombe, dans l'ancre terreuse où les morts tournaient les



Dans Le Jardin, Peeping Tom traque le désarroi d'une existence au cordeau.

fantasmes et des névroses ordinaires. D'ailleurs, Peeping Tom signifie « voyeur » en anglais... Né en 1999 de la rencontre de l'argentine Gabriela Carrizo et du français Franck Chartier sur le plateau d'Alain Platel, ce collectif bruxellois s'imisce volontiers dans le for intérieur de nos infirmités turbulentes.

AINSI VA LA VIE

Dans *Le Jardin* (2002), premier acte d'une saga familiale drolatique et poignante, il entaille les frontières troubles de la normalité, confrontant l'exotisme frelaté d'un night-club interlope au désarroi d'un couple et d'un vieil homme, tous trois plantés dans l'enclos bien normé d'un sage pavillon de banlieue. Quelques années plus tard, *Le Salon* (2004)

souvenirs et n'en finissent pas de rejouer les ratés du passé, toute honte bue. Au fil de ces trois épisodes, où danse et théâtre se relaient en une partition implacable, se révèlent les béantes fêlures d'une humanité froissée, coriace et gaillarde à la fois, qui chemine en solitaire parmi les espoirs naufragés et les petits bonheurs. Ainsi va la vie, clopinant cahin-caha sur les cailloux du destin... Gwénola David

Le Jardin, du 18 au 20 mai 2009, *Le Salon*, du 22 au 25 mai, et *Le Sous-sol*, du 28 au 30 mai 2009, à 20h30, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

MISE EN SCÈNE SERGE BARBUSCIA avec Nicolas Allwright Fabien Audusseau Fabrice Lebert et la soprano Aurélie Barbuscia

VEN 15 MAI à 20h SAM 16 MAI à 20h DIM 17 MAI à 16h

THÉÂTRE DU BALCON Cie Serge Barbuscia Scène d'Avignon 38 rue Guillaume-Puy 04 90 85 00 80

À Morières-les-Avignon le 3 juillet à 21h30 À Salon-de-Provence le 7 juillet à 21h30 Au Festival d'Avignon du 8 au 31 juillet à 17h30

DE SOPHIE DESCHAMPS ET JEAN-FRANÇOIS ROBIN

Succès mondial acclamé à New York, Melbourne, Berlin, Montréal, Séoul, San Francisco, Barcelone...

Les 7 doigts de la main / the 7 fingers

présentent

Pôle culturel ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

Traces

Spectacle de cirque urbain, poétique et contemporain

mardi 26 et mercredi 27 mai à 20h30

Salle de Spectacles, Parvis des Arts - 94140 Alfortville tarif plein : 20 euros - tarif réduit : 18 euros

Rens./réservations : 01 58 73 29 18 Du mardi au vendredi de 13h à 19h - Le samedi de 10h à 17h

RER D 7 mn de la Gare de Lyon Station Maisons-Alfort/Alfortville

Les Gémeaux

Les rendez-vous chorégraphiques de Sceaux 2009

28 et 29 avril LI ET HIDDEN Carolyn Carlson

Centre Chorégraphique National de Roubaix / Nord-Pas-de-Calais

5 et 6 mai RBVB Abou Lagraa Compagnie La Baraka

12 mai VENENUM AMORIS Yvann Alexandre & Emmanuel Adely

du 15 au 17 mai Trisha Brown Dance Company

du 27 au 30 mai GOOD MORNING MR. GERSHWIN Un spectacle de José Montalvo & Dominique Hervieu

Tél : 01 46 61 36 67

Vendredi 5
et samedi 6 juin
à 20h

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

日本文化
会館



HIKARI,
SHÔZÔ

Rencontre entre l'éminent acteur de théâtre nô Reijiro Tsumura, la grande ballerine Hana Sakai et le danseur contemporain Satoshi Nakagawa. *Hikari, shôzô* est librement inspiré du *Dit du Genji*, chef-d'œuvre de la littérature médiévale du Japon.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS JAPAN FOUNDATION

Grande salle (niveau -3)
101bis, quai Branly 75015 Paris
M° Bir-Hakeim/ RER Champ de Mars

Tarif 15 € / Réduit 12 € / Adhérent MCJP 9 €
Réservation au 01 44 37 95 95
www.mcjp.asso.fr

Avec le soutien de l'Association pour la Maison de la culture du Japon à Paris

l'Onde
espace culturel
Vélizy-Villacoublay



DANSE
IT'S ONLY A
REHEARSAL

Par ZERO VISIBILITY CORP
Chorégraphie INA CHRISTEL JOHANNESSEN

VEN 29 MAI A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr

l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

GROS PLAN 11

LES RENCONTRES
CHORÉGRAPHIQUES
INTERNATIONALES
DE SEINE-SAINT-DENIS

HUIT SCÈNES DU 93 ACCUEILLENT CETTE ANNÉE LA MANIFESTATION, DU LIEU ALTERNATIF À LA GRANDE MAISON DE LA CULTURE : L'OCCASION DE VOIR DES PROJETS PROTÉIFORMES, QUI SE MOQUENT DES LIGNES ÉTABLIES ET ENGAGENT LE CORPS DANS LES QUESTIONNEMENTS QUI BOUSCULENT LE MONDE D'AUJOURD'HUI.

C'est presque en fanfare que s'ouvre le festival à Bobigny, avec une performance de l'américain Richard Siegal brisant les frontières entre la danse et la musique. Avec son complice le guitariste et compositeur Arto Lindsay, et avec le designer sonore Peter Zuspan, il entrelace dans *Muscle that may dream* les narra-

Nijinski puis Isadora Duncan, où chaque grande figure est une icône, où chaque vie est une épopée. Procédé inverse chez Bernardo Montet dans sa dernière création, *Apertae* : la présence de la guitare électrique live distord les sons et les corps, mais c'est bien à la vie et à la personnalité de ses



Apertae, la nouvelle création de Bernardo Montet aux Rencontres Chorégraphiques

tions provenant du geste, de la musique et du texte et repousse les limites de l'expérience et du potentiel improvisateur de chacun. Dans cette même veine du mélange danse-musique, le collectif Neuer Tanz propose le même soir un tout autre cérémonial : sur scène, orgues, micros, guitares électriques et orgues vont devenir les jouets d'une dizaine d'interprètes soumis à une mécanique débordante. Entre concert live, karaoké, play-back, tout se dérègle pour laisser apparaître le grand désordre du monde, grand chaos fabriqué par notre société de consommation, dans lequel le corps ne sait plus subsister.

L'ÉNERGIE DU ROCK AU SECOURS
DES CORPS DISTORDUS

VA Wölfi, qui dirige ce groupe de Düsseldorf, se réfère à un univers pop, mais le trop-plein d'ardeur n'est pas sans rappeler la détermination et l'audace du rock. Une énergie qu'a souvent revendiquée Christophe Fiat dans ses performances, souvent accrochées à la figure du rocker. Aujourd'hui, avec *Rudolph Nureev is dead!*, une histoire légendaire de la danse, il achève une trilogie commencée avec

interprètes qu'il s'attache ici. Une communauté humaine est en marche dans toutes ses singularités, ses isollements, ses conquêtes face à l'Autre, à la violence, à la mort. Performance, solo, danse de groupe, spectacle total... autant de formes qui se prêtent à la multitude de lieux qui prennent le risque de la création chorégraphique contemporaine lors de ce temps fort, mais aussi tout au long de l'année. Mention spéciale tout de même à François Chaignaud, qui joue la carte du spectacle pour auditeur unique : *Aussi bien que ton cœur ouvre moi les genoux* convie le spectateur à une performance-consultation d'une dizaine de minutes, autour de morceaux de la littérature érotique du XVII^e siècle.

Nathalie Yokel

Du 11 mai au 5 juin à la MC 93 de Bobigny, au Centre National de la Danse à Pantin, au Forum de Blanc-Mesnil, à l'Espace 1789 de St-Ouen, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à la Chaufferie de St-Denis, au CDN de Montreuil, et au Colombier de Bagnolet. Tél. 01 55 82 08 01 et www.rencontreschorégraphiques.com

MARIE-LOUISE

DIX ANS QUE LA COMPAGNIE L'EOLIENNE A COMMENCÉ SON TRAVAIL, QUALIFIÉ DE « CIRQUE CHORÉGRAPHIÉ ». MARIE-LOUISE EN EST LA PLUS RÉCENTE CRÉATION.



Marie-Louise, fantaisie de cirque, d'images et de danse par la compagnie l'Eolienne.

Marie-Louise, du nom de l'espace situé entre

l'image d'un tableau et son cadre... Au-delà de la métaphore technique, nous voici plongés dans un univers pictural plus poétique. En fond de scène, un immense écran sert de support à des évasions visuelles tirées des tableaux des plus grands peintres. « J'ai imaginé Marie-Louise comme une peinture du monde : avec des bouts d'image, des gros plans, des gestes, quelques rires... » précise Florence Caillon, à l'origine du projet. Plusieurs techniques de corps se confrontent aux univers de Miró, d'Egon Schiele ou de Jérôme Bosch. La danse, le tissu aérien, la contorsion, l'acrobatie... contribuent à faire de cette proposition un vrai moment de spectacle total. Art pictural, danse, cirque, musique, tout est bon pour suggérer des atmosphères, donnant corps et âmes aux images qui dormaient dans nos musées imaginaires.

N. Yokel

Marie-Louise, par la compagnie l'Eolienne, le 12 mai à 20h30 à l'Espace culturel Boris Vian, rue du Morvan, 91940 Les Ulis. Tél. 01 69 29 34 91.

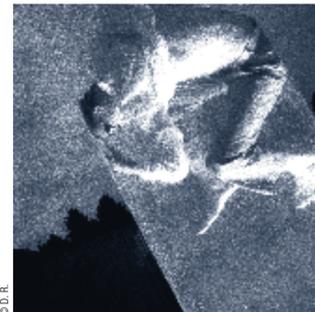
//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

GROS PLAN 11

FESTIVAL DEDANS DEHORS

DEPUIS DOUZE ANS, LE FESTIVAL DEDANS DEHORS S'IMPOSE COMME UN MOMENT OÙ LES ARTISTES INVESTISSENT DES ESPACES INSOLITES – LIEUX NATURELS, PATRIMONIAUX, QUARTIERS MÉCONNUS...

Une ambiance festive, voire foraine : c'est la marque de fabrique du Festival Dedans Dehors. En nous proposant de découvrir de façon joyeuse



Jörg Müller, jongleur immergé.

des œuvres d'art, il nous invite aussi à poser un regard nouveau sur notre environnement (granges, champs, friches industrielles, châteaux...). Les propositions, regroupées sur quatre week-ends, font la part belle aux projets atypiques. Ainsi, Jörg Müller, jongleur, s'immerge dans un aquarium cylindrique : plongé dans 1800 litres d'eau, il peut « jongler avec son propre corps » et inventer une danse mystérieuse et poétique (le 23 mai à La Norville, le 6 juin à Brétigny, le 13 juin à Saint-Germain-lès-Arpajon). Le chorégraphe Daniel LARRIER propose avec *Marche, danses de verdure* une expérience chorégraphique en extérieur, à laquelle le public participe autant que les danseurs. Le groupe se déplace et découvre, en divers endroits, des danses qui ont été initialement créées pour la scène, et que le chorégraphe a sélectionnées pour leur capacité à révéler un espace singulier : c'est

Marie Chavanieux

Festival Dedans Dehors, du 23 mai au 14 juin 2009, organisé par le Théâtre Brétigny, Scène conventionnée du Val d'Orge – Espace Jules Verne, rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Informations et réservations au 01 60 85 20 85, info@theatre-breigny.fr et www.theatre-breigny.fr

DON QUICHOTTE

DOMINIQUE BOIVIN REVIENT AVEC UN NOUVEAU SOLO, CENTRÉ SUR LA FIGURE DU CHEVALIER ERRANT.



Nouveau héros transfiguré par Dominique Boivin : Don Quichotte.

Après ses deux dernières aventures en duo avec Pascale Houbin (*Bonté Divine* et *Ni d'Eve, ni d'Adam*), Dominique Boivin revient seul, et pour lui-même. Il reste toutefois « accompagné » d'une figure mythique comme il aime les traverser : ici c'est Don Quichotte qui l'anime, celui de la littérature, mais aussi celui qui transporte une foule de fantasmes et d'interprétations, « l'homme de la Manche », « le chevalier errant » et bien plus encore. Grand créateur d'images et de poésies gestuelles, Dominique Boivin a en commun avec son personnage un grand sens de l'absurde et de l'humour. Les deux feront sans nul doute bon ménage sur le plateau immaculé de nos imaginaires.

N. Yokel

Don Quichotte de Dominique Boivin, du 26 au 29 mai à 20h30 au Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98.

LES BEL'HOP-SESSIONS

LE FESTIVAL SE POSITIONNE SUR DES ENTRÉES TOUT AUTANT MUSICALES, QUE CHORÉGRAPHIQUES OU POÉTIQUES.

Du 15 au 29 mai, ce rendez-vous dédié aux pratiques artistiques urbaines laisse une large place à la création mais aussi à la parole des amateurs. On retiendra le slam qui est à l'honneur, avec la découverte d'un nouveau talent, Ami Karim, qui vient de sortir un premier album. Tout naturellement, la première partie du concert sera assurée sous le mode de la slam-session avec des participants locaux. Pour la danse hip hop, l'événement est assuré par Sébastien Lefrançois et son désormais inévitable *Roméos et Juliettes*. Cette soirée est aussi l'occasion de découvrir les deux lauréats des 2^e Rencontres Slam'Danse : au terme d'un parcours jalonné d'auditions et de présentations publiques, les jeunes danseurs confrontent leurs talents dans de courtes chorégraphies. Plateau amateur, plateau professionnel... Le festival invite chacun à la rencontre.

N. Yokel

Les Bel'HopSessions, avec le concert d'Ami Karim le 15 mai à 19h à la maison de quartier Boris Vian, 4 rue Scribe (01 34 07 81 74), *Odysée Jamaïque* le 19 mai à 14h30 à l'Espace Marcel Pagnol et *Roméos et Juliettes* de Sébastien Lefrançois le 23 mai à 20h30 à l'Espace Marcel Pagnol, rue Gounod (01 34 04 13 20), le concert de Greg Foli le 29 mai à 20h à la Maison Jacques Brel, 44 rue Pierre Sémard (01 39 94 07 55), à Villiers-le-Bel.

CHÂTEAU DE VERSAILLES Spectacle en plein air au Bassin de Neptune

BLANCHE NEIGE
au Château !
Ballet Preljocaj

Chorégraphie Angelin Preljocaj
Musique Gustav Mahler
Musique additionnelle 79 D
Costumes Jean Paul Gaultier
Décors Thierry Leproust
Lumières Patrick Riou

Feux d'artifice Groupe F

Mardi 30 juin
et mercredi 1^{er} juillet
> 21h

Places de 35 € à 85 €
Places moins de 26 ans de 20 € à 40 €
01 30 83 78 89 Informations, Réservations
www.chateauversailles-spectacles.fr

Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Système U, Le Bon Marché, 0892 684 694 (0,34 €/min) www.Fnac.com
Ticketnet, Auchan, E. Leclerc, Virgin Megastore, www.ticketnet.fr
0 892 390 100 (0,34 €/min)



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



A VOIR EN FAMILLE

Marie-Louise

Écriture, mise en mouvement :
Florence Caillon
Compagnie l'Eolienne



Danse

Mardi 12 mai 2009
20h30

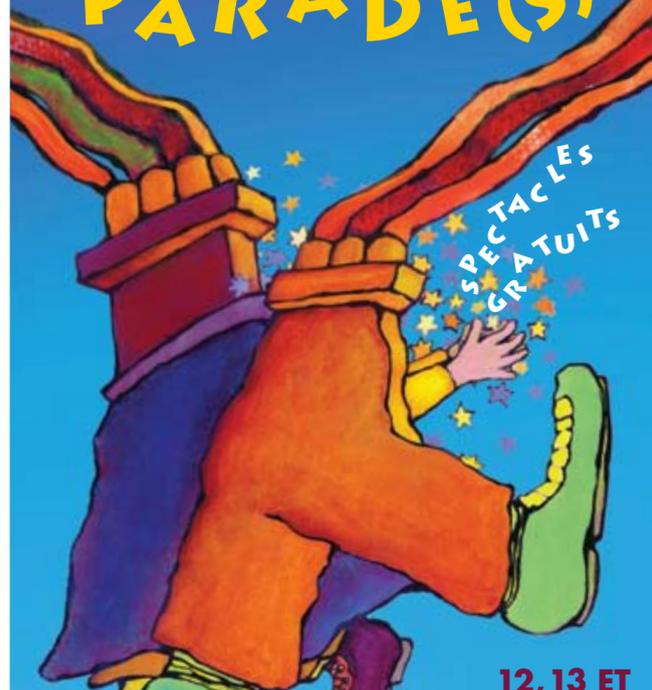
Espace Culturel
BORIS VIAN
Rue du Marwan BP43 - 91940 Les Ulis
Billetterie 01 69 29 34 91

ONDA
LES ULIS

FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

PARADE(S)

SPECTACLES GRATUITS



12, 13 ET
14 JUIN 2009
NANTERRE

Tél. : 39 92
www.nanterre.fr

MAIRIE DE NANTERRE

LES CHEMINS DE TRAVERSE

CE FESTIVAL, QUI TRAVERSE LE COQUET CENTRE VILLE DE NOISY-LE-GRAND, OFFRE UN ÉVENTAIL DE SPECTACLES VENUS DE TOUS LES CHAMPS DU SPECTACLE VIVANT.



Beauté plastique, une des trois parties de Showcase Trilogy aux Chemins de Traverser

Cinq jours durant, les arts vivants sont à la fête, balisant les abords de l'Espace Michel Simon. Côté danse, un bel échantillon du travail de la compagnie Etant Donné, qui manie avec tact, beauté et humour le conceptuel dans des spectacles ou des performances de rue. A voir au détour d'une Vitrine, d'une halle de marché (*Imago, Opus 1*) ou sur scène (*Showcase Trilogy*). En salle ou sous chapiteau, le cirque occupe une large place dans toutes les propositions, avec le groupe acrobatique de Tanger ou *Le Bal des Fous* par Les Chiffonniers et le Quarantième Rugissant. Plein de belles occasions de découvrir en famille comment le spectacle vivant brise les frontières et les espaces de vie.

N. Yokel

Festival des Chemins de Traverser, du 13 au 17 mai à Noisy-le-Grand. Renseignements : 01 49 31 02 02. www.ville-noisylegrand.fr

SICÉFOU

QUATRE DANSEURS PROFESSIONNELS ET UNE DOUZAIN D'AMATEURS INCARNENT LA NOUVELLE PIÈCE DE JEAN-CHRISTOPHE BLETON.



La marche, premier pas vers la danse.

Jean-Christophe Bleton est connu pour sa danse généreuse, qui s'adresse à tous et qui, bien souvent, fait appel à des amateurs. Il a construit sa dernière pièce autour d'une action « simple » (*a priori*) : la marche. Un mouvement que nous connaissons tous, et qui est aussi la base de la danse. Sous des formes stylisées, c'est bien de marche qu'il s'agit dans la valse, le tango, le rock, mais également dans la création chorégraphique contemporaine : *Sicé fou* est aussi un hommage à Pina Bausch, dont les marches en rond, ponctuées de petits gestes aussi quotidiens que dévastateurs, ont marqué des milliers de spectateurs... Quant à l'univers sonore, il est constitué des confidences « d'amoureux de la danse », qui nous invitent à partager leur plaisir face à l'expression chorégraphique. Le spectacle se poursuivra par un bal, au cours duquel le public sera invité à apprendre une danse à son tour.

M. Chavanieux

Sicé fou, chorégraphie de Jean-Christophe Bleton, les 5 et 6 juin à 20h30 à la Scène nationale de Sénart (La Coupole), rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville (Sénart). Réservations au 01 60 34 53 60.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

LA NUIT INDIENNE

LA SCÈNE WATTEAU SE TRANSPORTE EN ORIENT.



Sharmila Sharma, danseuse virtuose de Kathak.

C'est à découvrir la diversité colorée de l'Inde que nous invite la Scène Watteau, au long cours d'une nuit qui traverse le sous-continent de part en part. La danseuse Sharmila Sharma ouvre la soirée, avec Edouard Prabhu aux tablas et Michel Guay au sitar. Originaire du Rajasthan, région du Nord où est né le kathak, elle présente un florilège de cet art ancestral célébrant les textes sacrés, chantés et mimés, selon une gestuelle aussi virtuose que précisément codifiée. Puis le musicien Hameed Khan prend le relais aux tablas, pour un concert accompagné par son fils Ilyas Raphael Khan, aux tablas également, et sa fille Sabrina Khan, au chant. Enfin, la Nilanthi compagnie propose sa danse originale : fusion de la tradition et de Bollywood, elle compose ses gestes et ses rythmes en prélevant les menus détails qui émaillent la vie quotidienne.

Gw. David

La nuit indienne, le 23 mai 2009 à partir de 18h, La Scène Watteau, Place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Rens. 01 48 72 94 94 et www.scenewatteau.fr.

IT'S ONLY A REHEARSAL

EN BROUILLANT LES LIMITES ENTRE RÉPÉTITION ET REPRÉSENTATION, LA CHORÉGRAPHE INA CHRISTEL JOHANNESSEN TRANSFIGURE LE MYTHE D'ARTÉMIS ET D'ACTÉON.



Deux danseurs d'exception qui répètent Artémis et Actéon...

La déesse Artémis, surprise dans son bain par Actéon, se venge et le transforme en cerf. Celui-ci finira déchié par ses chiens de chasse... Ce n'est pas tant l'histoire que raconte ici la chorégraphe norvégienne. Il s'agit plutôt d'étranges, d'animalité, de sensualité, de sexe, tout le répertoire d'un corps à corps porté à bout de bras, et de façon époustouflante, par Dimitri Jourde et Line Tormoen. Un homme et une femme qui disent leurs rapports violents mais millimétrés par la danse, une danse de haute volée. Virtuoses, les deux interprètes se jettent dans le mouvement, corps et âme... pour ensuite l'arrêter, comme en pleine répétition. Le danseur entreprend alors de nous raconter l'histoire mythique qu'il traverse, non sans difficultés ni sans humour. A voir absolument pour l'esprit, la performance, la grâce et l'engagement sans faille des deux danseurs.

N. Yokel

It's only a rehearsal d'Ina Christel Johannesen, le 29 mai à 21h à l'Onde, 8 avenue Louis Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35.

BAINS NUMÉRIQUES #4 / FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS NUMÉRIQUES D'ENGHIEN-LES-BAINS

DU 5 AU 13 JUIN, LE CENTRE DES ARTS OFFRE AU PUBLIC COMME AUX PROFESSIONNELS UN GROS PLAN SUR L'ACTUALITÉ DES ARTS NUMÉRIQUES MÊLÉS À UNE RÉFLEXION SUR LE CORPS EN MOUVEMENT. SI TOUTE LA VILLE S'EMPARÉ DU PROJET PAR LE BIAIS DES IMPROMPTUS ET AUTRES INSTALLATIONS IN SITU, UN DES TEMPS FORTS DU FESTIVAL RESTE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE ET SES PROPOSITIONS VENUES DES QUATRE COINS DU MONDE, QUE COMPLÈTENT DIVERSES TABLES RONDES. A LA CLEF, UN GRAND PRIX, UN PRIX DE LA CRÉATION AVEC ACCUEIL EN RÉSIDENCE, ET UN PRIX DÉLIVRÉ PAR L'OFFICE FRANCO-QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE.

JAPON NETBODY

TROIS SYSTÈMES INFORMATIQUES POUR UNE PERFORMANCE AUSSI RÉELLE QUE VIRTUELLE.



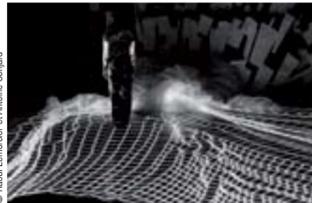
Des costumes pas tout à fait anodins, inventés par Suguru Goto.

Suguru Goto est un artiste total, inventeur du *BodySuit* et du *Powered Suit*, deux interfaces en forme de costumes qui permettent, pour l'un, la capture de mouvement, et pour l'autre, le rendu du mouvement dans le corps d'un tiers. Par l'intermédiaire de *Second Life*, jeu virtuel où chacun peut se créer un double et une vie propre, il fait se télescoper la vie réelle et la vie fantasmée : l'on pourra contrôler les mouvements d'un « avatar » sur *Second Life*, et, inversement, l'on pourra être « piloté » à distance. Cette étrange réalité prend la forme d'une performance scénique, manipulant la réalité d'un corps en mouvement dans deux univers devenus, ici, complémentaires.

N. Yokel

FRANCE QUATRE COMPAGNIES EN COMPÉTITION

PARDI LES VINGT-QUATRE PROJETS PRÉSÉLECTIONNÉS, QUATRE PRODUCTIONS FRANÇAISES RESTENT AU RENDEZ-VOUS DE CES RENCONTRES PROFESSIONNELLES.



Le nouveau projet du jongleur Adrien Mondot, en compétition cette année.

Ils sont informaticiens, neurobiologistes, jongleurs ou danseurs. Leur point commun ? La pluridisciplinarité et la présence de l'intelligence artificielle au cœur de l'expérience du mouvement. Habitué des lieux, Siegfried Canto (second prix Bains Numériques 2007) est l'un des protagonistes du projet *Spy*. Avec Magali Deszabelle et Valéry Wolf, il fait du web mondial le sujet d'une étude interactive en temps réel mêlant danse, théâtre et vidéo avec les requêtes des internautes. A l'inverse de cette recherche sur les pratiques virtuelles, Thierry Gianarelli s'attache aux perceptions physiques de l'être humain. Ainsi, dans *L'incertain cohérent* – manifeste des cohéren-

ces, les spectateurs peuvent se frotter à un dispositif d'implication perceptive (DIP), qui, par une technologie liée à des vibreurs musculaires, permet une réelle implication dans l'acte artistique. Toutes ces démarches questionnent le lien entre l'organique et la technologie. Le collectif *Omproduct* brouille les pistes en mettant en scène une marionnette électronique et un corps dansant. Enfin, très novateur dans la discipline du jonglage, l'informaticien Adrien Mondot fera une entrée remarquable dans la compétition avec sa toute dernière recherche personnelle, *Cinématique de la chute*.

N. Yokel

INDE / FRANCE MAYAKKAM – OXYMORE

RENCONTRE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE TROIS UNIVERS POUR UN SPECTACLE VISUEL ET SONORE.



Danse indienne et lightpainting pour des effets surprenants accompagnés par le musicien Cyrille Brissot.

Avec la présence sur scène de la danseuse Sangeeta Isvaran, c'est tout le style Bharata Natyam

PROPOS RECUEILLIS / PHILIPPE COMBES LE CORPS FACE À SA MISE EN SCÈNE

LAURÉAT DU PRIX DE L'ÉCRITURE – BAINS NUMÉRIQUES 2007, PHILIPPE COMBES EST ACCUEILLI EN RÉSIDENCE DEPUIS MARS 2008 AU CENTRE DES ARTS, OÙ IL DÉVELOPPE UNE RECHERCHE AUTOUR DE « MORPHOTYPE », PROJET QUI EXPLORE LA DISTANCIATION ENTRE CE QU'EST L'ÊTRE HUMAIN ET TOUTES LES FORMES DE MISE EN SCÈNE DE SON IMAGE. DE CE PROCESSUS SONT NÉES POINTS DE MIRE, UNE PIÈCE POUR QUATRE DANSEURS, ET CORPUS, UNE INSTALLATION INTERACTIVE.

« Je me méfie beaucoup des images qui nous bombardent au quotidien, peuvent tout dire, donc rien dire. « Morphotype » est né d'un désir de confronter par la danse le corps réel, faillible, sexué, mortel, à la mise en scène de ses propres images, généralement éthérées, idéalisées, trompeuses. En filigrane, se posent les questions du comment vivre dans un monde pré-formaté, et de nos existences dans une situation de mise en scène perpétuelle. Ces interrogations se traduisent par le dispositif scénographique de *Points de mire* : des images vidéo sont projetées sur trois toiles, qui dessinent un cadre et enferment les quatre danseurs. Évoquant librement l'allégorie de la caverne de Platon, *Points de mire* forme un huis clos où se frottent observation de l'autre et expression de soi, présence charnelle, et fiction onirique. L'installation interactive *Corpus* sonde l'écart entre l'intentionnalité et le regard du public : ce qu'on nous donne à voir n'a-t-il qu'un seul sens ? Pour paraphraser Marcel Duchamp, une œuvre se crée entre ce que l'artiste veut dire et ce que chaque personne vient voir. Nous avons tra-

(danse classique indienne du sud de l'Inde) qui est mis à l'honneur... mais pas n'importe comment : Marko93, trublion de la scène graf internationale met à profit ses recherches en lightpainting pour accompagner le mouvement, l'habiller de ses propres effusions. A leurs côtés, Cyrille Brissot, musicien-chercheur à l'IRCAM, met au service de la rencontre trois logiciels qu'il a développés : Ecran (Lightpainting), Bharata Data, TheArchitect et Les LiveCompagnons (musique).

N. Yokel

BELGIQUE PERCEPT 2.1

MOUVEMENT, CORPS RÉEL ET CORPS NUMÉRISÉ TRAVAILLENT SUR LA PERCEPTION DU « SPECTATEUR ».



Les pistes se brouillent dans le dispositif de Thomas Israël et Jacques Urbanska.

Thomas Israël et Jacques Urbanska viennent tous les deux du spectacle vivant, mais se sont très vite orientés vers les arts plastiques. Ajoutez à ce projet la collaboration du chercheur Christian Frisson (sciences appliquées vers les réalités virtuelles), et l'on arrive très vite à un objet hybride mêlant tous les arts pour une expérience sensorielle inédite. Dans le

PHILIPPE COMBES LE CORPS FACE À SA MISE EN SCÈNE



Points de mire de Philippe Combes, un ancien lauréat de Bains Numériques.

vaillé avec la photographe Agnieszka Podgorska sur les corps en trompe-l'œil et réalisé de courts films d'animation. Grâce à des capteurs situés dans l'espace, les spectateurs déterminent, par leurs mouvements et leurs contacts, la vitesse de projection des films, donc le sens. D'habitude, les gens s'évitent, fuient le corps de l'autre. Par ce dispositif ludique, j'aimerais replacer le spectateur physiquement au cœur de la relation avec l'autre. »

Propos recueillis par Gwénola David

TAÏWAN MONOLOGUE

LA FIGURE DE LA FEMME, ENTRE DANSE TRADITIONNELLE CHINOISE ET CALLIGRAPHIE.

Ce duo de danses et d'images, inspiré par des journaux intimes, construit un univers où la figure de la femme prédomine. En témoin d'ailleurs l'importance du design visuel imaginé par Sherry Chen, qui reprend à son compte une forme de calligraphie uniquement utilisée par les femmes : le « Nu Shu ». En noir et blanc, se succèdent sur l'écran placés derrière les danseurs des textes écrits dans ce style contant la laborieuse vie d'une femme, et des dessins (lignes, arcs) en interaction avec les gestes des danseurs. Un spectacle hommage sur tous les combats au féminin, qui revisite la tradition.

N. Yokel

DANS LA VILLE...

DES INSTALLATIONS INTERACTIVES QUI METTENT LE SPECTATEUR EN JEU.

Longtemps coincé dans le confort spartiate et l'ombre tranquille des fauteuils, le spectateur s'émancipe depuis quelque temps dans des projets participatifs. Pour sa quatrième édition, le festival propose ainsi de curieuses expériences interactives. Percussionniste versé dans le multimédia, Cyril Hernandez promène son *ImaginaSom*, *ImaginaSom*, projet décliné en quatre installations sonores : *La Charrette de troc*, qui détourne la traditionnelle charrette brésillienne pour des échanges musicaux, *La Charrette tactile*, qui chante sous les caresses, *Vidéodrone*, ballon-écran accroché librement aux rêves du ciel, et *Mobilison*, fontaine à sons alimentée par Internet. Les promeneurs pourront également déposer une trace gestuelle dans la *Banque de gestes* de Pedro Pauwels, questionner *Les Mécaniques du corps* avec Stelarc, qui hybride son anatomie avec des « exosquelettes », observer leurs visages se diluer dans la « soupe identitaire » touillée par Thomas Israël ou laisser des messages aux *Ghosts* du collectif *body>data>space* qui explore la communication écrite à l'ère digitale. A quelques mètres de la *Banque de gestes* de Todor Todoroff et Fred Vaillant, se lancer dans *Noise-ette*, un bal musette étonnant de François Martig ou se glisser dans la *Dansoir chéri chérie* de Karine Saporta, le temps d'un cabaret érotico-numérique. Autant d'aventures buissonnières aux lisières du réel.

Gw. David

Bains numériques, du 5 au 13 juin dans environ dix lieux à Enghien, spectacles en accès libre, à 15 minutes de la Gare du Nord, centre des arts, 12-16 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. Tél. 01 30 10 85 59. Site : www.bainsnumeriques.fr

LE PORTRAIT DE L'INFANTE ET L'AMOUR SORCIER

LE BALLET BIARRITZ PRÉSENTE À BEZONS DEUX PIÈCES CÉLÉBRANT UNE ESPAGNE RÉVÉE, OÙ SE DÉPLOIENT PASSIONS ET MYSTÈRES, SUR LES MUSIQUES DE MAURICE RAVEL ET DE MANUEL DE FALLA.



Quand la virtuosité des danseurs parle de sorcellerie.

Thierry Malandain est connu pour les dialogues qu'il se plaît à instaurer entre une danse que l'on pourrait qualifier de « néo-classique » et des références issues de différentes époques historiques : il interroge ici différents aspects du patrimoine et de l'imaginaire espagnols. Pour *Le Portrait de l'infante*, il a choisi de collaborer avec le sculpteur Manolo Valdés, dont Les Ménines font écho à celles de Vélasquez. Seize danseurs, qui semblent sortis du tableau de Vélasquez, se fondent dans la musique de Ravel. En deuxième partie, *L'Amour sorcier* nous transporte chez les Gitans d'Andalousie : le spectre d'un amant mort surgit chaque fois qu'un autre tente de prendre sa place. Le charme sera rompu lorsque la jeune Gitane sera parvenue à détourner l'attention du revenant vers une autre jeune fille... Dans ce monde de superstition et de sorcellerie, la danse apparaît comme un moyen d'expression évident, qui révèle à la fois la sensualité et la rébellion.

M. Chavanieux

Le portrait de l'infante et L'Amour sorcier, chorégraphies de Thierry Malandain, le 26 mai à 21h au Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Bertaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20.

HIKARI, SHÔZÔ INSPIRÉ DU *DIT DU GENJI* – MONUMENT DE LA LITTÉRATURE MÉDIÉVALE JAPONAISE –, *HIKARI, SHOZÔ* REMET EN JEU LES TRADITIONS THÉÂTRALES DU JAPON.



Quand un acteur de nô et une ballerine se rencontrent.

Nô, ballet classique, danse contemporaine : parmi les chorégraphes occidentaux, peu se risqueraient à un tel « mélange ». Mais les distinctions de styles et de genres ne jouent pas de la même façon au Japon : c'est l'un des attraits principaux de *Hikari, shozô*, présenté à la Maison du Japon et conçu par Reijiro Tsumura, éminent acteur de nô de l'École Kanze. Ce dernier partage la scène avec Hana Sakai, l'une des plus importantes danseuses classiques japonaises. Grande interprète de ballets romantiques, elle se distingue également dans... les comédies musicales. Enfin, Yûki Mori (ancien interprète de William Forsythe, Mats Ek...)

GROS PLAN

TRISHA BROWN AUX RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

SI CE TEMPS FORT AGIT COMME UN INSTANTANÉ DE LA DANSE AUJOURD'HUI À TRAVERS LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE FRANÇAISE, IL N'EN OUBLIE PAS MOINS L'HISTOIRE. AVEC LA FIGURE DE TRISHA BROWN ET SES PIÈCES DES ANNÉES 70 À 90, LE RENDEZ-VOUS EST PRIS AVEC LA POSTMODERNITÉ.

Toutes très différentes, les pièces présentées lors de ce programme spécial à Sceaux ont de quoi susciter la curiosité, mais pas la surprise, tant la signature de la chorégraphe américaine est devenue une évidence. Ce n'est pas pour autant une raison de se priver de l'événement que constitue sa venue en France. Après Merce Cunningham en mars puis Martha Graham le mois dernier, la



Canto Pianto, chorégraphie de Trisha Brown adaptée de son travail sur l'Orfeo de Monteverdi.

dernière heure des géants américains n'est pas encore venue. A plus de soixante-dix ans, la chorégraphe, tout comme ses collègues, conserve son répertoire, des pièces qui sont le reflet d'une conquête pour la liberté de la danse, et qui, pas à pas, ont représenté chacune une avancée incontestable dans la constitution d'une œuvre au sens large du terme. C'est le cas par exemple pour *If you couldn't see me*, solo emblématique de la chorégraphe qu'elle a ici transmis à une danseuse

signe les chorégraphies en collaboration avec Reijiro Tsumura. A ces trois personnalités fortes de techniques éloignées, dont chacune est porteuse d'un rapport original au public, répond un univers musical tout aussi éclectique (Schubert, Arvo Pärt, et des musiques de nô). L'art japonais du XXI^e siècle est peut-être, avant tout, celui du dialogue des esthétiques.

M. Chavanieux

Hikari, shôzo, de Reijiro Tsumura, vendredi 5 et samedi 6 juin à 20h à la Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis Quai Branly, Paris 15^e. Réservation à partir du 29 mai au 01 44 37 95 et www.mcjp.asso.fr Réservation prioritaire pour les adhérents MCJP à partir du 22 mai

LE JUNIOR BALLET À NANTERRE

UNE ANNÉE POUR SE PROFESSIONNALISER ET SE CONFRONTER À LA RÉALITÉ DE LA SCÈNE : C'EST L'AMBITION DU JUNIOR BALLET, QUI PROPOSE UN PROGRAMME DE PIÈCES TRÈS VARIÉES.

Ils sont jeunes, tous issus du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Formés, en tant qu'interprètes, à se met-

tre sa compagnie. Emblématique car il représentait à l'époque (1994) une reprise de la forme solo, que la chorégraphe avait abandonnée pour elle-même depuis 1979.

L'EXPRESSIVITÉ PREMIÈRE DE LA DANSE DANS UN SOLO REMARQUABLE

Une envie irrépensible de reprendre la parole, dans une forme tout à fait surprenante : entièrement dansé de dos, ce solo tout en ondulations et en torsions donnait à voir ce qui habituellement restait caché. Très ludique et amusante, la *Spanish dance* constitue un morceau mémorable des travaux de recherche de la Trisha Brown des années 70. Sur une chanson interprétée par Bob Dylan, cette courte pièce était constituée d'un mouvement d'emboîtement des danseurs, sorte de marche en déhanchement les bras levés, jusqu'à former une chenille humaine. Une forme d'accumulation très soft que la chorégraphe a pu décliner par la suite sous de nombreux modes. Les deux autres pièces du programme montrent l'attachement de Trisha Brown à la musique. Dans *Foray Forêt*, c'est celle d'une fanfare entendue au lointain qui sert de support à l'imaginaire et aux souvenirs. En revanche, avec *Canto Pianto*, elle s'attaque de façon plus frontale à un opéra, *L'Orfeo* de Monteverdi.

Nathalie Yokel

Spanish dance, If you couldn't see me, Foray Forêt et Canto Pianto de Trisha Brown, du 11 au 15 mai à 20h45, le dimanche à 17h, aux Gêmeaux, scène nationale de Sceaux, 49 avenue Georges-Cliémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.



L'art de la barre selon Thierry Malandain pour le Junior Ballet.

tre au service de chorégraphes, ils prouvent dans cette soirée leur capacité à se frotter à des formes très différentes : celle de Paul Taylor avec *Aureole*, d'abord, dont les mouvements très dessinés marquent l'espace d'une esthétique très « modern dance ». Thierry Malandain a offert quant à lui au Junior Ballet *Glossiennes* et ses élans virtuoses entre la technique classique et la création contemporaine. Sur la musique d'Erik Satie, les danseurs reprennent à leur compte l'outil qu'est pour eux la barre. *Passages*, signé spécialement par Agnès Noltenius pour le Junior Ballet, joue, au sens propre comme au figuré, sur les différents sens du titre de sa pièce et permet aux danseurs de se glisser, de « passer » dans la danse et ses multiples facettes.

N. Yokel

Junior Ballet, le 24 mai à 16h30 à la Maison de la musique, 8 rue des ancennes mairies, 92000 Nanterre. Tél. 01 41 37 94 21.

POUSSIÈRES DE SANG

PIÈCE DE GROUPE RÉUNISSANT DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS, DERNIÈRE EN DATE DU TANDEM SALIA SANOU ET SEYDOU BORO...



Poussières de sang, la toute dernière création des chorégraphes burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro.

Duo emblématique de la danse contemporaine africaine, la compagnie Salia ni Seydou a ouvert, après quinze ans de créations et une longue collaboration avec Mathilde Monnier, son centre de développement chorégraphique à Ouagadougou, la Termitière. Au moment de son inauguration, des violences sans précédent ont semé la terreur dans la ville. C'est probablement cet événement qui a secoué les consciences lors de l'élaboration de cette pièce, dont les violences sourdes et les déchirures hantent chaque corps. Dès les premières minutes, la chanteuse Djata Melissa Illebou donne le ton d'une complainte où chaque chute montre une humanité en souffrance, voire en perte. Sur un sol aux couleurs chaudes évoquant tout à la fois la poussière et le sang, les corps se relèvent à chaque fois, soutenus par des musiciens aux multiples facettes.

N. Yokel

Poussières de sang de Salia Sanou et Seydou Boro, du 2 au 6 juin à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

PROUST OU LES INTERMITTENCES DU CŒUR

UNE « LECTURE DANSÉE » DU CHEF-D'ŒUVRE DE PROUST PAR ROLAND PETIT.



Roland Petit livre sa lecture d'A la recherche du temps perdu.

C'est en musardant au gré d'A la recherche du temps perdu que Roland Petit composa, en 1974, *Proust ou les intermittences du cœur*, ballet néoclassique entré au répertoire à l'Opéra national de Paris en 2007. Plutôt qu'essayer de s'extirper l'œuvre tout entière en deux actes et treize tableaux, il a choisi ses motifs : les élans et les tourments du désir amoureux. « Il me semblait que des « moments » de danse pouvaient naître si, comme on pose le doigt sur un fil, on arrêta le déroulement du récit à l'instant où les personnages se trouvent au plus intense de ce qui les liait ou les opposait, ou, tout au contraire, à l'instant où se présente ce que ces pages offraient de plus impalpable, de plus fugitif, à peine une couleur, un parfum

passager, des impressions en demi-teintes. » Construit sur des musiques de compositeurs adulés par Proust, de Beethoven à Wagner en passant par Saint-Saëns ou Debussy, ce ballet en blanc et noir, de plus en plus sombre et spectral, évoque par fragments les ardeurs et pulsions qui saisissent les corps. Sans fausse pudeur.

Gw. David

Proust ou les intermittences du cœur, ballet de Roland Petit, 11 représentations du 27 mai au 8 juin 2009, à 19h30, à l'Opéra national de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Rés. 08 92 89 90 90 (0,34 €/mm) et www.operadeparis.fr

EMMANUEL GAT, NACHO DUATO ET ANGELIN PRELJOCAJ

TROIS CHORÉGRAPHES CONTEMPORAINS POUR UNE SOIRÉE À L'OPÉRA : TROIS PIÈCES DE GROUPE QUI NOUS INVITENT À CRÉER DES LIENS ENTRE DES ESTHÉTIQUES CONTRASTÉES.



MC 14/22 « Ceci est mon corps », une interrogation sur la spiritualité, le corps et le genre.

Concevoir une « soirée partagée » est tout un art, dont l'Opéra nous donne un bel exemple à partir du 29 avril. On découvrira d'abord une création de l'Israélien Emanuel Gat, invité pour la première fois à l'Opéra. Il signe *Hark !*, pour onze interprètes féminines, sur une musique du compositeur baroque John Dowland. Avec *White Darkness*, Nacho Duato s'interroge sur l'un des drames de notre époque – la drogue et l'addiction. L'expression corporelle devient alors un moyen de rendre compte de toute l'ambivalence d'une relation de dépendance : la fascination, le désir de mort, la lutte et l'abandon. Enfin, *MC 14/22 « Ceci est mon corps »* d'Angelin Preljocaj, pose la question qui est en somme la clé de voûte de la soirée : qu'est-ce que « mon corps » ? Douze hommes, comme douze apôtres, traversent des images religieuses pour questionner le statut et les possibilités de corps masculins mis à nu, entre douceur et excès.

M. Chavanieux

Hark !, chorégraphie d'Emanuel Gat, suivi de *White Darkness*, chorégraphie de Nacho Duato, et de *MC 14/22 « ceci est mon corps »*, chorégraphie d'Angelin Preljocaj, 9 représentations du 29 avril au 17 mai 2009, à 19h30, sauf samedi à 14h30 et 20h, dimanche à 14h30, à l'Opéra national de Paris, Salle Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Rés. 08 92 89 90 90 (0,34 € la minute) et www.operadeparis.fr

Hors-série avec **IDTGV**
AVIGNON 2009
www.avignon-en-scenes.fr
► Joignez-nous vos dossiers sur la terrasse@wanadoo.fr
Référence Avignon 2009

GROS PLAN

FESTIVAL DE SAINT-DENIS

QUARANTIÈME ÉDITION DU PRESTIGIEUX FESTIVAL, ENTRE NOUVELLES AVENTURES MÉTIS ET PROGRAMMATION CLASSIQUE AVEC DES FIDÈLES.

Inauguré par Riccardo Muti, le plus prestigieux des festivals franciliens a, en réalité, débuté depuis quelques semaines sur son versant « Métis », décentralisé en Seine-Saint-Denis et dédié aux musiques du monde et à la chanson. Mais bientôt, la fascinante Basilique, « cimetière des Rois de France », reprendra son rôle central dans la programmation « classique » de la manifestation. Les hôtes fidèles de Saint-Denis seront naturellement au programme de cette (discrète) édition anniversaire : Kurt Masur et l'Orchestre National de France dans Mendelssohn, Christophe Rousset et ses Talens Lyriques dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, John Nelson et l'EOP dans la *Neuvième* de Beethoven ou encore Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre de Paris dans deux symphonies de Stravinski et la *Messe Glagolitique* de Janacek. A signaler enfin, la série des « Concerts-Lectures » de Patrice Chéreau qui invitera sa troupe de cœur composée, au fil des rendez-vous, de Valérie Brun-Tedeschi, Isabelle Huppert, Marianne Faithfull, Pascal Gregory et Dominique Blanc. Un casting de rêve...

CONCERT D'OUVERTURE

Pour inaugurer le Festival de Saint-Denis 2009, Riccardo Muti a réuni autour de l'Orchestre national de France une distribution prestigieuse : Barbara Frittoli, Olga Borodina, Ramon Vargas et Ildar Abdrazakov. Invité chaque année à diriger plusieurs programmes à la tête de l'Orchestre national de France, Riccardo Muti se partage de façon assez équilibrée entre répertoires français et italien – avec parfois quelques écarts russes. Il dirigeait ainsi en mars dernier un programme Berlioz, dont une

extraordinaire *Symphonie fantastique*. Comme l'an dernier, le maestro préside à l'ouverture du Festival de Saint-Denis. Mais, alors que la basilique l'a accueilli le plus souvent pour des pages rarement entendues – telles celles de Porpora et Cherubini présentées l'an dernier – les deux soirées sont cette année consacrées au *Requiem* de Verdi.



Riccardo Muti dirige le Requiem de Verdi en ouverture du Festival de Saint-Denis les 7 et 8 juin.

Retrouver cette œuvre gigantesque était toujours un plaisir du temps où Carlo Maria Giulini la dirigeait avec l'Orchestre de Paris. Ce ne devrait pas moins l'être avec cet autre ex-directeur musical de la Scala de Milan.

J. Lukas et J.-G. Lebrun

Dimanche 7 et lundi 8 juin à 20h30 en la Basilique de Saint-Denis (93). Tél. 01 48 13 06 07. Places : 26 à 65 €.

à 20h30 au Plessis-Tréville (Tél. 01 45 94 38 92) et le 14 mai à 20h à la Salle Gaveau (Tél. 01 43 68 76 00).

BERTRAND CHAMAYOU

APRÈS UNE ANNÉE 2008 MARQUÉE PAR UN DISQUE MENDELSSOHN ET DES CONCERTS MESSIAEN, RETOUR À PARIS DU JEUNE PIANISTE FRANÇAIS DANS RAVEL ET SCHUMANN.



De retour d'une tournée en Chine, un de nos jeunes grands pianistes au Théâtre du Chatelet le 10 mai.

Doucement mais sûrement, ce jeune pianiste de 28 ans impose son tempérament virtuose et conquérant, enrichi par un goût pour l'exploration de la musique de notre temps. Originaire de Toulouse, Bertrand Chamayou a été très jeune marqué par la rencontre et l'enseignement de Jean-François Heisser et auréolé par son succès, à l'âge de 20 ans, au Concours Long-Thibaud. Depuis, il a empoché une Victoire de la musique, signé chez Naïve un disque Mendelssohn largement salué par la critique et joué sur les plus grandes scènes européennes le cycle des *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* de Messiaen. De retour d'une tournée en Chine (dans le même programme), il

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

interpréter ce matin la *Sonatine* et les *Valses nobles et sentimentales* de Ravel et *Carnaval* de Schumann. Un de nos jeunes grands pianistes à suivre absolument.

J. Lukas

Dimanche 10 mai à 11h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 42 56 90 10.

SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS

Musique de chambre LE PALAIS GARNIER ACCUEILLE LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA POUR DEUX SOIRÉES DE MUSIQUE DE CHAMBRE.

Très marqués « XX^e siècle », les Dimanches musicaux du Palais Garnier prennent ce mois-ci des couleurs d'Europe centrale à l'occasion de deux concerts dédiés l'un aux cordes, l'autre aux vents. Le premier, le 10 mai, réunit, outre le *Premier Quatuor* de Schoenberg, deux partitions écrites au camp de Terzin en 1943-44 : le *Troisième Quatuor* de Viktor Ullmann et le *Trio à cordes* de Gideon Klein, dont le point commun est une étonnante liberté de forme (le quatuor d'Ullmann est en un seul mouvement) et de ton. La soirée du 31 mai permettra d'entendre Hindemith (*Septuor*), Janacek (*Mladí*), Ligeti (*Six bagatelles*) ainsi que le *Quintette op. 39* de Prokofiev, originellement conçu comme support musical d'un ballet de Boris Romanov intitulé *Trapèze*, inspiré par le monde du cirque.

J.-G. Lebrun

Les dimanches 10 et 31 mai à 20h30 au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 21 €.

CLAIRE-MARIE LE GUAY

Musique de chambre LA PIANISTE FRANÇAISE AU TOUCHER DE VELOURS JOUE MENDELSSOHN, ESCAICH ET CHOPIN AVEC LE QUATUOR MANDELRING.



Claire-Marie Le Guay a carte blanche pour concevoir la programmation d'un concert au Théâtre de l'Athénée le 11 mai.

En résidence depuis janvier dernier au Théâtre de l'Athénée, Claire-Marie Le Guay a carte blanche pour concevoir la programmation de ses concerts. D'où la tonalité libre et joliment éclectique qui domine le concert du 11 mai. Elle a invité le Quatuor Mandelring, qui jouera le *Quatuor n°1* de Mendelssohn, et l'accompagnera dans le *Concerto pour piano n°1* de Chopin (en version chambriste). Mais surtout, on attend avec beaucoup d'impatience la création du *Quintette avec piano* de Thierry Pécou, intitulé *Machine désirantes, variance*. Il faut redire combien Thierry Pécou est aujourd'hui l'un des compositeurs au langage le plus singulier, mêlant écriture moderniste et influence des musiques du monde.

A. Pecqueur

Le 11 mai à 20h à l'Athénée - Théâtre Louis-Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 10 à 25 €.

ensemble **2e2m**

*** jeudi 14 mai 2009 à 20h**
avant-concert à 19h animé par Omer CorLaix

Auditorium M. Landowski
Conservatoire à rayonnement régional, 14, rue de Madrid, 75008 Paris
entrée libre - rés. : 01 47 06 17 76

Spectralissimo - Enno Poppe 4
Confrontation, mise en mouvement du courant spectral seront les moteurs de ce concert. Fasciné par la musique spectrale, le berlinois Enno Poppe la pousse hors de la référence à la note la plus grave. Jean-Luc Hervé, proche lui aussi du spectralisme, concerte une musique haut perchée à l'inverse de celle qu'initia Gérard Grisey. Le tout jeune Sebastian Rivas sera-t-il le grain de sel, l'empêcheur de tourner en rond ?

Sebastian Rivas
Brusure spontanée de symétrie
création mondiale / commande d'Etat

Jean-Luc Hervé
Alternance / Topographie
création mondiale / commande d'Etat

Enno Poppe
Salz
création française

Pierre Roullier
direction

La Muse en Circuit
technologie informatique

coproduction : Ensemble 2e2m, La Muse en Circuit.
En partenariat avec le Conservatoire à rayonnement régional de Paris et avec l'aide de la SPÉDIDAM

LA MUSE EN CIRCUIT CRÉATION MUSICALE
9^e FESTIVAL DU 23 AVRIL AU 30 MAI 2009
PARIS | VAL-DE-MARNE

EXTENSION

Alexandros Markeas • Ars Nova ensemble instrumental • Sébastien Béranger • Frédéric Verrières • François Bayle • Philippe Hurel • Sébastien Rivas • Sébastien Roux • Samuel Sghicelli • Thierry Balasse • Eric Groleau • C. Inoué • David Jissa • Sylvain Kassap • Jean-Luc Hervé • Enno Poppe • Ensemble 2e2m • Luis Naón • Christian Zanési • Ensemble Diagonal • Michel Edelin • Wilfried Wendling • Jean Boillot • François Clavier • C. La Spirale • Jean-François Laporte • Tatiana Catanzaro • L'itinéraire • Wilhem Latchoumia • Laetitia B. Rancelli • Gilles Wolff • C. La Chose • Marie-Hélène Bernard • Ma Desheng • Ensemble Aleph • Lorenzo Bianchi • Daniel Blinkhorn • Vincent Laubeuf • Multilatérale • Benjamin de la Fuente • Thierry Poquet • C. Eolite Songe

www.alamuse.com

MARIAN RYBICKI

//// Piano //////////////////////////////////////
CONCERTS D'ANIMATO DÉDIÉS AUX JEUNES PIANISTES.



Le grand pianiste et pédagogue, Marian Rybicki programme de jeunes musiciens de talent les 12, 19 et 24 mai à la Salle Cortot.

Grand pianiste et pédagogue, Marian Rybicki est le double héritier des traditions du piano polonais et français. Il dirige depuis de longues années une classe de piano réputée à l'École Normale de Musique de Paris-Alfred Cortot et voyage régulièrement dans le monde entier pour animer des master-classes. C'est dire s'il est idéalement placé pour détecter et révéler – ses véritables passions ! – de nouveaux talents de son instrument. La série de concerts des Mardis d'Animato qu'il programme Salle Cortot représente donc souvent pour l'auditeur curieux et malin (les concerts sont gratuits) de belles occasions de s'échapper du « prêt à écouter » des programmations traditionnelles en éclairant le talent de jeunes musiciens promus, qui sait, au plus bel avenir... « Il n'y a que la vie du concert ! Je n'écoute jamais de CD » affirme haut et fort Rybicki qui met ce mois-ci à l'affiche la japonaise Yuma Osaki dans Chopin (le 12 mai), les américains Ning An et chinois Jie Yuan (le 19) ou encore le coréen Tae-Huong Kim et le

très jeune canadien Jan Lisiecki âgé de seulement 14 ans (le 26 mai).

J. Lukas

Les 12, 19 et 24 mai à la Salle Cortot (78 rue Cardinet Paris 17^e). Tél. 01 45 55 93 92.
Site : www.animato.org. Entrée libre avec libre participation à l'issue du concert.

QUATUOR PRAZÁK

//// Quatuor à cordes //////////////////////////////////////
LE QUATUOR PRAZÁK CHANTE, SELON L'EXPRESSION CONSACRÉE, DANS SON ARBRE GÉNÉALOGIQUE AVEC UN PROGRAMME ENTièrement TCHÈQUE : DVORAK, SMETANA ET MARTINU.



Le Quatuor Prazák, l'un des meilleurs défenseurs du répertoire tchèque.

Ses prestations remarquables dans Beethoven, Schoenberg, Brahms ou encore Pascal Dusapin auraient pu faire oublier que le Quatuor Prazák demeure, depuis sa fondation au Conservatoire de Prague dans les années soixante-dix, l'un des meilleurs défenseurs du répertoire tchèque. Ce concert devrait remettre aisément les choses au point avec un programme exemplaire. Du Quatorzième Quatuor de Dvorak et du Premier de Smetana – sous-titré « De ma vie » – les Prazák ont donné au disque des interprétations superlatives. S'ils ont moins souvent abordé l'œuvre de Bohuslav Martinu, ils sont cependant tout à leur aise dans le Troisième Quatuor, œuvre vive et pleine de contrastes, composée en 1929 lors du long séjour du compositeur à Paris.

J-G. Lebrun

Mardi 12 mai à 21h à L'Onde, Vélizy (78).
Tél. 01 34 58 03 35. Places : 23 €.
Lundi 18 mai à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 22 €.

NATALIA GUTMAN

//// Violoncelle et piano //////////////////////////////////////
LA VIOLONCELLISTE RUSSE, ASSOCIÉE À SA FIDÈLE ACCOMPAGNATRICE ELISSO VIRSSALADZE, INTERPRÈTE QUELQUES CHEFS-D'ŒUVRE DU ROMANTISME SIGNÉS BRAHMS ET SCHUMANN.



Natalia Gutman, interprète d'exception dans un programme romantique le jeudi 14 mai à l'Auditorium du Musée d'Orsay.

Comme Mstislav Rostropovitch, qui fut son maître à Moscou dans les années 1960, Natalia Gutman est une interprète d'exception du répertoire russe, qu'elle a contribué à enrichir en créant des œuvres de Sofia Goubaidouline ou Alfred Schnittke notamment. Mais, comme lui également, cette

musicienne admirée de ses pairs met son génie au service des répertoires les plus variés – comme ces suites pour violoncelle seul de Bach, magistralement interprétées au Théâtre des Champs-Élysées il y a quinze ans. Le Musée d'Orsay l'accueille dans un programme romantique réunissant les deux Sonates pour violoncelle et piano de Brahms ainsi que les Pièces dans le ton populaire et les Fantasiestücke de Schumann. Le concert permet également de retrouver, aux côtés de la violoncelliste, une grande figure de l'école russe de piano, Elisso Virssaladze.

J-G. Lebrun

Jeudi 14 mai à 20h à l'Auditorium du Musée d'Orsay.
Tél. 01 40 49 47 50. Places : 21 €.

RAFA BLECHACZ ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

//// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
UN JEUNE PIANISTE POLONAIS, DERNIER VAINQUEUR DU CONCOURS CHOPIN DE VARSOVIE, À DÉCOUVRIR DANS LE DEUXIÈME CONCERTO DE SAINT-SAËNS SOUS LA DIRECTION DE FABIEN GABEL.



Ancien assistant de grands chefs à Paris et Londres, Fabien Gabel dirige l'Orchestre national de France dans un programme de musique française le 14 mai au Théâtre des Champs-Élysées.

Le pianiste polonais Rafa Blechacz, jeune vainqueur du Concours Chopin de Varsovie en 2005, confirme à chacune de ses apparitions l'immense talent qu'avait décelé en lui les jurés du prestigieux concours. La maison de disques Deutsche Grammophon ne s'y est pas trompée, et lui a offert d'enregistrer son premier disque – consacré bien sûr à Chopin (l'intégralité des Préludes) – en 2007. Pour son premier rendez-vous parisien avec orchestre, Rafa Blechacz interprète le Deuxième Concerto de Saint-Saëns au sein d'un programme de musique française (ouverture de Viviane de Chausson, Festin de l'araignée de Roussel) qui verra la création du Songe de Salinas de Richard Dubugnon, chanté par la mezzo Nora Gubisch. L'Orchestre national de France est dirigé par Fabien Gabel, ancien assistant de Kurt Masur.

J-G. Lebrun

Jeudi 14 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 8 à 55 €.

CHŒUR VITTORIA

//// Musique chorale //////////////////////////////////////
LA FORMATION DIRIGÉE PAR MICHEL PIQUEMAL DONNE PLUSIEURS CONCERTS CE MOIS-CI EN ÎLE-DE-FRANCE.

Michel Piquemal n'a pas son pareil pour programmer avec son Chœur Vittoria des raretés de la musique vocale. Ce mois-ci, il propose (les 29 et 31 mai) un programme allant de Haydn aux méconnues Trois chansons bretonnes de Henk Badings en passant par le splendide Nocturne de Joseph-Guy Ropartz. Son associé, le chef Daniel Bargier, dirige de son côté La Neuvième heure



Des raretés de la musique vocale avec Michel Piquemal et son Chœur Vittoria le samedi 16 mai à la Basilique Sainte Clotilde, le vendredi 29 mai à l'Eglise de Lévis-Saint-Nom, le dimanche 31 mai à l'Eglise de Saint-Sulpice de Favières.

de Jean Legoupil, une œuvre contemporaine inspirée de la Passion de Jésus. Une chose est sûre : ces concerts affirmeront l'enthousiasme et la générosité de ce chœur amateur qui, sur bien des points, n'a rien à envier aux formations professionnelles.

A. Pecqueur

Samedi 16 mai à 21h à la Basilique Sainte Clotilde.
Tél. 01 42 65 08 02.
Vendredi 29 mai à 21h à l'Eglise de Lévis-Saint-Nom.
Tél. 01 34 61 00 66. Places : 6 à 16 €.
Dimanche 31 mai à 17h à l'Eglise de Saint-Sulpice de Favières. Tél. 01 42 65 08 02. Entrée libre.

CHRISTOPHE ROUSSET ET L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

//// Musique de chambre baroque et contemporaine //////////////////////////////////////
CROISEMENT D'ÉPOQUES À LA CITÉ DE LA MUSIQUE OÙ LE CLAVECINISTE CHRISTOPHE ROUSSET ET SES TALENS LYRIQUES PARTAGENT L'AFFICHE AVEC L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.



Christophe Rousset joue les suites en mi et sol de Rameau à la Cité de la musique le 16 mai.

La Cité de la musique a déjà par le passé tenté de vertigineux et suggestifs sauts dans le temps (Bach/Berio, Mozart/Lachenmann). Le rapprochement de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) et Gérard Grisey (1946-1998) s'impose avec plus d'évidence encore. En donnant une importance sensiblement équivalente aux différents instruments dans ses Pièces de clavecin en concert (publiées en 1741), le compositeur d'Hippolyte et Aricie envisageait d'une façon nouvelle la quête du son. « Il faut non seulement que les instruments se confondent entre eux mais encore que les concertants s'entendent les uns les autres » précisait Rameau dans sa préface à la partition. Gérard Grisey n'aurait pas renié un tel propos pour illustrer le sextuor Vortex Temporum. Le lendemain, Christophe Rousset joue les suites en mi et sol de Rameau, toujours sur un clavecin Jean Henry Hemsch de 1761 du Musée de la musique.

J-G. Lebrun

Samedi 16 mai à 20h, dimanche 17 mai à 16h30 à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84.
Places : 30 €.

ANNE SOFIE VON OTTER ET LE CONCERTO COPENHAGEN

//// Mezzo-soprano et orchestre baroque //////////////////////////////////////
RENCONTRE AU SOMMET ENTRE LA MEZZO ANNE SOFIE VON OTTER ET L'EXCELLENT CONCERTO COPENHAGEN DANS UN RÉPERTOIRE QUI LEUR CONVIENT À MERVEILLE : BACH ET HAENDEL.



Le Concerto Copenhagen avec Anne Sofie von Otter interprètent Bach et Haendel au Théâtre des Champs-Élysées le lundi 18 mai.

Personnalité marquante du monde de l'interprétation baroque, le claveciniste danois Lars Ulrik Mortensen entretient une affinité particulière avec l'œuvre de Bach qu'il a su transmettre au Concerto Copenhagen, ensemble dont il est devenu il y a dix ans le directeur musical. Leurs enregistrements des concertos pour clavecin (chez CPO) témoignent d'une complicité parfaite et d'un goût partagé pour les sonorités généreuses. Dernièrement, Anne Sofie von Otter a enregistré avec l'ensemble danois un florilège d'airs et de cantates (Archiv/DG), dont elle donne ce soir un aperçu (Cantate n° 35 et airs extraits des cantates BWV 54 et BWV 197). En deuxième partie, la mezzo suédoise rend hommage aux héroïnes de Haendel qu'elle a très souvent incarnées sur scène avec un brio inégalable.

J-G. Lebrun

Lundi 18 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

VALÉRY GERGIEV

//// Solistes et orchestres symphoniques //////////////////////////////////////
L'ACTUALITÉ PARISIENNE DU CHEF RUSSE EST TRÈS CHARGÉE : DEUX CONCERTS PROKOFIEV AVEC SON ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONDRES ET UN TROISIÈME CONSACRÉ À SIBELIUS ET STRAVINSKY À LA TÊTE DES WIENER PHILHARMONIKER.



Le chef russe Valéry Gergiev dans les symphonies de Prokofiev à la Salle Pleyel, puis dans Sibelius au Théâtre des Champs-Élysées.

Avec l'Orchestre symphonique de Londres, en résidence à la Salle Pleyel depuis sa réouverture, et son chef principal Valéry Gergiev, les soirées russes sont devenues monnaie courante à Paris. Directeur musical du Théâtre Marinsky de Saint-Petersbourg depuis plus de vingt ans, le chef russe a entrepris en octobre une intégrale des symphonies de Prokofiev, qui s'achève ce mois-ci avec deux concerts et trois symphonies au programme : la Cinquième,

château
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

19, 22, 25
et 28 mai à 20h
31 mai à 16h

Cyrano de Bergerac

Franco Alfano

Direction musicale
Patrick Fournillier
Mise en scène, décors et lumières
Petrika Ionesco
Costumes
Lili Kendaka

Plácido Domingo
Nathalie Manfrino
Saimir Pirgu
Marc Labonnette
Laurent Alvaro
Franco Pomponi
Doris Lamprecht
Christian Helmer
Frédéric Goncalves
Gérard Boucaron

Orchestre
Symphonique de Navarre
Chœur du Châtelet

T. 01 40 28 28 40
chatelet-theatre.com

france 2 ACCOR MAIRIE DE PARIS



présente

harmonia mundi
distribution

SORTIE LE 22 MAI 2009

www.zigzag-territoires.com www.akademia.fr


 DIRECTION
FRANÇOISE
LASSERRE

Akadêmia sera en concert

- le 28 mai Festival international de musique d'Auvers-sur-Oise
- le 28 juin Festival de musique sacrée de Ligugé
- le 30 juin Epernay
- le 18 juillet Festival de Noirlac
- le 22 juillet Concert de clôture des Flâneries Musicales de Reims
- le 4 août Musiques à la Chabotterie
- le 27 août Festival de musique de la Chaise-Dieu
- le 27 août Sinfonia en Périgord

écrite pendant la guerre, sans doute la plus célèbre après la juvénile *Symphonie « classique »*, la *Troisième*, dérivée des thèmes de l'opéra *L'Ange de feu*, ce qui se traduit par une inhabituelle profusion de contrastes : dans le scherzo, issu des scènes de sorcellerie de l'opéra, s'entendent encore la véhémence et la folle agitation des esprits frappeurs, la *Quatrième* enfin dont Valéry Gergiev dirigera, dans l'un puis l'autre concert, les deux versions. Tirée elle aussi, en 1930, d'une œuvre scénique, le ballet *Le Fils prodigue*, elle fut reprise en 1947, avec des développements et une orchestration élargis. Entre les symphonies sont glissés deux concerts : le troisième pour piano avec Lang Lang (18 mai) et le deuxième pour violon avec Vadim Repin (19 mai). Valéry Gergiev reviendra à Paris la semaine suivante, avec l'Orchestre philharmonique de Vienne au Théâtre des Champs-Élysées, dans la *Première Symphonie* de Sibelius et *L'Oiseau de feu* (ballet intégral) de Stravinsky, un programme énergique et coloré donné la veille à Vienne et le lendemain à Dresde. J.-G. Lebrun

Lundi 18 et mardi 19 mai à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 95 €.

Lundi 25 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 160 €.

RADU LUPU ET MURRAY PERAHIA

////// Piano //////////////////////////////////////
A QUELQUES JOURS D'INTERVALLE, LE THÉÂTRE DU CHÂTELET ACCUEILLE DEUX MONSTRES SACRÉS DU PIANO.



Le pianiste roumain Radu Lupu dans des œuvres de Franz Schubert et Claude Debussy.

Les amateurs de piano vont être comblés ce mois-ci à Paris. Le Théâtre du Châtelet a invité Radu Lupu et Murray Perahia. Deux touchers aussi passionnants que complètement différents. Le premier se distingue par sa sonorité sombre, voire mystérieuse, et une grande liberté de phrasé. Il interprète des pages de Franz Schubert et Claude Debussy. Le second séduit par la clarté de sa texture sonore et par un sens rigoureux, très architectural, de la structure. Au programme de son récital figurent des œuvres de Bach, Beethoven et Schubert. Deux rendez-vous à ne pas manquer. A. Pecqueur

Lundi 18 mai à 20h (Radu Lupu) et mercredi 27 mai à 20h (Murray Perahia). Tél. 01 40 28 28 40. Places : 30 à 95 €.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OSLO

////// Violon et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
SOUS LA DIRECTION DE SON CHEF JUKKA-PEKKA SARASTE, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OSLO INTERPRÈTE BERLIOZ, BARTÓK, RAVEL, AINSI QUE MENDELSSOHN AVEC ANNE-SOPHIE MUTTER EN SOLISTE.

La venue à Paris de l'Orchestre philharmonique d'Oslo aurait pu être l'occasion de découvrir un



Anne-Sophie Mutter interprète le Concerto pour violon n° 2 de Mendelssohn aux côtés de l'Orchestre philharmonique d'Oslo le 19 mai au Théâtre des Champs-Élysées.

compositeur norvégien autre qu'Edvard Grieg. Il n'en sera rien avec ce programme de tournée qui aura cependant le mérite de faire entendre l'orchestre avec son directeur musical depuis trois ans, Jukka-Pekka Saraste, un habitué des formations et des salles parisiennes. Berlioz (*Carnaval romain*) et Ravel (*La Valse*) ouvrent et referment le concert. Ni Sibelius ni Mahler donc – deux compositeurs chers au chef finlandais – mais la suite du ballet *Le Prince de bois* de Bartók, une œuvre qui convient bien à son tempérament énergique, et une soliste de luxe, Anne-Sophie Mutter, dans le *Concerto pour violon en mi mineur* de Mendelssohn. J.-G. Lebrun

Mardi 19 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 42 59 50 50. Places : 5 à 85 €.

JORDI SAVALL

////// Musique ancienne //////////////////////////////////////
LE CÉLÈBRE VIOLISTE A IMAGINÉ UN PROGRAMME AUTOUR DES MUSIQUES MÉDITERRANÉENNES AVEC ENSEMBLES À VENTS.



Jordi Savall, sur instrument ancien, se mêle à un ensemble à vents moderne dans des musiques méditerranéennes le mardi 19 mai au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Jordi Savall affectionne les rencontres a priori improbables. Lui, le musicien jouant sur instruments anciens, se mêler à un ensemble à vents moderne (l'Ensemble à vents néerlandais) ? Le mélange est surprenant, mais ce n'est pas là le seul intérêt du projet « Danza del viento », dont le but est – avec également l'appui d'un jongleur – de plonger l'auditeur dans les musiques méditerranéennes. Entre retour aux sources et liberté sonore, la démarche artistique de Savall peut étonner, mais elle a le grand mérite de faire largement connaître et apprécier un répertoire peu commun, à la richesse stylistique stupéfiante. A. Pecqueur

Mardi 19 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 26 €.

PIERRE HANTAÏ ET SUSANNA MÄLKKI

////// Musique baroque et contemporaine //////////////////////////////////////
LE CHEF DU CONCERT FRANÇAIS INTERPRÈTE RAMEAU ET LA DIRECTRICE DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN S'ATTELE À GRISEY.

Le directeur de la Cité de la musique, Laurent Bayle, a eu l'idée judicieuse de programmer dans le même



Susanna Mälkki dirige le Concert français du bouillonnant claveciniste Pierre Hantaï à la Cité de la musique le 19 mai.

concert des œuvres de Rameau (extraits de *Zaïs* et de *Hippolyte et Aricie*) et de Grisey (*Partiels* et *Modulations*). Tout d'abord car ces deux compositeurs, en dépit des plus de 200 ans qui les sépa-

rent, ont de nombreux points communs, en particulier dans leur approche de la couleur instrumentale. Rameau a révolutionné l'orchestre en y intégrant de nouveaux instruments tandis que Grisey interroge, dans ses recherches spectrales, l'essence même du son au moyen de procédés technologiques. En confrontant un ensemble sur instruments anciens, Le Concert français du bouillonnant claveciniste Pierre Hantaï, et une formation spécialisée en musique contemporaine, l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki, la programmation montre aussi qu'au-delà de la différence d'instrumentarium, c'est le même esprit engagé qui habite les deux « camps ».

A. Pecqueur

Mardi 19 mai à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30 €.

entretien / DAVID JISSE / FESTIVAL EXTENSION LA CRÉATION MUSICALE À LA CROISÉE DES GENRES

LE CENTRE DE CRÉATION LA MUSE EN CIRCUIT DIRIGÉ PAR DAVID JISSE ORGANISE SON FESTIVAL À PARIS ET EN VAL-DE-MARNE. POUR SA NEUVIÈME ÉDITION, EXTENSION AFFIRME UNE PROGRAMMATION AUSSI RÉJOUISSANTE QU'ÉCLECTIQUE. AU MENU, DES CINÉ-CONCERTS, DU THÉÂTRE MUSICAL, DES CONCERTS PÉDAGOGIQUES, DES DÉBATS... LE CLICHÉ ASSOCIANT MUSIQUE CONTEMPORAINE ET PROGRAMMATION AUSTÈRE EST DÉFINITIVEMENT BANNI.

Comment avez-vous conçu cette nouvelle programmation qui appelle, cette année, "à lâcher les modèles culturels" ?

David Jisse : Cette programmation est le fruit de la grande proximité artistique que nous entretenons avec des ensembles et structures partenaires. Elle

est une histoire qui traverse le temps. Peut-être un peu plus aujourd'hui dans la musique contemporaine, les compositeurs souhaitent s'appuyer sur des textes à la fois pour les faire découvrir mais aussi pour quitter un peu le champ de l'abstraction pour aller vers l'appui du sens mais aussi le son



David Jisse, directeur du Centre de création La Muse en Circuit.

« ... l'hybridation exigeante des genres, des techniques et des moyens d'expression... » David Jisse

du mot. Que ce soit autour de l'improvisation ou dans l'écriture, cette intimité provoque de nouvelles formes que nous soutenons.

Quelle place aimeriez-vous que le festival Extension tienne dans le paysage de la musique contemporaine en France ?

D. J. : Nous aimerions que le public identifie les propositions de la Muse en Circuit comme une série de portes qui, si on les pousse, permettent d'accéder à des univers variés et attractifs. Sur ces portes, rien n'est écrit d'autre que création musicale et c'est pourquoi je souhaite que notre festival soit perçu comme celui de l'hybridation exigeante des genres, des techniques et des moyens d'expression, allant de l'écriture à l'improvisation. Nous voulons créer un festival de la création musicale ouvert à tous les publics, telle est notre ambition pour cette année et les suivantes.

Propos recueillis par Jean Lukas

EXTENSION

Parmi les temps forts de cette manifestation, il faut signaler, après le concert-multimédia d'ouverture du 28 avril avec *L'Odyssée* du débridé Alexandros Markeas, un rendez-vous avec le compositeur Frédéric Verrières qui propose du jazz animé (6 mai) et la rencontre de la musique et des cartoons ! Le lendemain, un débat réunira différents compositeurs autour d'une problématique alléchante : faut-il une A.O.C. pour la musique contemporaine ? David Jisse et ses acolytes nous font ensuite (re)découvrir Rilke avec des improvisations préparées (le 12 mai), tandis que l'ensemble 2e2M nous montre que le spectralisme a encore de beaux jours devant lui (le 14 mai, avec des créations de Sébastien Rivas, Jean-Luc Hervé et Enno Poppe). Toujours le 14 mai, une belle rencontre entre musique acousmatique et mixte est prévue avec l'Ensemble Diagonal. Enfin, à ne pas manquer : l'adaptation musicale du roman de Michel Tournier *Vendredi ou les limbes du Pacifique* par le compositeur Samuel Sighicelli, avec le piano de Wilhelm Latchourmia.

A. Pecqueur

Jusqu'au 30 mai à Paris et dans le Val-de-Marne. Tél. 01 43 78 80 80.



FABIEN GABEL
DIRIGE
L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE
JEUDI 14 MAI 2009
20H - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ERNEST CHAUSSON
VIVIANE, POÈME SYMPHONIQUE
CAMILLE SAINT-SAËNS
CONCERTO POUR PIANO
ET ORCHESTRE N°2
RICHARD DUBUGNON
LE SONGE SALINAS
(CRÉATION MONDIALE - COMMANDE DE RADIO FRANCE)
ALBERT ROUSSEL
LE FESTIN DE L'ARAIGNÉE

RAFAL BLECHACZ PIANO
NORA GUBISCH MEZZO-SOPRANO

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
01 56 40 15 16 - 01 49 52 50 50
concerts@radiofrance.com
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR



VENREDI 29 MAI 2009 À 20H30

MUSIQUE D'AUJOURD'HUI **TM+** ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
Œuvres de Martin Matalon, Bruno Mantovani, Patrick Marcland, Laurent Cuniot

Efji



MAISON DE LA MUSIQUE NANTERRE
8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES - 92000 NANTERRE
INFORMATIONS 39 92
LOCATION PAR INTERNET (PAIEMENT SÉCURISÉ PAR CARTES BANCAIRES)
WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE
RER A STATION NANTERRE-VILLE

Autres points de vente : MAGASIN FNAC CARNETUS 8892 68 38 27 00 WWW.FNAC.COM

PHILHARMONIE
Luxembourg

Découvrez Luxembourg par la musique



«Une grâce de l'espace» Christian de Portzamparc

Wiener Philharmoniker – Mariinsky Orchestra – Cleveland Orchestra – Orchestre National de France – English Baroque Soloists & Monteverdi Choir – Budapest Festival Orchestra – London Symphony Orchestra – Pittsburgh Symphony Orchestra – St. Petersburg Philharmonic Orchestra – Valery Gergiev – Franz Welser-Möst – Yuri Temirkanov – Lorin Maazel – Vladimir Fedosseyev – Riccardo Muti – John Eliot Gardiner – Christian Thielemann – Anne-Sophie Mutter – Edita Gruberova – Hilary Hahn – Thomas Quasthoff – Murray Perahia – Christiane Schäfer – Julia Fischer...

Quatuor Ebène – Bo Skovhus – Mitsuko Uchida – 14 rising stars – Tokyo String Quartet – Matthias Goerne – Arcadi Volodos – Arcanto Quartett – Grigory Sokolov – Wayne Marshall...

Diana Krall – Gilberto Gil – Greta Garbo – Max Raabe – Pat Metheny – Orquesta Buena Vista Social Club – Buster Keaton – Die 12 Cellisten der Berliner Philharmoniker – Dee Dee Bridgewater – Camané – Viktoria Tolstoy – Salif Keita – Cecil Taylor – Lionel Loueke Trio – Largo & Gast Waltzing...

musikfabrik – United Instruments of Lucilin – Emilio Pomárico – zeitkratzer – Nicolas Hodges...

125 concerts-spectacles pour enfants et jeunes publics...

Ticketing (+352) 26 32 26 32 – www.philharmonie.lu

Partenaire officiel du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

(d'où il est originaire). Accompagné par l'Orchestre symphonique du Pas-de-Calais, Lockwood invite en tournée nordiste puis aujourd'hui à Paris le violoniste improvisateur américain Mark O'Connor issu des musiques traditionnelles et joue entre autres en soliste et création mondiale une *Suite concertante pour violon et orchestre* de Jean-Philippe Vanbese-laere. « Je revendique depuis longtemps le droit au plaisir quand il s'agit de musique, dans l'apprentissage ou dans le fait de jouer ensemble, mais aussi le droit à s'exprimer le plus librement possible en partant d'un art, qui pour être complet doit s'appuyer sur le partage » insiste Didier Lockwood, infatigable musicien sans frontières.

J. Lukas

Le 27 mai à 20h30 au Casino de Paris.
Tél. 01 08 926 98 926.

ANDREA MARCON ET GIOVANNI ANTONINI

Musique baroque
A QUELQUES JOURS D'INTERVALLE, LES MÉLOMANES PARISIENS POURRONT APPRÉCIER DEUX DES MEILLEURS SPÉCIALISTES DE LA MUSIQUE BAROQUE ITALIENNE AVEC LEURS ENSEMBLES RESPECTIFS.

La révolution baroque a connu un essor important en Italie. Les ensembles sur instruments anciens ont su apporter un nouveau souffle, particulièrement dynamique, aux œuvres de Vivaldi et de ses contemporains. Le Théâtre des Champs-Élysées accueille l'Orchestre baroque de Venise (dirigé par Andrea Marcon), à la plastique sonore superbe, dans l'oratorio *Juditha triumphans* de Vivaldi (avec, dans le casting, la voix pure et sensible de la canadienne Karina Gauvin). Quelques jours plus tard, la Cité de la musique programme la formation milanaise Il Giardino Armonico, qui interprète les œuvres de son dernier disque consacré aux Lamenti. L'ensemble du flûtiste Giovanni Antonini accompagne la mezzo-soprano Bernarda Fink dans des œuvres de Caldara, Marini, Monteverdi et Vivaldi.

A. Pecqueur

Andrea Marcon : mercredi 27 mai à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

Places : 5 à 92 €.

Giovanni Antonini : jeudi 4 juin à 20h30 à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 25 à 30 €.

GAUTIER CAPUÇON ET GABRIELA MONTERO

Violoncelle et piano
LE VIOLONCELLISTE FRANÇAIS DIALOGUE AVEC LA PIANISTE VÉNÉZUELIENNE GABRIELA MONTERO.

Alors que son frère Renaud, violoniste, faisait récemment la une de « Paris Match » au bras de Laurence Ferrari, le violoncelliste Gautier Capuçon forme aujourd'hui avec la pianiste Gabriela Montero un tandem au moins aussi passionnant à l'affiche du Théâtre des Champs-Élysées ! Musicienne hors normes, la jeune pianiste vénézuelienne Gabriela Montero est à la fois une interprète indiscutable des grandes œuvres du répertoire classique (elle a remporté la médaille de bronze au concours Chopin de Varsovie et est l'invitée des plus grands chefs : Gustavo Dudamel, Lorin Maazel, Claudio Abbado...) mais aussi une authentique improvisatrice. La rencontre de ces deux musiciens généreux, ayant en commun d'avoir été marqués par leur rencontre avec



© Michael Tammano - Virgin Classics

Le violoncelliste Gautier Capuçon forme avec la pianiste Gabriela Montero un tandem au Théâtre des Champs-Élysées le 28 mai.

Martha Argerich, devrait faire des étincelles dans la *Sonate pour violoncelle et piano en do majeur op. 119* de Prokofiev, la *Sonate pour violoncelle et piano n°2 en ré majeur op. 58* de Mendelssohn et *Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 19* de Rachmaninov. Pour la petite histoire, sachez que la charismatique Gabriela Montero a eu le privilège de partager la scène avec Itzhak Perlman et Yo Yo Ma lors de la cérémonie d'investiture de Barack Obama le 20 janvier dernier à Washington...

J. Lukas

Jeudi 28 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

ZHU XIAO-MEI ET MIKHAÏL RUDY

Piano
LE MUSICIEN FACE AU POUVOIR POLITIQUE : UN CYCLE DE DEUX RÉCITAUX DE PIANO ET DE CONFÉRENCES AU COLLÈGE DES BERNARDINS.



© D.R.

Mikhaïl Rudy jouera Brahms lors d'un cycle sur le thème du « musicien face au pouvoir politique » au Collège des Bernardins.

Dans le lieu historique et encore méconnu du Collège des Bernardins (fondé au XII^e siècle), récemment entièrement rénové et réaménagé, un cycle de concerts et débats est consacré au thème du « musicien face au pouvoir politique ». Deux pianistes (et auteurs) ayant vécu dans leur parcours personnel cette nécessité, en qualité d'artiste, de prendre position face à un pouvoir autoritaire, sont au programme. La chinoise Zhu Xiao-Mei, exilée depuis 1979 et installée à Paris, a vécu l'horreur des camps de Mao. Une expérience dramatique qu'elle a relatée dans un bouleversant livre de souvenirs *La Rivière et son secret* (Robert Laffont). En concert, elle revient à Bach, son compositeur de prédilection, en interprétant des extraits du *Premier livre du Clavier bien tempéré*. Quelques jours plus tard, le 11 juin, Mikhaïl Rudy jouera Brahms (3 *Intermezzi* op. 117, 6 *Klavierstücke* op. 118), Prokofiev (*Prélude* op. 12 n°7, *Visions fugitives*, extraits de *Roméo et Juliette*) et Stravinsky (*Petrouchka*). Ce grand pianiste russe, devenu français, a raconté sa vie dramatique et merveilleuse à la fois (il est né en avril 1953, à Tachkent en Ouzbékistan, où sa famille avait été déportée par le régime soviétique) dans *Le Roman d'un pianiste, L'impatience de vivre* (Ed. du Rocher). Deux tables rondes complètent ce cycle de concerts, consacrées à « Wagner et le nazisme » (le 2 juin) et « Haydn serviteur et créateur » (le 16).

J. Lukas

Les 28 mai et 11 juin à 20h au Collège des Bernardins (20 rue de Poissy – 75005 Paris).
Tél. 01 53 10 74 44. Places : 20 €.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

ENSEMBLE TM+

Musique contemporaine
CINQ PARTITIONS RÉCENTES SONT AU PROGRAMME DE L'ENSEMBLE DIRIGÉ PAR LAURENT CUNIOT, AVEC LA PARTICIPATION DE LA MEZZO SYLVIA VADIMOVA POUR UNE CRÉATION DE PATRICK MARCLAND.



© M. Bidoux

L'ensemble TM+ salue la vivacité de la création contemporaine à la Maison de la musique de Nanterre le 29 mai.

L'ensemble TM+ salue la vivacité de la création contemporaine avec un programme qui alterne œuvres solistes et pages pour ensemble. Le percussionniste Florent Jodelet reprend ainsi *Efji* de Laurent Cuniot (directeur artistique de TM+) qu'il avait créée en 2005 au Festival Musica de Strasbourg – c'est d'ailleurs la pièce la plus ancienne ne du concert. Il est également le soliste de *Trame VIII* pour marimba et ensemble de l'Argentin Martin Matalon, adepte d'une musique rythmique et colorée. Deux œuvres de 2007 d'un fidèle de l'ensemble, Bruno Mantovani (né en 1974), sont également au programme : *Happy Hours* pour violon seul (joué par Saori Furukawa) et *Streets*, évocation des rues de New York dédiée à Pierre Boulez. Enfin, Laurent Cuniot dirige une nouvelle œuvre pour voix et ensemble du toujours surprenant Patrick Marcland.

J.-G. Lebrun

Vendredi 29 mai à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21 ou 39 92.
Places : 22 €.

KRISTJAN JÄRVI

Orchestre symphonique
LE CHEF ESTONIEN DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE DANS UN PROGRAMME DE MUSIQUE AMÉRICAINE AU THÉÂTRE DU CHÂTELET.

Les Järvi forment une véritable dynastie de chefs d'orchestre. Il y a Neeme, le père, actuel chef de l'Orchestre de la Résidence de La Haye, et ses deux fils, Paavo qui prendra les rênes de l'Orchestre de Paris en 2010 et Kristjan, qui nous avait impressionnés la saison dernière en remplaçant au pied levé le chef Antonio Pappano pour un concert avec le London Symphony Orchestra à la Salle Pleyel. Son interprétation des œuvres de Gershwin et John Adams nous avait séduits par un mélange idoine d'énergie et de précision analytique. On le retrouve au Théâtre du Châtelet toujours dans la musique américaine, avec Bernstein (*Slava*, trois épisodes de danse d'*On the town* et la Suite de *Candide*), Gershwin (*Rhapsody in blue*, avec Katia et Marielle Labèque) et Copland (*Concerto pour clarinette*, avec Patrick Messina).

A. Pecqueur

Samedi 30 mai à 20h au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 40 28 28 28. Places : 8 à 65 €.

PATRICK MARCO

Maitrise, chœur et orchestre symphonique
DEUX CONCERTS POUR RETROUVER LE CHEF DE CHŒUR PATRICK MARCO : AVEC L'ORCHESTRE COLONNE DANS UN PROGRAMME DE MUSIQUE FRANÇAISE, A CAPELLA AVEC LA MAÎTRISE DE PARIS.

Les chefs de chœur sont souvent des hommes de l'ombre. Patrick Marco, chef du Chœur de l'Orchestre Colonne depuis 1990 et directeur musical de la Maîtrise de Paris depuis 1984, se retrouvera par

deux fois sous la lumière des projecteurs en cette fin de saison. En l'église de la Trinité, il dirige le 29 mai l'Orchestre Colonne associé à son chœur dans un très beau programme de musique française réunissant les *Poèmes rimbaudiens* de Charles Chaynes (avec Jean-Marc Salzman en soliste) et le célèbre *Requiem* de Duruflé (où Elsa Maurus rejoint le baryton) ainsi que le double concerto en miniature qu'est *La Muse et le poète* de Saint-Saëns (avec le violon et le violoncelle solos de l'orchestre). Le 6 juin à la Cité de la musique, la Maîtrise de Paris interprète Schubert, Brahms et Mendelssohn dans le cadre de la Biennale d'art vocal.

J.-G. Lebrun

Vendredi 29 mai à 20h30 en l'église de la Trinité.
Tél. 01 42 33 72 89. Places : 20 €.

Samedi 6 juin à 19h dans la rue musicale de la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Entrée libre.

JUN MÄRKL

Piano et orchestre
LE CHEF DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON DIRIGE MOZART ET MAHLER À LA SALLE PLEYEL.



© Sébastien Erme

Le maestro d'origine allemande Jun Märkl dirige la Symphonie n° 5 de Mahler le mardi 2 juin à la Salle Pleyel.

Reputé pour être un grand chef d'opéra (notamment au Théâtre de Munich), le maestro d'origine allemande Jun Märkl dirige depuis 2005 l'Orchestre National de Lyon. A la Salle Pleyel, il s'attaque avec sa phalange à un tube du répertoire symphonique : la *Symphonie n° 5* de Mahler, immortalisée par Luchino Visconti dans *Mort à Venise*. En première partie, c'est Fazil Say qui lui vole la vedette en jouant le *Concerto pour piano n°21* de Mozart. Sa prestation est d'autant plus attendue que son dernier récital parisien avait été annulé au dernier moment. C'est donc l'occasion parfaite d'apprécier toute l'inventivité musicale (même si parfois un peu trop bavarde) du pianiste turc.

A. Pecqueur

Mardi 2 juin à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

PATRICIA PETIBON

Musique baroque
LA SOPRANO CHANTE VIVALDI, HAENDEL ET STRADELLA, AVEC L'ENSEMBLE AMARILLIS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



© Félix Bréchet

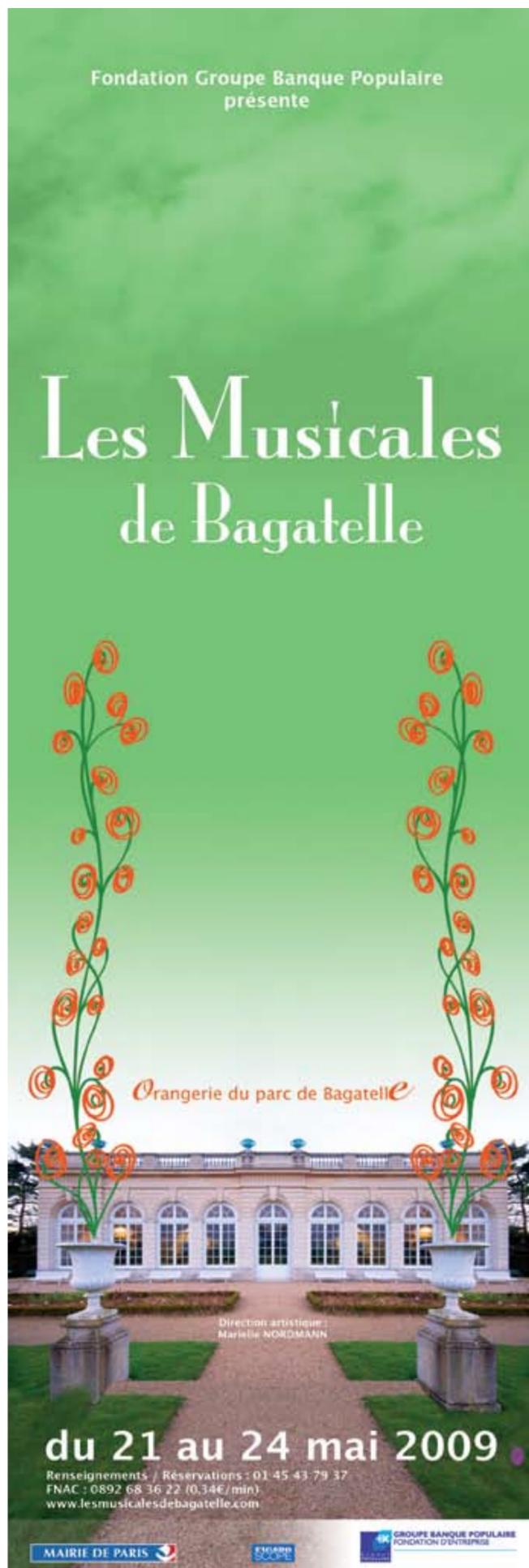
La soprano Patricia Petibon revient à la musique baroque avec l'Ensemble Amarillis le 3 juin au Théâtre des Champs-Élysées.

Son dernier disque, « Amoureuses » (Deutsche Grammophon), dédié à Mozart, Haydn et Gluck, nous a enthousiasmés par la fraîcheur de la

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Fondation Groupe Banque Populaire présente

Les Musicales de Bagatelle



Orangerie du parc de Bagatelle

du 21 au 24 mai 2009

Renseignements / Réservations : 01 45 43 79 37
FNAC : 0892 68 36 22 (0,34€ min)
www.lesmusicalesdebagatelle.com

Directeur artistique : Marielle NORDMANN

Mairie de Paris

ESCAPE

GRUPE BANQUE POPULAIRE FONDATION D'ENTREPRISE

Chœur Régional d'Ile de France
Vittoria Michel Piquemal, directeur musical
 Daniel Bargier, chef associé



**CONCERT
CHŒUR ET PIANO**

Joseph HAYDN
Trois Chœurs
Felix MENDELSSOHN
Geistliche Lieder
Max REGER
Drei Chöre
Gabriel FAURÉ
Madrigal - Les Djins - Pleurs d'or
Giocchino ROSSINI
I Gondolieri - La Passeggiata
& WOLF, ROPARTZ, BADINGS
Christine LAJARRIGE, piano
 Michel PIQUEMAL, direction

Vendredi 29 mai 2009 - 21h
Lévis-Saint-Nom (78) - Église
 Festival Eclats d'Orgue à Lévis
 Tarifs : 16/12/6 €
 Tél. : 01 34 61 00 66
 Site : www.orgueol.org
 Accès : N10, sortie La Mesnil-St-Denis

Dimanche 31 mai 2009 - 17h
St-Sulpice-de-Favières (91) - Église
 Tarif : participation libre
 Tél. : 01 42 65 08 02
 ou 01 64 58 42 33
 Accès : N20, sortie Mauchamps
www.vittoria.asso.fr

ligne vocale ainsi que la caractérisation théâtrale des personnages. On avait donc d'autant plus regretté l'annulation de son concert à la Salle Gaveau reprenant le programme du disque. Il nous faut à présent tenter notre chance au Théâtre des Champs-Élysées. Après le style classique, la soprano revient à la musique baroque, avec notamment un motet de Vivaldi (*In furoribus iustissimae irae*) et des airs de Haendel (extraits de *Rinaldo* et *Ariodante*). Elle est accompagnée par les instruments anciens de l'Ensemble Amarillis, toujours bien sonnante. J. Lukas

Le 3 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
 Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

YUTAKA SADO

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
 LE CHEF JAPONAIS DIRIGE LA DEUXIÈME SYMPHONIE DE SIBELIUS, LA PLUS CÉLÈBRE DES SEPT SYMPHONIES DU COMPOSITEUR FINLANDAIS.

Le plus parisien des chefs japonais, Yutaka Sado, « patron » indéfectible de l'Orchestre Lamoureux qui lui doit tant, est aussi une baguette sollicitée par les orchestres parisiens permanents. Après maintes fructueuses collaborations, l'Orchestre de Paris l'invite aujourd'hui à révéler l'infinie palette d'expressions de la *Symphonie n°2* de Sibelius, soufflant en permanence le chaud et le froid, les nuances les plus imperceptibles comme les explosions les plus fulgurantes. Un défi à la hauteur de la maestria, de l'énergie et du génie des contrastes du chef Sado. Au même programme, le pianiste norvégien Leif Ove Andnes sera le soliste du *Concerto pour piano n°3* de Beethoven. Un tandem de choc. J. Lukas

Mercredi 3 juin à 20h à la Salle Pleyel.
 Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

MARIANNE FAITHFULL CHANTE WEILL

////// Voix et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
 ACCOMPAGNÉE PAR LE GROUPE VOCAL HUDSON SHAD ET L'ORCHESTRE BRUCKNER DE LINZ SOUS LA DIRECTION DE DENNIS RUSSELL DAVIES, MARIANNE FAITHFULL CHANTE LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.



La chanteuse et actrice Marianne Faithfull, égypte inclassable du rock se livre à l'interprétation des Sept péchés capitaux de Kurt Weill et Bertolt Brecht le samedi 6 juin à la Salle Pleyel.

Invitée à présenter son « domaine privé » à la Cité de la musique – avec un concert le 18 juin – la chanteuse et actrice Marianne Faithfull, égypte inclassable du rock depuis les années soixante, se livre à l'interprétation des *Sept péchés capitaux* de Kurt Weill et Bertolt Brecht. Sorte de « road movie » musical (et, à l'origine, ballet de George Balanchine), traversée désenchantée de l'Amérique par un personnage et son double (Anna I et Anna II) en proie aux tentations que leur tend le monde, l'œuvre est ainsi en parfaite résonance avec les poètes de la Beat Generation que présentera la chanteuse le 19 juin. À la tête du Bruckner Orchester Linz, Dennis Russell Davies complète son évocation de l'Amérique avec *Music for the Theatre* d'Aaron Copland. Au programme également, la suite de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky. J.-G. Lebrun

Samedi 6 juin à 20h à la Salle Pleyel.
 Tél. 01 42 56 13 13. Places : 17 à 45 €.

SOFI JEANNIN

////// Chœur d'enfants //////////////////////////////////////
 UNE PREMIÈRE SAISON EN FORME DE TOUR DU MONDE MUSICAL S'ACHÈVE POUR LA NOUVELLE DIRECTRICE MUSICALE DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE, SOFI JEANNIN, AVEC DEUX PROGRAMMES À RADIO FRANCE ET BONDY.



La chef suédoise Sofi Jeannin dirige deux grands compositeurs finlandais le dimanche 7 juin à la Maison de Radio France et le jeudi 11 juin à la Salle André Malraux de Bondy.

La chef suédoise se tourne tout naturellement vers les musiques du Nord avec les œuvres de deux compositeurs finlandais majeurs d'aujourd'hui : Magnus Lindberg avec *Songs from North and South* (1993) et surtout Einojuhani Rautavaara avec la magnifique *Lorca Suite* (1973) sur des poèmes de García Lorca. Le concert se poursuit dans la même veine poétique avec *A Dream of Snow* (2000) du Britannique Peter Maxwell

Davies sur des poèmes de son ami George Mackay Brown, l'inspirateur de nombre de ses œuvres. Au programme également, des pages de György Ligeti, Toru Takemitsu, Éric Tanguy et une rareté d'Henri Dutilleul (les *Chansons de bord*, airs traditionnels marins harmonisés pour chœur d'enfants en 1954). À Bondy le 11, la Maîtrise, rejointe par l'ensemble baroque Suonare e Cantare, interprète *Max et les maximonstres*, un classique de la littérature enfantine mis en musique par Jean-Pierre Seyvos. J.-G. Lebrun

Dimanche 7 juin à 17h à la Maison de Radio France.
 Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 €.
 Jeudi 11 juin à 19h à la Salle André Malraux de Bondy (93). Tél. 01 48 50 54 68. Entrée libre.

FESTIVALS

LES MUSICALES DE BAGATELLE

////// Paris //////////////////////////////////////
 DEUXIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL METTANT EN SCÈNE LES LAURÉATS DE LA FONDATION GROUPE BANQUE POPULAIRE.



La pianiste Vanessa Wagner est l'une des marraines des jeunes talents à l'affiche du festival.

« La musique n'a de sens que si elle parle à notre cœur, à notre imaginaire, mais elle se doit aussi d'être partagée » insiste la grande harpiste Marielle Nordmann, présidente du jury « Musique » de la Fondation Groupe Banque Populaire. Cette organisation désigne chaque année de nouveaux lauréats, jeunes talents dont elle accompagne dans la durée le projet artistique (enregistrements, masterclasses, etc...). Ce soutien passe désormais par une invitation dans ce beau festival chambriste, accueilli dans le cadre délicieux de l'Orangerie de Bagatelle. Le temps de six concerts printaniers et champêtres, ces jeunes talents joueront sous le parrainage (et mieux encore, en leur compagnie) de prestigieux aînés : l'altiste Bruno Pasquier, la violoncelliste Emmanuelle Bertrand, le violoniste Svetlin Roussev, le guitariste Emmanuel Rossfelder et enfin les pianistes Vanessa Wagner et Delphine Bardin. Un beau dialogue musical entre générations. J. Lukas

Du 21 au 24 mai à l'Orangerie du Parc de Bagatelle. Tél. 01 45 43 79 37.
 Site : www.lesmusicalesdebagatelle.com

FESTIVAL DE BOUGIVAL

////// Yvelines //////////////////////////////////////
 QUATRE SOIRÉES CHAMBRISTES À L'ÉGLISE DE BOUGIVAL ET UNE REPRÉSENTATION D'OPÉRA AU THÉÂTRE DE LA CELLE-SAINT-CLOUD VOISIN COMPOSENT LE MENU MUSICAL DE CE FESTIVAL FRANCIEN.

Bougival n'a pas pu oublier qu'elle fut la patrie d'adoption de Bizet (qui y compose l'essentiel de *Carmen*). Cet hommage est souligné par une production de *Djamilah*, opéra magnifique composé juste avant *Carmen* et dont il possède déjà toute la force dramatique et l'invention musicale (le 8 à

20h30) et une exposition présentée à la Fondation Bouzoument. Également au programme : le Quatuor Parisii avec Ashley Wass au piano, les chants yiddish et séfarades de la soprano Léa Sarfati, le pianiste russe Alexander Drozdov, ex-Premier Prix du Concours, le Quintette à vents Moraguès enrichi par Arnaud Leroy à la clarinette basse, et enfin, pour une master-klasse exceptionnelle, la grande Teresa Berganza. J. Lukas

Du 5 au 19 mai à Bougival (78). Tél. 01 39 69 55 12.

FESTIVAL DE SULLY ET DU LOIRET

////// Loiret //////////////////////////////////////
 UN DES PREMIERS GRANDS FESTIVALS DANS L'AGENDA DE L'ÉTÉ DU MÉLOMANE-VOYAGEUR...



Gérard Lesne, le 4 juin à l'Oratoire carolingien de Germigny dans le cadre du Festival de Sully et du Loiret.

Après plus de trente ans d'existence, Sully fait partie des festivals qui comptent. L'édition 2009 est marquée par la poursuite du projet d'Académie internationale pour jeunes chanteurs, encadrée par l'ensemble Douce Mémoire, qui culminera avec l'interprétation d'une œuvre d'Adriano Banchieri. A noter également, les concerts du pianiste croate Lovro Pogorelic, du contre-ténor Gérard Lesne (le 4 juin) à l'Oratoire carolingien de Germigny, nouveau lieu du festival, de l'ensemble baroque Pierre Robert, du Trio Rosenberg (jazz manouche) ou de l'ensemble Collegium 1704, spécialiste de la scène baroque tchèque, qui interprétera *La Résurrection* de Haendel à la Cathédrale d'Orléans. J. Lukas

Du 29 mai au 14 juin à Sully et dans sa région.
 Tél. 02 38 25 43 43.

FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE

////// Aisne //////////////////////////////////////
 CHÂTEAU-THIERRY ACCUEILLE UN FESTIVAL MÉLANT MUSIQUE, THÉÂTRE ET DANSE, CONSACRÉ À L'AUTEUR DES FABLES.



L'ensemble Douce Mémoire donne le beau spectacle *Rose d'Ispahan* mêlant musique baroque italienne et musique perse au festival Jean de La Fontaine à Château-Thierry.

Le 8 juillet 1621, Jean de La Fontaine naît à Château-Thierry. Pour commémorer le célèbre auteur des Fables, cette ville organise depuis 1991 un festival réunissant différentes formes artistiques

(musique, théâtre et danse) en lien avec l'œuvre de La Fontaine. Cette année, la programmation réserve de belles surprises, comme la création de chansons d'Antoine Sahler inspirées de contes de La Fontaine (le 7 mai, avec les chanteurs Jean-François Novelli et Arnaud Marzoratti, bien connus des amateurs de musique ancienne). Le Festival accueille aussi la production de l'Académie d'Ambronay, dédiée cette année aux *Troqueurs*, un opéra-bouffe composé par Antoine Dauvergne d'après, bien évidemment, La Fontaine. Pour ceux qui chercheraient le dépaysement musical, nous leur conseillons le beau spectacle *Rose d'Ispahan* donné par l'ensemble Douce Mémoire, mêlant musique baroque italienne et musique perse. Une alchimie que n'aurait pas reniée le célèbre moraliste, dont certaines fables, comme celle des « Deux pigeons », sont inspirées du conteur perse Al Muqaffa. A. Pecqueur

Du 2 au 29 mai à Château-Thierry et dans les environs. Tél. 03 23 83 51 14.

RENCONTRES MUSICALES DE LA THÈVE

////// Oise //////////////////////////////////////
 UN LONG WEEK-END MUSICAL DE MAI DANS LE CADRE MERVEILLEUX DU PARC DE CHANTILLY.

La salle du Jeu de Paume du château de Chantilly fut construite à partir de 1756 pour le prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé (1736-1818), adepte passionné par ce jeu ancêtre du tennis, avant d'être transformé au XIX^e siècle en musée par le duc d'Aumale. Elle se fait aujourd'hui salle de concerts, le temps de ce petit festival attachant proposant cinq concerts en trois jours en compagnie entre autres de l'ensemble baroque Botticelli, du duo Antonio Vuillaume (flûte) et Jehane Drai (harpe) et du Haffner Wind Ensemble. J. Lukas

Du 22 au 24 mai à la Salle du Jeu de Paume du Parc de Chantilly (60). Tél. 03 44 67 37 37.

OPÉRA

CYRANO DE BERGERAC

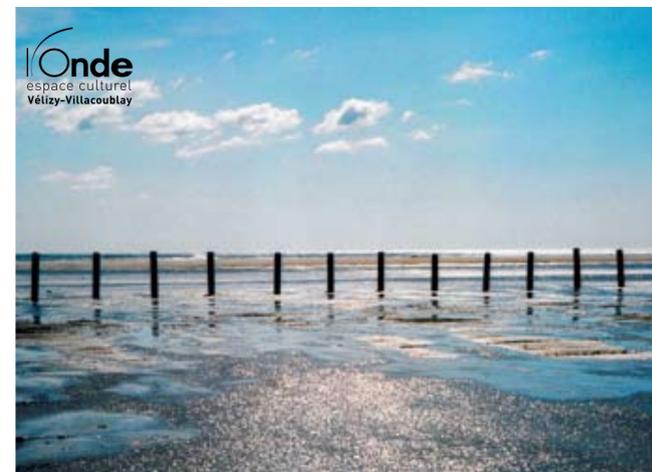
////// Nouvelle production //////////////////////////////////////
 L'OPÉRA DE FRANCO ALFANO EST DONNÉ CE MOIS-CI AU THÉÂTRE DU CHÂTELET, AVEC EN GUEST STAR PLACIDO DOMINGO.



Plácido Domingo au Théâtre du Châtelet dans un opéra de Franco Alfano *Cyrano de Bergerac* les 19, 22, 25, 28, mai à 20h et le 31 mai à 16h au Théâtre du Châtelet.

C'est à coup sûr l'un des événements de la saison lyrique parisienne : la venue de Plácido Domingo au Théâtre du Châtelet. Difficile de résumer en quelques mots la carrière de ce ténor légendaire, aujourd'hui également chef d'orchestre. Sa voix chaude, à la projection insolente, brille en particulier dans l'opéra italien. On le retrouve donc tout naturellement au Théâtre du Châtelet dans un opéra de Franco Alfano, un compositeur de la Péninsule, connu pour avoir achevé la partition de

l'Onde
espace culturel
Vélizy-Villacoublay



MUSIQUE CLASSIQUE

QUATUOR PRAŽAK

DVORAK / MARTINU / SMETANA

MAR 12 MAI A 21H

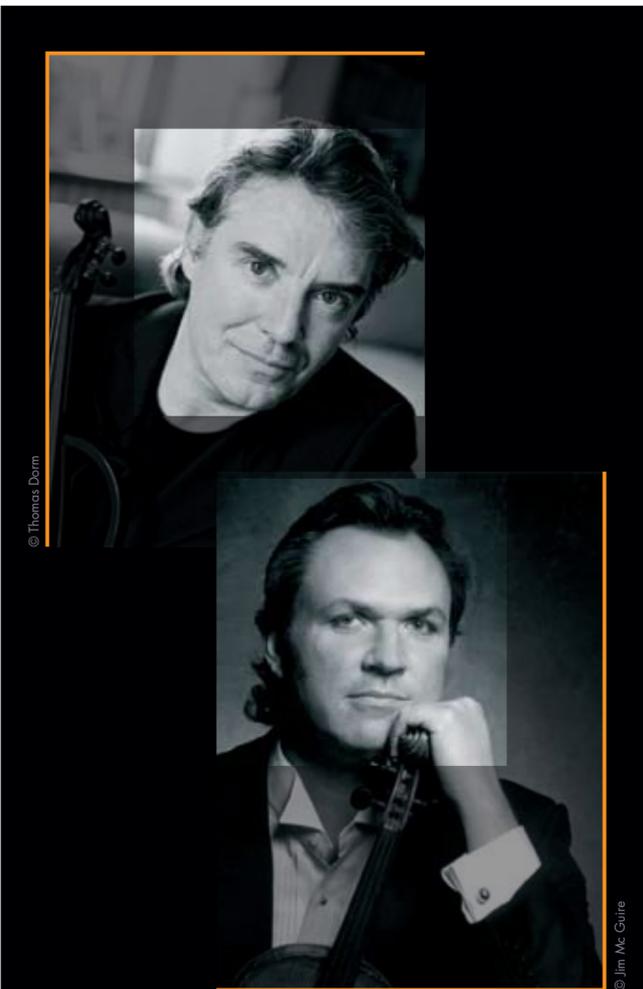
RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
 l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

OPERA DE MASSY
Direction Jack-Henry Soussière

SAISON 2009/2010! ABONNEZ-VOUS!



01 60 13 13 13
www.opera-massy.com



DIDIER LOCKWOOD
MARK O'CONNOR
 & LE SYMPHONIQUE DU PAS-DE-CALAIS
 DIRECTION : JEAN ROBERT LAY

CONCERTS Symphoniques

22 mai 2009 : Calais - Théâtre municipal - 20h30
 23 mai 2009 : St-Omer - Salle Vauban - 18h
 26 mai 2009 : Outreau - Le Phénix - 20h30
 27 mai 2009 : Paris - Casino de Paris - 20h30

CONCERT JAZZ QUARTET :

Tribute to Stéphane Grappelli
 avec Jean-Marie Ecay et Marc-Michel Le Bevilion
 24 mai 2009 : Condette - Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Château d'Hardelet - 18h

INFORMATIONS : 03.21.21.69.47

Communauté
 d'agglomération
 du Boulonnais
 www.agglo-boulonnais.fr

La Comédie
 de l'Aa
 Centre Culturel de Saint-Omer

Calais

pasdecalais.fr

Pas-de-Calais
 Conseil Général

Turandot de Puccini. En 1936 était créé à Rome son *Cyrano de Bergerac*, écrit d'après l'œuvre d'Edmond Rostand. Au côté de Plácido Domingo figurent notamment la sensuelle Nathalie Manfrino et deux gosiers bien connus des spectateurs du Châtelet, Doris Lamprecht et Laurent Alvaro. La mise en scène est signée Petrika Ionesco, spécialiste des grands shows (*Ben-Hur* au Stade de France, c'est lui) et la direction musicale est assurée par Patrick Fournillier. A. Pecqueur

Les 19, 22, 25, 28, mai à 20h et le 31 mai à 16h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 25 à 120 €.

TOSCA

Reprise L'OPÉRA DE PUCCINI EST REPRIS À BASTILLE DANS LA MISE EN SCÈNE DU CINÉASTE WERNER SCHROETER.



Une mise en scène grandiloquente de Tosca les 20, 22, 25, 26, 27, 29, 30 mai, 2, 3, 5 juin à l'Opéra Bastille.

Le directeur de l'Opéra de Paris ne s'en est jamais caché : la musique de Puccini ne lui plaît pas. Mais est-ce une raison pour se limiter à programmer la Tosca dans la production déjà trop vue de Werner Schroeter ? Car celui-ci, au demeurant cinéaste passionnant, s'est laissé aller à une mise en scène grandiloquente et soporifique de l'opéra de Puccini. Il ne reste qu'à espérer que la distribution, sans stars (Adina Nătescu, Elena Zelenskaya, Aleksandr Antonenko, Mikhail Agafonov...) se révélera convaincante. Le jeune chef suédois Stefan Solyom (né en 1979), au tempérament engagé, devrait dynamiser la fosse de Bastille. A. Pecqueur

Les 20, 22, 25, 26, 27, 29, 30 mai, 2, 3, 5 juin à 19h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 138 €.

KING ARTHUR

Nouvelle production LE « SEMI-OPÉRA » DE PURCELL EST DONNÉ AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES SOUS LA DIRECTION D'HERVÉ NIQUET.



Hervé Niquet dirige les musiciens et choristes du Concert Spirituel dans King Arthur de Purcell le lundi 11 mai au Théâtre des Champs-Élysées.

Si les commémorations Haendel et Haydn battent leur plein, force est de constater que les 350 ans de la naissance de Purcell passent inaperçus. Séance de rattrapage au Théâtre des Champs-Élysées, qui donne à entendre King Arthur, « semi-opéra » créé en 1691. C'est Hervé Niquet qui dirige ses musiciens et choristes du Concert Spirituel, particulièrement réputés pour leur interprétation de la musique baroque française. Ils ont déjà interprété

l'œuvre purcellienne lors de la dernière édition du Festival de Montpellier, dans une mise en scène du duo de comiques Shirley et Dino. Le casting est composé de chanteurs anglo-saxons : Susan Gritton, James Gilchrist, Andrew Foster-Williams et la légendaire Deborah York. A. Pecqueur

Lundi 11 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 82 €.

LE CHÂTEAU DES CARPATHES

Version de concert LE CHEF LAURENT PETTIGIRARD REPREND L'OPÉRA DE PHILIPPE HERSANT CRÉÉ EN 1992 À MONTPELLIER. POUR CETTE VERSION DE CONCERT, LA DISTRIBUTION RÉUNIT KAREN WIERZBA, SOPHIE PONDJICLIS, MARC HAFFNER, MARCEL VANAUD ET BERNARD BLOCH.



Laurent Petitgirard dirige l'opéra de Philippe Hersant Le Château des Carpathes le 11 mai à la Salle Pleyel.

L'Opéra de Rennes et le Théâtre de Cornouaille à Quimper ont accueilli début avril une nouvelle production du *Château des Carpathes* de Philippe Hersant, opéra créé en 1992 à Montpellier et considéré alors comme une grande réussite. C'est l'avis du chef Laurent Petitgirard qui en a dirigé les représentations bretonnes et le reprend ici avec son Orchestre Colonne. Œuvre sombre, au livret efficacement inspiré de Jules Verne (mettant en abyme le chant de la Diva morte que tente de ressusciter son admirateur reclus), magnifiquement servi par l'écriture orchestrale de Philippe Hersant, *Le Château des Carpathes* est un opéra de forme classique, qui ne craint pas de confier à ses chanteurs des airs en bonne et due forme – on y reconnaît parfois une certaine parenté avec les ouvrages de Janacek. J.-G. Lebrun

Lundi 11 mai à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 33 72 89. Places : 10 à 30 €.

FAUST

Reprise L'OPÉRA DE GOUNOD, MIS EN SCÈNE PAR PAUL-ÉMILE FOURNY, DIRECTEUR DE L'OPÉRA DE NICE, ARRIVE À MASSY AVEC UNE JEUNE DISTRIBUTION.



L'Opéra de Massy accueille le Faust de Gounod dans la mise en scène de Paul-Émile Fourny, déjà présentée à Nice et Avignon.

Le Faust que présente l'Opéra de Massy pour deux représentations les 15 et 17 mai a déjà montré en Avignon puis à Saint-Étienne, Nice ou encore Liège ses teintes de noir et de blanc, (Suite page 44)

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

LA PÉNICHE OPÉRA FÊTE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

LARROCHE, LA DIRECTRICE DE LA PÉNICHE OPÉRA, PRIVILÉGIE LES COMPOSITEURS AU LANGAGE PERSONNEL ET PLEIN D'HUMOUR. APRÈS LA CRÉATION D'UN MINI-OPÉRA SUR LES SHADOKS EN JANVIER DERNIER, LES MÉLOMANES POURRONT CE MOIS-CI APPRÉCIER UNE NOUVELLE PIÈCE, TRÈS « SECOND DEGRÉ », DE PHILIPPE FÉNELON. LOIN DES QUERELLES ESTHÉTIQUES SOUVENT STÉRILES, LA PÉNICHE OPÉRA AFFIRME HAUT ET FORT LA VITALITÉ D'UNE CRÉATION DÉBRIDÉE.

GROS PLAN 11 MUSIQUE ET PHILOSOPHIE

LA « NUIT DE LA CONTEMPORAINE » RÉUNIT LES QUATRE COMPOSITEURS VEDETTES DES « LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE ». QUATRE ŒUVRES INSPIRÉES PAR LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE, SUIVIES D'UN MOMENT D'ÉCHANGE SUR LE THÈME « MUSIQUE ET PHILOSOPHIE ».

La musique est, depuis Platon au moins, un sujet de réflexion pour la philosophie. L'inverse n'est pas forcément évident. Certes, quelques compositeurs, ont pu se pencher sur le destin de philosophes : récemment, par exemple, Graciane Finzi dans *Le Dernier Jour de Socrate* (Opéra Comique, 1998) ou Ahmed Essyad dans *Héloïse et Abélard* (Opéra du Rhin, 2000) n'hésitaient pas à porter sur scène une leçon de philosophie. Mais peut-on mettre en musique la philosophie sans mettre en scène les philosophes ? Pour répondre à cette pertinente question, la Péniche Opéra a passé commande à quatre compositeurs, leur demandant joliment de « métamorphoser en musique la voix des penseurs ». Ils ont ainsi fait leur choix parmi le corpus réuni par le philosophe et germaniste Dorian Astor – des textes qui partagent la particularité d'avoir été prononcés oralement, à l'occasion de cours, conférences, débats...

ÉCHANGER JUSQU'AU CŒUR DE LA NUIT

Quatre « lundis de la contemporaine » ont ainsi rythmé la saison de la Péniche, consacrés successivement à Paul Méfano, Thierry Machuel, Pascale Criteau et Philippe Fénelon (le 11 mai) – avec en contrepoint récurrent la longue déclamation de *Socrate* de Satie, tiré intégralement des œuvres de Platon. Ces concerts monographiques, faisant la part belle à la mélodie, étaient chaque fois couron-

Jean-Guillaume Lebrun

Samedi 16 mai de 21h à 3h. Places : 17 €.

entretien / PHILIPPE FÉNELON COMPOSER EN TOUTE INDÉPENDANCE

NI POST-SÉRIEL, NI NÉO-TONAL, LE COMPOSITEUR PHILIPPE FÉNELON SE SITUE À L'ÉCART DES COURANTS. LA PÉNICHE OPÉRA LUI CONSACRE UNE CARTE BLANCHE, AVEC NOTAMMENT LA COMMANDE D'UNE ŒUVRE INTERROGEANT LE RAPPORT ENTRE MUSIQUE ET PHILOSOPHIE.

Comment voyez-vous la relation entre musique et philosophie ?

Philippe Fénelon : Le lien entre musique et texte me tient particulièrement à cœur. Mais en ce qui concerne le rapport entre musique et philosophie, c'est plus complexe. Je ne pense pas que la musique puisse transcrire une pensée. Dans le cadre de la série organisée par La Péniche Opéra sur le thème « Musique et philosophie », on m'avait proposé de mettre en musique des textes philosophiques, mais j'ai préféré faire un texte moi-même, mettant en scène un compositeur qui se voudrait philosophe ! Cette œuvre est écrite pour baryton et piano, avec également l'emploi d'un tambour-jouet.

Quelle relation entretenez-vous avec la voix ?

P. F. : Au début de ma carrière, j'ai étudié le chant et j'ai surtout accompagné beaucoup de chanteurs au piano. Mais je ne pensais pas écrire autant pour la voix ! Je crois que c'est le médium le plus direct pour être en relation avec l'auditeur. Dans les années 70 et 80, j'écrivais des pièces « pyrotechniques » pour la voix, dans un style plutôt expérimental. C'est

notamment le cas de *Prétexte*, écrit en 1982, qui sera également donné au concert de La Péniche. Dans cette œuvre, la chanteuse improvise beaucoup et crée elle-même la structure de la pièce. Mais je laisse maintenant ce type d'écriture à des compositeurs comme Georges Aperghis ou Maurizio Kagel. J'ai donc préféré écrire davantage dans un style « chantable » par les grandes voix d'opéra.

Parlez-nous de Notti également au programme de votre carte blanche de La Péniche...

P. F. : J'ai écrit cette pièce pour la contrebasiste Joëlle Léandre, qui l'a jouée dans le monde entier. Je connais cette grande artiste depuis 40 ans. J'aime sa manière de prendre des risques, de jouer avec des musiciens de tous horizons. C'est l'une des rares artistes engagées de la musique contemporaine.

Quelle relation entretenez-vous avec La Péniche Opéra ?

P. F. : Cela faisait 20 ans que Mireille Larroche me demandait d'écrire une pièce pour La Péniche.

navigation 11 L'EAU EN MUSIQUE

LA PÉNICHE OPÉRA DÉBUTE EN JUIN SA RÉSIDENCE À FONTAINEBLEAU ET EN SEINE-ET-MARNE.

La Péniche Opéra tient plus que jamais à s'inscrire au cœur des problématiques de notre société. C'est ainsi que la première action de sa résidence à Fontainebleau et en Seine-et-Marne aborde un thème pleinement d'actualité : l'eau. Les deux péniches vont naviguer durant le mois de juin sur les fleuves de Seine-et-Marne. « L'idée est de créer un feuille-

Vincent Bouchot. Le directeur du Théâtre de Fontainebleau, Pierre-Marie Cuny, qui est à l'origine de cette nouvelle résidence de La Péniche Opéra, dit avoir « cherché à célébrer artistiquement les deux facteurs environnementaux du territoire : la forêt et l'eau. Par ailleurs, La Péniche Opéra proposera à partir de la rentrée trois opéras par an au Thé-



ton musical autour de l'eau dans le cadre du développement durable. Le projet réunit des élèves des écoles de musique, des artistes de La Péniche et des scientifiques », nous explique Mireille Larroche, directrice de La Péniche Opéra. Ce spectacle d'un genre nouveau mettra à l'honneur la musique de Schubert, particulièrement « aquaphile », mais aussi des compositions contemporaines, signées Edith Canat de Chizy, Suzanne Giraud, Denis Chouillet et

tre de Fontainebleau, ainsi que des petites formes dans différentes salles et des salons de musique à domicile chez les habitants ». Un programme pour le moins alléchant...

A. Pecqueur

Le 3 Juin à Nemours, le 12 Juin à la Gennevray, les 20 juin et 21 juin à Samoisi-sur-Seine, le 30 juin à Saint Mammès.



« Le public est intelligent : ce n'est pas la peine de lui donner ce qu'il entend à la télévision. » Philippe Fénelon

Mais je n'aime pas me forcer à faire des projets auxquels je ne crois pas sur le moment. L'année dernière, j'en ai eu l'envie. Alors que je travaillais sur des grandes formes, j'ai eu besoin de m'exprimer dans un genre plus réduit. J'admire le courage de Mireille Larroche qui réussit à faire une si belle programmation avec des moyens parfois limités.

Vos opéras sont donnés sur les plus grandes

scènes, de l'Opéra de Paris au Bolchoï. Êtes-vous un compositeur « institutionnel » ?

P. F. : J'ai toujours été indépendant. Je n'ai jamais eu la moindre responsabilité dans des structures. C'est sans doute pour cela que des personnalités aussi différentes que Gérard Mortier, Nicolas Joël ou Stéphane Lissner m'ont passé commande. Je n'appartiens à aucune école. Si je veux écrire de la musique répétitive ou en do majeur, je le fais ! Ce qui est sûr, c'est que le public est intelligent : ce n'est pas la peine de lui donner ce qu'il entend à la télévision.

Outre vos activités de compositeur, vous réalisez des films...

P. F. : J'en suis à mon quatrième film. Les compositeurs-cinéastes sont assez rares ! Dans la manière de cadrer ou dans la structure du montage, il y a un lien avec la composition. La musique reste mon activité primordiale. Je prépare actuellement deux pièces pour ensemble vocal. Et l'Opéra de Paris m'a commandé pour la saison 2010/11 un opéra dont le livret sera basé sur le troisième acte de *La Cérise* de Tchekhov.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Lundi 11 mai à 20h30. Places : 17 €.

La Péniche Opéra
 Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
 46, Quai de la Loire - 75019 Paris
 Tél. 01 53 35 07 77 et www.penicheopera.com

(Suite de la page 42) tout juste réhaussées, dans la scénographie cinématographique de Paul-Émile Fourny, de rouges méphistophéliques. La distribution, qu'accompagnent l'Orchestre de l'Opéra de Massy et le Chœur de l'Opéra d'Avignon dirigés par Dominique Rouits, est en revanche largement renouvelée. Déjà récemment Méphisto dans *La Damnation de Faust* de Berlioz à Reims, Nicolas Courjal reprend l'habit du diabolique personnage, donnant la réplique au Faust d'Alfred Kim, ténor coréen formé au sein des troupes lyriques allemandes. La jeune soprano française d'origine arménienne Lianna Haroutounian, qui vient de faire ses débuts à l'Opéra de Berne dans *Un bal masqué* de Verdi, tient le rôle de Marguerite – son premier grand rôle sur une scène lyrique française. J.-G. Lebrun

Vendredi 15 mai à 20h, dimanche 17 mai à 16h à l'Opéra de Massy (91). Tél. 01 60 13 13 13. Places : 65 à 70 €.

ET aussi...

LES SIÈCLES

Décidément très présent à Nanterre, l'orchestre du chef français François-Xavier Roth rend aujourd'hui hommage, dans un sage programme monographique, au bon vieux « Papa Haydn ». On fête cette année le 200^e anniversaire de la disparition du compositeur. Deux symphonies (*Le Soir, Les Adieux*), véritable spécialité de Haydn, sont au programme, associées à un *Concerto pour violoncelle*.

J.L. Dimanche 17 mai à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21 ou 39 92.

JESSYE NORMAN

Immense figure vocale de notre temps, la soprano américaine a triomphé dans les plus grands rôles dramatiques de Berlioz, Verdi ou Wagner. Mais elle affectionne aussi aujourd'hui les répertoires de traverse, mélodie française, Gospel, et, ce soir, chanson américaine servie par des plumes hors pair telle que Richard Rogers, Scott Joplin, Leonard Bernstein, Gershwin, Harold Arlen et Ellington. Avec Mark Markham au piano.

J.L. Mercredi 13 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

BRUNO FONTAINE

Le pianiste et compositeur le plus complet de la scène musicale française - son spectre musical lui permet d'aborder avec le même bonheur Bach, les Rita Mitsouko ou la musique de cinéma! - est l'invité de la série des « Concerts du Mercredi ». Thème de la rencontre de l'ex-enfant prodige avec son public de mélomanes en culottes courtes : l'improvisation. Bruno Fontaine réagira aux thèmes proposés par le public pour laisser libre cours à son inspiration improvisatrice...

J.L. Mercredi 13 mai à 14h30 et 16h30 à l'Espace Léopold Bellan (64 rue du Rocher - 75008 Paris). Tél. 01 42 27 79 90.

BARBARA HENDRICKS

A l'instar de Jessye Norman (le 13 mai à Pleyel) chantant Ellington, Arlen ou Scott Joplin, Barbara Hendricks s'aventure une nouvelle fois dans l'univers du jazz en rendant hommage à Billie Holiday, accompagnée par le quartet du saxophoniste et flûtiste suédois Magnus Lindgren. Une curiosité plus qu'une nécessité.

J.L. Vendredi 29 mai à 21h au Théâtre Jean Vilar de Vitry (94). Tél. 01 55 53 10 60.

Hors-série avec **IDTGV**
AVIGNON 2009
www.avignon-en-scenes.fr
➤ Joignez-nous vos dossiers sur la.terrasse@wanadoo.fr
Référence Avignon 2009

jazz

entretien / BLAISE MERLIN

LA VOIX EST LIBRE : LE FESTIVAL DES JAZZ NOMADES

LE PLUS OUVERT ET BOUILLONNANT DES FESTIVALS FRANÇAIS S'OUVRE AVEC ALBERT JACQUARD EN MAÎTRE DE CÉRÉMONIE ET SE DÉCLINE EN TROIS SOIRÉES RICHES EN INVITATIONS, DE BERNARD LUBAT À CHRISTOPHE MONNIOT, DE RENATA ROSA À CHARLES PENNEQUIN OU ARTHUR H. BLAISE MERLIN, DIRECTEUR ARTISTIQUE, A CONÇU CETTE HUITIÈME ÉDITION COMME UN MANIFESTIVAL, SAISSANTE EXPÉRIENCE DE FÊTE ET D'ÉCHANGES DANS UN MONDE « OÙ NOUS SOMMES DE PLUS EN PLUS LIBRES DE PENSER COMME TOUT LE MONDE ».

Quel est le "message" de votre festival?

Blaise Merlin : J'invite toujours des gens de parole pour prouver que l'art n'est jamais loin de la pensée, et la pensée de l'humain! Les langues et les (agr) cultures sont progressivement rongées et uniformisées par les modes, les images et le mensonge publicitaire à des fins mercantiles. Les espaces de véritable liberté se font rares, peu d'artistes ont encore la place, le courage ou la possibilité de se défaire des formats imposés par l'industrie culturelle ou les institutions. Entre la culture « de masse » et la culture institutionnalisée telle qu'on la conçoit habituellement, il existe aujourd'hui un océan de créativité, d'exigence, de liberté et de rencontres potentielles qui dépasse allègrement ces frontières. C'est dans cette zone de dialogue, d'échange et de liberté esthétique que nous nous situons. À travers Jazz Nomades, nous cassons les formats habituels pour construire des soirées



© D.R.

à multiples facettes, où danse, théâtre, musiques du monde, jazz, science et politique dialoguent au fil de rencontres parfois mûrement réfléchies, parfois réservées à l'élan magique de la spontanéité.

Comment organisez-vous chaque soirée de votre programmation?

B. M. : La force du festival, c'est cette circulation des énergies entre le corps, l'esprit, la fête et la réflexion. Nous organisons nos soirées autour de thèmes où tout le monde peut avoir son « mot » à dire, musiciens, danseurs, slameurs, astrophysiciens, mystiques ou anarchistes... La force de ce programme est dans le cheminement qu'il offre à l'artiste et au spectateur, avec une grande liberté de circulation entre les formes d'expression, hors de tout cadre habituel de style ou de durée. On part de ce qui fait la force de la musique (le dialogue entre les cultures, le rythme, le son) pour se jeter vers l'inconnu, pour se projeter vers l'autre. Nous ne comptons plus le nombre de spectateurs qui se disent profondément bouleversés par ce qu'ils ont vécu au sein de nos soirées, déplorant

« Nous cassons les formats habituels pour construire des soirées à multiples facettes... » *Blaise Merlin*

la rareté de ce type de démarches, qui semblent pourtant évidentes!

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Les 12, 13 et 14 mai à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 20 €.

Site : www.jazznomades.net

LOUIS SCLAVIS

Quintet EN QUINTET POUR LA SORTIE DE SON ALBUM « LOST ON THE WAY ».

La salle de L'Ermitage, dans les hauteurs de Ménilmontant, et à deux pas de La Maroquinerie, est en train de devenir un des lieux musicaux les plus vivants de la capitale. C'est là que Sclavis choisit de poser ses clarinettes pour livrer « live » le répertoire inspiré par la figure d'Ulysse de son nouvel album « Lost on the way » qui sort chez ECM. Avec de vieilles connaissances nommées François Merville (batterie), Maxime Delpierre (guitare), Olivier Lété (basse électrique) et Matthieu Metzger (saxophone).

J.-L. Caradec

Le 11 mai à 20h30 à L'Ermitage (8, rue de l'Ermitage - 75020 Paris). Tél. 01 44 62 02 86

AU DUC DES LOMBARDS

Club UN MOIS DE JAZZ EN RACCOURCI AU « 42 RUE DES LOMBARDS ».



© D.R.

Le jazz voyageur et rêveur du guitariste Khalil Chahine, le 12 mai à 20h et 22h.

Le saxophoniste ténor Lew Tabackin en quartet rencontre le pianiste Pierre Christoph, révélation du jazz français et Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz 2007 (les 8 et 9) / Le guitariste Khalil Chahine révèle sur scène l'univers coloré et méditerranéen de son nouvel album « Noun » paru chez

Turquoise/Socadisc (le 12) / Le saxophoniste Archie Shepp, éternel chantre du jazz à l'avant-garde, en compagnie de son fidèle Dave Burrell au piano et de nombreux invités (du 13 au 16) / La jeune chanteuse japonaise Emi Oshima, lauréate du concours Jazz à Juan Révélation 2006, revisite avec audace un répertoire de standards (le 21) / Et enfin, l'élégance faite saxophone, Benny Golson himself, ex-pilier des Jazz Messengers, fête ses 80 printemps en quintet avec la complicité du contrebassiste français Pierre-Yves Sorin (les 27 et 28).

J.-L. Caradec

A 20h & 22h au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

TIGRAN HAMASYAN

Jazz international CE SURDOUÉ ÂGÉ DE 22 ANS EST LA NOUVELLE ÉTOILE DU JAZZ INTERNATIONAL.



© Christian Dusseau

Le jeune pianiste arménien Tigran Hamasyan le 11 au Sunset-Sunside et le 12 au Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt.

Triple apparition francilienne du jeune pianiste arménien : le 11 au Sunset-Sunside puis le 12 à Boulogne-Billancourt, il est à la tête de son trio composé de Nated Wood à la batterie et Sam Minaia à la contrebasse, et le lendemain, à Vélizy, en solo intégral et sans filet... Dans les deux cas, il faut s'attendre au même débordement de musicalité, de swing et de virtuosité mis au service de l'éclosion d'un jazz nourri d'influences folkloriques arméniennes. Pour la petite histoire, souvenez-vous que le très jeune Tigran remportait en 2006

le célèbre Concours Thelonious Monk devant un jury (médusé) composé de Wayne Shorter, Stevie Wonder et Herbie Hancock. Nouvel album sorti en février : « Red Hail » (chez Plus Loin) aux sonorités très actuelles à la tête de son nouveau groupe « Aratta Rebirth » composé de cinq très jeunes musiciens de Los Angeles.

J.-L. Caradec

Le 11 à 21h au Sunset-Sunside, le 12 à 20h30 au Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt (Tél. 01 55 18 54 00) et le 13 à 19h30 et 21h30 (deux concerts) à l'Onde de Vélizy (Tél. 01 34 58 03 35).

KYLE EASTWOOD

Seventies LE BASSISTE SIGNE UN NOUVEL ALBUM ENREGISTRÉ À PARIS.



© D.R.

Kyle Eastwood, fils de Clint, au parcours ascendant et sans faux pas, le 13 mai au Théâtre de l'Alliance Française.

Suite du parcours ascendant et sans faux pas du jeune bassiste américain, fils de Clint dont il a composé quelques musiques remarquables pour ses films récents (« Mystic River », « Million Dollar Baby » ou « Gran Torino »). Kyle Eastwood (né en 1968) concrétise avec « Metropolitan » chez Candid/Harmonia Mundi son meilleur album à ce jour. Enregistré à Paris, le disque est le fruit de son travail à la tête de son groupe régulier et avec plusieurs musiciens européens invités (français en tête!) comme le pianiste Eric Legnini, la chanteuse Camille, le trompettiste Till Bronner ou le batteur

Manu Katché. Le répertoire, construit autour de compositions originales des protagonistes du disque, laisse planer sur la musique d'Eastwood des climats nouveaux et charmeurs aux subtils réminiscences *seventies*.

J.-L. Caradec

Le 13 mai à 20h30 au Théâtre de l'Alliance Française. Tél. 01 56 24 35 50 - 09 75 86 74 13.

FESTIVAL JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Festival NEUVIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL NOSTALGIQUE ET NOVATEUR À LA FOIS. Ancré dans ce quartier historique où planent encore les ombres de Bud Powell, Boris Vian ou Charlie Parker, le Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés accueille pour ses principaux temps forts : le trio du pianiste Jacky Terrasson avec Michel Portal en invité, le grand Kenny Barron en solo pour un concert exceptionnel à l'Eglise Saint-Germain-des-Prés, une soirée en hommage à Bill Evans avec le duo composé par Emmanuel Bex et Nico Morelli, mais aussi le trompettiste italien Enrico Rava en quintet, le Hadouk trio, Kyle Eastwood quintet, André Manoukian (échappé de *La Nouvelle Star*) en trio, une Nuit électro-jazz avec Alex Tassel et ses invités, etc...

J.-L. Caradec

Du 10 au 25 mai. Tél. 01 56 24 35 50 - 09 75 86 74 13.

JAZZ IN GRIGNY

Hommage QUAND UNE VILLE SE MET EN FÊTE POUR RENDRE HOMMAGE À SIDNEY BECHET... EXPOSITIONS, RENCONTRES, PROJECTIONS ET CONCERTS VONT S'ENCHAÎNER DU 10 AU 16 MAI.



© D.R.

Hommage à Sidney Bechet dans la ville de Grigny où vécut le grand musicien dans les années 50.

On célèbre ce mois-ci le cinquantenaire de la disparition de Sidney Bechet (14 mai 1897-14 mai 1959), immense saxophoniste et clarinettiste de jazz et authentique génie (avec seulement une poignée d'autres musiciens) de l'Histoire de cette musique. Un anniversaire qui passe étrangement et scandaleusement inaperçu, d'autant que les liens de Bechet avec notre pays furent très forts... Cette indifférence générale rend plus précieux encore l'hommage que lui rend la ville de Grigny (dans l'Essonne) où vécut le grand musicien dans les années 50. Parmi les temps forts, notons le concert du compositeur, batteur et pianiste Daniel Bechet (fils de Sidney) en sextet (le 13 à 20h30), le quintette réuni par Daniel Pines au piano et Jean-Philippe Bordier à la guitare (le 14) pour une relecture audacieuse des standards du maître, ou encore, dans un langage plus contemporain, les « jazz-apéritifs » à domicile des 11 et 12 mai en compagnie du duo que composent Chris Hayward (flûte) et Allie Delfau (piano). Deux expositions ("Les années Grigny de Bechet" et "L'Odyssée du Jazz"), une série de concerts gratuits par les Ateliers Jazz du Conservatoire et de concerts-éducatifs et une conférence de Nicolas Beniès « Sidney Bechet, génie oublié »

(le 9 mai à 15h30) complètent cette manifestation exemplaire et nécessaire.

J.-L. Caradec

Du 10 au 16 mai au Centre culturel Sidney Bechet de Grigny (91) et dans toute la ville. Tél. 01 69 43 20 09.

Places : entrée libre ou à 6 €.

AU NEW MORNING

Club UNE BELLE SEMAINE AU « 7/9 RUE DES PETITES ÉCURIES ».

Le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart poursuit la quête musicale de son *gwoka-project*, au croisement du jazz, de la culture européenne et des racines mélodiques et rythmiques guadeloupéennes (le 13) / Brandford Marsalis réunit le quartet super-sonique de son nouvel album « Metamorphosen » chez Universal, avec Joey Calderazzo au piano, Eric Revis à la contrebasse et Jeff Watts à la batterie (le 14) / Le batteur camerounais Brice Wassy, jeune vétéran souvent entendu auprès de stars du calibre de Jean-Luc Ponty, Talking Heads ou Salif Keita, est aussi un véritable leader, frapper de cœurs et de sons, et sorcier d'un très groovy *Kù Jazz* infiltré par les poly-rythmes et mélodies de son Cameroun natal (le 16).

J.-L. Caradec

A 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

HENRI TEXIER

Quintet TAPIS ROUGE DÉROULÉ POUR LE RED ROUTE QUINTET DU CONTREBASSISTE. On ne présente plus, comme on dit, Henri Texier... Ce jeune sexagénaire écrit l'histoire du jazz en France depuis la fin des années 60, d'abord dans l'ombre des aînés américains (Powell, Dexter Gordon, etc...) puis dans la lumière de l'émergence du jazz européen créatif et libre. Compositeur supérieur aux mélodies mystérieuses mais aussi insatiable découvreur et révélateur de talents, Texier est ici aux commandes son juvénile et bouillant « Red Route Quintet », prolongement du quartet de son dernier album en date (chez Label Bleu). Avec Sébastien Texier (sax alto, clarinettes), Manu Codjia (guitare), Christophe Marguet (batterie) et Carlo Nardozza (trompette).

J.-L. Caradec

Mercredi 13 mai à 20h30 à la Scène Watteau de Nogent (94). Tél. 01 48 72 94 94. Places : 9 à 20 €.

L'INSTRUMENT À PRESSION

Spectacle musical MUSIQUE THÉÂTRALE OU SPECTACLE MUSICAL AVEC MÉDÉRIC COLLIGNON ET LE COMÉDIEN JACQUES BONNAFFÉ. L'instrument à pression raconte la résistible ascension d'un trompettiste bourré de talent et plein d'allant, de son premier sol à son bémol final. Le spectateur assiste à la première leçon, les engagements dans des clubs de seconde zone, la violence des jam-sessions, un amour idéal et tragique avec une contrebassiste, les premiers signes de dérèglement. Peu à peu, le surdoué va pêter un plomb jusqu'à faire déjouer tous ceux qu'il approche. Signé David Lescot et mis en scène par Véronique Bellegarde, ce texte féroce et drôle est servi par deux artistes au diapason de ces rôles de (dé) composition : le trompettiste Médéric Collignon et le comédien Jacques Bonnaffé.

Jacques Denis

Jeudi 14 mai à 19h30 et vendredi 15 mai à 20h30 à La Coupole, scène nationale de Combs-la-Ville (77). Places : de 15 € à 21 €. Tél. 01 60 34 53 60

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Du 5 mai au 2 juin À l'occasion du nouvel album de l'Orchestre National de Jazz, retrouvez le catalogue Bee Jazz dans toutes les Fnac à prix vert



BEE JAZZ

Orchestre National de Jazz DANIEL YVINEC

AROUND ROBERT WYATT

L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ DANIEL YVINEC invite des artistes prestigieux autour de l'univers du légendaire Robert Wyatt

Nouvel Album Disponible

Avec la participation de

ROBERT WYATT, ARNO, CAMILLE, DANIEL DARC, IRÈNE JACOB, Yael Naïm, ROKIA TRAORÉ

EDITION LIMITÉE 2 CD POUR LE PRIX D'UN ! CD ALBUM + CD 4 INÉDITS



BEE 030

EN CONCERT À PARIS LE 23 MAI Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés Guest Erik Truffaz avec les voix enregistrées des invités du disque

www.onj.org



SAMEDI 30 MAI 2009 À 20H30



MUSIQUE DU MONDE TRINIDAD

Pamberi

STEEL ORCHESTRA
UN STEEL DRUM VENU DES CARAÏBES

MAISON DE LA MUSIQUE
NANTERRE

8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES - 92000 NANTERRE
INFORMATIONS 39 92
LOCATION PAR INTERNET (PAIEMENT RÉCUPÉRÉ PAR CARTE BANCAIRE)
WWW.NANTERRE.FR/ENVIES/CULTURE
RER A STATION NANTERRE-VILLE

Autres points de vente :
MAGASIN FNAC - CARREFOUR
0892 84 38 22 ou www.fnac.com

théâtre - musique



David Lescot
Véronique Bellegarde

L'instrument à pression

les 14 et 15 mai

La Coupole | Combs-la-Ville

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

BOBBY MCFERRIN

Chanteur
LE RETOUR DU GRAND VOCALISTE AMÉRICAIN AU THÉÂTRE DU CHÂTELET.



Bobby McFerrin : une approche musicale solaire et virtuose, les 23, 24 et 26 mai au Théâtre du Châtelet.

Personne n'a oublié le tube « Don't worry be happy », n°1 au top américain en 1988... Pourtant, son auteur et interprète s'était imposé bien avant ce titre comme l'un des plus prodigieux acrobates et inventeurs de l'art vocal de notre temps. Seul en scène, à la tête d'un orchestre symphonique (un de ses péchés mignons) ou, comme ici, entouré d'invités (le percussionniste italien Carlo Rizzo, Michel Portal et des surprises !), il cultive une approche musicale solaire et virtuose qui emporte tout sur son passage, des Beatles à Coltrane, de Bach à James Brown... Les deux concerts de Bobby McFerrin sur la même scène en 2007 furent mémorables et il y a tout à parier que de grands moments de musique et de partage seront une nouvelle fois devant nous...

J.-L. Caradec

Les 23, 24 et 26 mai à 21h au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 40 28 28 00.

EN AVANT POUR TOUS DEHORS!

Big Band
« QUINZE ANS ET TOUTES SES DENTS ! » : POUR FÊTER DIGNEMENT SON ANNIVERSAIRE, LAURENT DEHORS S'OFFRE UN NOUVEL ALBUM ET UNE TOURNÉE AVEC SON BIG BAND. TOUS DEHORS ET LUI DEVANT!



Laurent Dehors et son drôle de big band croque le jazz par tous les bouts, le 23 mai au Triton, Les Lilas.

Le poly-soufflant Laurent Dehors a de la suite dans les idées. En 1999, il publiait « Dentiste », deuxième album qui confirmait l'originalité de la démarche de son drôle de big band : labourer les champs des musiques populaires du terroir, les fertiliser à grandes giclées improvisées, afin d'y faire germer des perspectives inédites... A la clef un terrible « Valeureux Liégeois », espèce de rhythm'n'blues made in Normandie. Dix ans et quelques disques plus tard, le ludion rouennais publie un nouvel ovni, avec en couverture un dentier, histoire d'en rire, histoire de dire qu'il s'agit aussi de croquer le jazz par tous les bouts. « Le nouveau répertoire est une suite de danses, comme dans l'ancien régime mais avec les sons d'aujourd'hui. » Menuet déjanté pour commencer, bulgo funk, twist au clavecin et valse façon groove

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

pour continuer, avant d'en finir par une « Jungle » foisonnante d'idées et de couleurs... Vivier des plus (ré) créatifs, le big band Tous Dehors produit sans aucun doute l'une des bandes-son les plus (im) pertinentes du jazz hexagonal, se jouant avec malice des époques et des styles, conjuguant avec délice plus que parfait des suggestifs. Un bol d'airs frais immanquable pour les curieux de tout bord.

J. Denis

Nouvel album : « Happy Birthday » (distribution Orkhéstra International)
Samedi 23 mai à 21h au Triton, Les Lilas (93). Tél. 01 49 72 83 13. Places : de 12 à 18 €. Et en tournée nationale : www.tous-dehors.com

MARIA LAURA BACCARINI

Chanteuse
RÉVÉLÉE EN FRANCE PAR LAMBERT WILSON, LA CHANTEUSE SIGNE AVEC L'ALBUM « FURROW : A COLE PORTER TRIBUTE » UN HOMMAGE AUDACIEUX AU RÉPERTOIRE DU GÉNIAL SONGWRITER AMÉRICAIN.



Maria Laura Baccarini (la Roxie Hart de « Chicago ») chante Cole Porter les 18, 19 et 20 mai à L'Ermitage.

Actrice, chanteuse et danseuse, Maria Laura Baccarini est connue en Italie pour ses performances dans le grand répertoire de la comédie musicale, de « Cabaret » à « West Side Story » en passant récemment par le rôle de Roxie Hart dans « Chicago ». Mais cette artiste complète et douée cherche aussi à explorer des voies plus créatives et personnelles. C'est ainsi qu'elle signe aujourd'hui sous la direction musicale experte et inventive du violoniste et arrangeur Régis Huby une relecture assez décapante des chansons inextinguibles de Cole Porter. Avec aussi Roland Pinsard (clarinette), Olivier Benoît (guitare), Guillaume Séguron (basse) et Eric Echampard (batterie).

J.-L. Caradec

Les 18, 19 et 20 mai à 20h30 à L'Ermitage (8, rue de l'Ermitage - 75020 Paris). Tél. 01 44 62 02 86. Places : 8 et 12 €.

ANTOINE HERVÉ

Résidence
LE PIANISTE, IMPROVISATEUR ET COMPOSITEUR ANTOINE HERVÉ POURSUIT SA RÉSIDENCE À L'AUDITORIUM SAINT-GERMAIN.

Ses concerts mêlent judicieusement moments de musique (à la tête de son nouveau groupe malicieusement intitulé « Pierre et Marie Tuerie ») et programme pédagogique pour décoder la musique de géants de l'histoire du jazz. Revisiter le passé pour mieux appréhender la musique d'aujourd'hui... « J'ai ainsi imaginé ces « Leçons de jazz », qui, en un peu plus d'une heure, font le portrait de grands pianistes créateurs, comme Bill Evans, Thelonious Monk, McCoy Tyner ou encore Chick Corea. L'idée est de désacraliser ces grands interprètes » explique Antoine Hervé. Après avoir éclairé, tout au long de la saison, l'art de ces musiciens du passé, Antoine Hervé consacre sa prochaine « Leçon de Jazz » à...

GROS PLAN / JAZZ SOUS LES POMMIERS COMME UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE

HUIT JOURS DE CONCERTS ET DE DÉCOUVERTES SONT AU PROGRAMME DU 16 AU 23 MAI À COUTANCES, DANS LA MANCHE.

Quand le bleu du jazz rencontre le vert de la campagne normande, ce sont les mille couleurs d'un jazz pluriel qui jaillissent. « Pour l'édition 2009, nous avons conservé une recette de programmation qui mélangera tous les jazz, qui fera cohabiter les têtes



Une des cinq créations de Jazz sous les pommiers 2009 : la pianiste Carine Bonnefoy à la tête de son New Large Ensemble.

d'affiche et les jeunes talents... Programmer selon moi, c'est cheminer dans ses coups de cœur tout en essayant de refléter la richesse et l'électisme du jazz d'aujourd'hui, et de ses musiques cousines » explique Denis Le Bas, directeur de « Jazz sous les pommiers ». Une série de cinq créations domine les débats cette année. Elles sont signées Carine Bonnefoy à la tête de son New Large Ensemble, Henri Texier dont la musique sera revisitée par L'Ensemble à cordes de Basse-Normandie, Andy Sheppard (artiste en résidence) pour une rencontre insolite

Antoine Hervé ! Un concert en forme de clin d'œil qui devrait largement mettre à l'honneur la nouvelle orientation électro-acoustique de sa musique, en particulier à travers sa collaboration avec sa femme Véronique Wilmart, spécialiste de cet art des sons et des timbres. « Il y a cent ans est apparue la batterie qui a révolutionné la musique. Il en est de même, j'en suis convaincu, pour la lutherie informatique aujourd'hui. C'est une véritable révolution... Ce qui me séduit, c'est la poétique des objets sonores. Les techniques d'électro-acoustique m'obligent à remettre en jeu mes propres acquis d'improvisation. A mon sens, la création se fait aujourd'hui sur la notion de timbre » insiste cet infatigable artiste, qualifié récemment dans ces pages d'« accélérateur de particules musicales ». Passionnant. J.-L. Caradec

Le 2 juin à 19h30 à l'Auditorium de Saint Germain (4 rue Félibien Paris 6^e). Tél. : 01.46.34.68.58. Places : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

Orchestre
L'ONJ DU BASSISTE, COMPOSITEUR ET PRODUCTEUR DANIEL YVINEC SIGNE SON PREMIER ALBUM.

Après les concerts inauguraux de l'Orchestre National de Jazz autour du projet « Billie Holiday Revisited », Daniel Yvinec propose un nouvel hommage créatif à une grande voix : celle de Robert Wyatt, créateur de Soft Machine et auteur du légendaire album « Rock Bottom » paru sous son

avec le chef (cuisinier !) Ivan Vautier, Archimusic, l'orchestre de Jean-Rémy Guédon et enfin Yael Naim qui rendra hommage à Joni Mitchell, entourée d'un superbe combo de jazzmen.

LA CRÉATION COMME AXE CENTRAL

« Les créations ont toujours constitué un élément essentiel de notre projet artistique. Elles font partie des premiers projets programmés sur chaque édition. Elles naissent de rencontres, d'une idée soumise à un musicien, de projets qui nous sont suggérés aussi... On essaie de choisir des projets originaux qui mettront en avant un musicien pas assez reconnu à nos yeux, ou un projet musical particulièrement innovant, ou encore la possibilité pour un musicien de réaliser un de ses rêves musicaux, etc... » précise le directeur du festival. Mais l'intérêt du festival réside autant dans ces pics créatifs que dans le joyeux et généreux foisonnement de ses 47 concerts au total portés par 300 musiciens venus de 23 pays différents, avec un parti pris constant du festival de renoncer au « prêt à programmer » et pour le spectateur le vrai bonheur de découvrir des « plateaux » rares voire inédits. « Nous sommes un petit comité de programmation, un collectif. Ce qui multiplie les écoutes, les repérages sur CD ou en « live » dans les clubs ou les festivals. Chacun défend ses coups de cœur. Nous avons ensemble la volonté de ne pas être un garage à tournées ! » insiste Denis Le Bas en conclusion.

Jean-Luc Caradec

Du 16 au 23 mai à Coutances (50). Tél. 02 33 76 78 50.



Daniel Yvinec et son Orchestre National de Jazz pour un hommage à Robert Wyatt le 23 mai à la Maison des Cultures du monde.

nom en 1974. « J'écoute sa musique depuis que je suis adolescent. Elle est un pont idéal entre la pop et le jazz. Elle est ouverte, elle respire et n'a rien d'autre en elle que sa propre beauté. Wyatt est un artiste libre comme l'air. J'ai voulu là aussi faire un travail de réappropriation. Pour certaines chansons, nous avons décidé avec l'arrangeur Vincent Artaud, un gars brillant, de ne garder que la mélodie et de changer entièrement les harmonies. J'ai dit à Wyatt que j'aime trop ses disques pour chercher à m'en approcher, c'est pour cette raison et aussi parce que les belles choses sont universelles, que j'ai sollicité les voix a capella d'autres artistes : Camille, Arno, Yael Naim, Daniel Darc, Rokia Traoré et Irène Jacob ont accepté de jouer ce jeu. Sur scène, nous jouerons autour des voix enregistrées et avec des images du réalisateur Antoine Carlier » résume Yvinec. L'album « Around Robert Wyatt » sort chez Bee Jazz et le festival « Jazz à Saint-Germain-des-Prés » a la bonne idée d'accueillir la création scénique de ce magnifique projet, avec le trompettiste Erik Truffaz en invité spécial.

J.-L. Caradec

Samedi 23 mai à 19h et 21h30 à la Maison des Cultures du monde. Tél. 01 56 24 35 50 - 09 75 86 74 13.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Pôle culturel
ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

JAZZ FOR VILLO

du 12 au 16 mai 2009

Mardi 12 mai à 20h30
Jean-Jacques Milteau Soul Conversation

Mercredi 13 mai à 20h30
Brussels Jazz Orchestra & David Linx

Jeudi 14 mai à 20h30
Demi Evans and the Hands Quintet

Vendredi 15 mai à 20h30
Dave Holland Quintet

Samedi 16 mai à 20h30
Florin Niculescu Quartet

PÔLE CULTUREL - SALLE DE SPECTACLES
parvis des Arts - 94140 Alfortville
01 58 73 29 18 www.pole-culturel.fr

LOCATIONS : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34 euro/min) - www.fnac.com

RER D 7 min de la Gare de Lyon, station Maisons-Alfort/Alfortville

jazzman
THEATRE
Alfortville

Parfums de Musiques
à la Roseraie du Val de Marne

Deux week-ends de musiques du monde

Samedi 6 juin
15h : My Malagasy Orchestra - Madagascar
19h : Super Rail Band de Bamako - Mali

Dimanche 7 juin
17h : Kolektif Istanbul/Compagnie Montanaro
Turquie/Occitanie

Samedi 13 juin
17h : Melissa Laveaux - Canada/Haïti
19h : Pura Fe - Amérique du Nord

Dimanche 14 juin
17h : Mor Karbasi - Espagne/Israël

+ D'INFOS
www.roseraievaldemarne.fr
Entrée : 3 euros - 1,50 euros
accès gratuit



TOUS DEHORS
HAPPY BIRTHDAY
NOUVEL ALBUM

TOUS DEHORS
LE BIG BAND JAZZ DE LAURENT DEHORS

LYON (69)
SALLE GENTON
Jeudi 14 mai 2009 / 20h30
dans le cadre du Petit Festival
des Gros Orchestres

CHALON SUR SAÔNE (71)
AUDITORIUM DU CRR DU GRAND CHALON
Vendredi 15 mai 2009 / 20h00
dans le cadre de la Nuit du Jazz

SAINT CLAUDE (39)
MAISON DU PEUPLE - LA FRATERNELLE
Samedi 16 mai 2009 / 21h00

LES LILAS (93)
LE TRITON
Samedi 23 mai 2009 / 21h00

www.tous-dehors.com
tous.dehors@free.fr



VILLE DE Grigny

JAZZ IN GRIGNY
HOMMAGE
À SIDNEY BECHET

Du 10 au 16 mai 2009
Centre Culturel Municipal Sidney-Bechet
A Grigny - Essonne (91)

Expositions, concerts, vidéos...

Programme sur le site de la ville : <http://www.grigny91.fr>
Renseignements complémentaires :
01.69.06.57.80 / 06.74.48.00.92

et aussi...

STÉPHANE KERECKI

Le contrebassiste signe un nouvel album : « Houri » chez ZigZag/Harmonia Mundi. Le trio de Stéphane Kerecki, composé de Mathieu Donarier aux saxophones et Thomas Grimmonprez à la batterie, se transforme en quartet à la faveur de la rencontre avec le saxophoniste Tony Malaby. J.-L. C.
Le 19 mai à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

JAZZ ÉTHIOPIEN

Un petit concert à la médiathèque musicale de Nanterre pour plonger dans le feeling de l'ethno-jazz, musique savoureuse secouée par un groove au carrefour des continents musicaux de l'Asie, de l'Amérique, du monde arabe et de l'Afrique. Bon voyage ! J.-L. C.

Le 23 mai à la Médiathèque du Petit-Nanterre (92).
Tél. 01 47 29 51 57. Entrée libre.

TRIO LAVISO

Le trio du guitariste Christian Laviso, grande figure de la musique caribéenne, délivre un jazz ouvert, percutant et novateur, imprégné de vieux rythmes guadeloupéens et de l'esprit du Gwoka. Avec Aldo Middleton et Sonny Troupé (batterie) et en invité le saxophoniste David Murray. Nouvel album : « Ti Moun A Latrik ». J.-L. C.

Le 20 mai à 20h au Cabaret Sauvage.

MUSIQUES DU MONDE

EL CABRERO & MILAGROS MENGIBAR (ESPAGNE)

Flamenco // RENDEZ-VOUS DANS LE CLUB DE RÉFÉRENCE DU FLAMENCO À PARIS.

Sexagénaire au parcours digne d'une pièce de Garcia Lorca, José « El Cabrero » n'a pas voulu choisir entre sa vie de chevrier du Sud de l'Espagne et sa passion pour le flamenco, le tango et le chant. La silhouette sobre et charismatique de ce paysan chanteur tient plus de l'imagerie Far West que du berger des prairies... Sa voix cendrée module avec une force sûre un flamenco traditionnel haletant, qui portera la frappe élégante de la danseuse Milagros Mengibar, vêtue de sa bata de cola, robe à traîne mousseuse aux mouvements précis, fouettant ou ondoyant. Spectacle en partenariat avec la Scène Nationale de Sénart. V. Fara

Vendredi 29 mai à 20h45 à l'Espace Prévert - Scène du Monde de Savigny-le-Temple (77).
lacs: 16 et 18 €. Tél. 01 64 10 55 10.

BUENOS AIRES SUR SCÈNE

Argentine // SUITE DU FESTIVAL PERMANENT DE TANGO INITIÉ PAR TOMÁS GUBITSCH.

On connaît les liens historiques et quasi organiques qui unissent le tango et Paris. De très grands noms de la musique argentine comme Eduardo Arolas, Carlos Gardel, Astor Piazzolla ou Atahualpa Yupanqui ont vécu et travaillé à Paris. C'est encore le cas aujourd'hui avec en particulier les musiciens à l'origine de ce collectif : Tomás Gubitsch, Osvaldo Caló, Gustavo Beytelmann, Lalo Zanelli (de Gotan Project) ou des musiciens plus jeunes à l'image du Quinteto El Después, Andrea Marsili, Matías González, etc... Après avoir commencé son aventure au Studio de l'Er-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

mitage en avril, « Buenos Aires sur Scène » migre aujourd'hui vers L'Entrepôt avec deux concerts et quatre groupes au programme : le Quinteto El Después et Lalo Zanelli Ombú (le 14) puis le Calo-Couranjou Quartet et l'AlterQuintet avec Raul Barboza en invité (le 28). J.-L. Caradec

Les 14 et 28 mai à 21h30 à L'Entrepôt (7/9 rue Francis de Pressensé - 75014 Paris). Places : 7 €. •

PLANÈTE ANDALUCIA

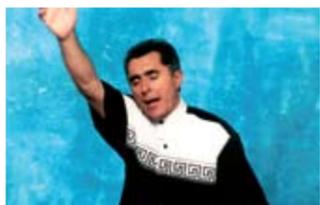
Flamenco // RENDEZ-VOUS DANS LE CLUB DE RÉFÉRENCE DU FLAMENCO À PARIS.

Deux groupes et trois soirées de flamenco dans le temple montreuillois de cette musique « à vivre » absolument dans la passion de la scène et la tension extrême de l'instant. Le 15, l'orchestre-maison « Grupo Planeta Andaluca » invite le danseur de Valencia Carlos Hernandez. Deux semaines plus tard, le groupe El Pilizco (« le petit frisson ») met en scène neuf artistes sur scène (dont six danseurs) pour perpétuer la grande tradition andalouse (les 29 et 30). J.-L. Caradec

Les 15, 29 et 30 mai à 20h30 à Planète Andaluca (56 rue Émile Zola - 93100 Montreuil).
Tél. 01 48 51 04 51. Places : 25 €. •

ALIM QASIMOV

Azerbaïdjan // UNE IMMENSE VOIX DE NOTRE TEMPS EXPLORANT ET RÉVÉLANC AU MONDE LES TRADITIONS MUSICALES D'AZERBAÏDJAN.



Les modulations poétiques qui parlent à l'âme de Alim Qasimov le 16 mai à 20h à la salle Pleyel.

Qui l'a ouï sur scène mesure le prix de cette voix. Comme feu Nusrat Fateh Ali Khan, ce maître chanteur envoie des courbes vocales susceptibles de vous projeter au septième ciel, des modulations poétiques qui parlent à l'âme. Nul doute que la comparaison fait sens avec le Pakistanais, à la différence près que ce dernier se présentait assis, tout en rondeur bonhomme, là où Qasimov affiche une droiture de rigueur. Pour le reste, tous deux ont pour inspiration les fins lettrés de la mystique persane, qui a fécondé l'Asie centrale. En Azerbaïdjan, la tradition musicale qui en est née se nomme mugham, avec des variations modales pouvant vous faire décoller vers des paradis métaphysiques. Le maître chanteur partagera la scène avec un autre poète, venu du Kurdistan : le chanteur soufi Sharam Nazeri, dont la voix invite elle aussi à l'extase. Divin. J. Denis

Samedi 16 mai à 20h à la salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 €. •

PAMBERRI STEEL BAND

Trinidad // TRENTE MUSICIENS DE TRINIDAD POUR UN CALYPSO DE CARNAVAL.

Symbole sonore immédiatement reconnaissable de la musique caribéenne, le steel drum est cette

JAZZ FOR VILLE

DU 12 AU 16 MAI, JAZZ FOR VILLE FÊTE LE JAZZ DANS TOUTE SA DIVERSITÉ D'HORIZONS : EN VERSION AMÉRICAINE OU À LA ROUMAINE, VERSANT BIG BAND OU EN QUINTET...

entretien / NORA GONTHARET

« LE JAZZ EST UNE MUSIQUE VIVANTE ET LIBRE »

DIRECTRICE DU PÔLE CULTUREL ET COFONDATRICE DE JAZZ FOR VILLE, NORA GONTHARET DRESSE UN PREMIER BILAN TREIZE ANS APRÈS LA CRÉATION DU FESTIVAL.

Comment est née l'idée de créer un festival de jazz ?

Nora Gontharet : Nous étions trois, quatre faisant partie des responsables culturels de la ville à partager le jazz comme centre d'intérêt. Nous avons hérité d'un festival de musique classique en pleine perte de vitesse et nous avons commencé à imaginer un festival de jazz en remplacement. Ce que nous avons mis en place très vite en utilisant de beaucoup de persuasion et d'opiniâtreté. C'est ainsi que Jazz For Ville est né en 1996.

Quelle en a été l'évolution ?

N. G. : L'évolution du festival se remarque au niveau de la programmation. Nous nous sommes intéressés aux groupes classiques ou reconnus, et

très vite aux nouveaux arrivants et aux différentes influences. On a élargi le champ d'intervention du festival en créant des actions dans les conservatoires et maisons de jeunes, dans les bistros, en extérieur... Résultat : treize ans plus tard, on peut dire que le nombre des habitués est passé du simple au triple.

Le festival est-il affecté par la baisse des subventions publiques ?

N. G. : Non... Néanmoins, l'équilibre budgétaire est impossible. Par définition un festival se déroule sur une courte période avec un maximum de concerts. Non seulement cela doit être abordable financièrement au public le plus large, mais il faut avoir quelques groupes « têtes d'affiche » qui coûtent de plus en plus cher.

Comment élaborez-vous le programme de chaque édition ?

N. G. : On écoute et on discute beaucoup, on y va aussi au feeling. On veut se sentir libre : c'est pourquoi le festival n'a pas de thème ou de ligne directrice. Dans chaque édition, nous essayons de programmer un groupe ou un musicien peu connu mais qui nous a interpellés, mais aussi retrouver un artiste qu'on avait déjà programmé mais sur un autre répertoire. Ensuite, il y a les opportunités : des groupes qui se forment ponctuellement ou d'autres qui tournent en France au moment du festival.

Au vu de la programmation, votre définition du jazz semble assez large, de la soul aux musiques du monde. Qu'est-ce que le jazz pour vous en 2009 ?

N. G. : Même si l'on programme beaucoup de styles : le blues, le gospel, la soul, le swing, le rhythm'n'blues... Toutes ces musiques ont été et sont encore influencées par le jazz. Et réciproquement. Le jazz est une musique vivante et libre, qui ne se nourrit que de ce qu'on vit, de nos expériences, de nos cultures, de nos pays d'origine. On ne peut donc pas définir le jazz, on ne peut que le vivre.

Propos recueillis par Jacques Denis

DAVE HOLLAND : BIG BASSE

FORMÉ À L'UNIVERSITÉ MILES ET LONGTEMPS ASSOCIÉ À LABEL ECM, DAVE HOLLAND EST DÉSORMAIS ENTRÉ DANS LE CLUB TRÈS SELECT DES MUSICIENS DE LÉGENDE. PRÉSENTATION À L'OCCASION DE SON CONCERT EN QUINTET.



Le contrebassiste Dave Holland a écrit son nom et posé son son sur des monuments de l'histoire du jazz.

Depuis quarante ans, ce contrebassiste s'est imposé comme l'un des piliers totémiques du jazz moderne, tendance libre et ouvert d'esprit. Tant comme sideman éclairé qu'en leader lumineux, aussi bien à la tête d'une grande formation ou en petite section, ce natif de la vieille Angleterre se place toujours au seul service de la musique... Nul doute : Dave Holland maîtrise toute la grammaire et le vocabulaire du jazz, en donnant - à travers une écriture transversale - une lecture originale. De « Music For Two Basses » avec Barre Phillips en 1971 à « Overtime », un récent disque en big band, chaque nouveau chapitre de sa discographie est une leçon de musique, où en fin dialecticien il élabore une synthèse des acquis du passé sans jamais verser dans la banale relecture ou la pâle copie, mais bel et bien pour composer une nouvelle page de l'histoire, qu'il entend comme un continuum. Voilà sans doute pourquoi les générations qui l'ont suivi, le saxophoniste Steve Coleman en tête, ont régulièrement cité Dave Holland comme une influence essentielle, tel un modèle... C'est d'ailleurs ce genre de cadets qui forment son quintet, une mécanique rodée par des années de tournées : le saxophoniste

Chris Potter, l'un des ténors actuel sur l'instrument, Robin Eubanks, tromboniste formé dans les coulisses du M'Base, le vibraphoniste Steve Nelson, lui aussi un fidèle, et enfin le petit dernier, Nate Smith. Du plus vif tempo au plus expressif solo, cette équipe incarne tous les possibles du jazz actuel.

Vendredi 15 mai, à 20h30.

DEMI EVANS : IMPRESSIONS D'AMÉRIQUE

DEMETRICE EVANS A DE QUI TENIR : SON PÈRE EST PIANISTE DANS L'ORCHESTRE DU BLUESMAN BOBBY BLAND ET SA GRAND-MÈRE FUT DANSEUSE DE CHORUS LINE.

Voilà pourquoi après avoir souhaité devenir comédienne, elle a choisi de suivre sa propre voie : chanter. Blues, jazz, soul, sa voix grave donne à entendre l'autre face des États-Unis, celle qu'elle incarne sur son nouvel album baptisé « My America ».

Jeudi 14 mai, à 20h30

DAVID LINX & BRUSSELS JAZZ ORCHESTRA : SINGIN' MACHINE

C'EST EN 1985, ALORS QU'IL N'A PAS ENCORE 20 ANS, QU'IL SE FAIT REMARQUER AVEC « A LOVER'S QUESTION » DÉDIÉ À L'ÉCRIVAIN JAMES BALDWIN.

Dès lors, la carrière du Bruxellois est lancée. Elle sera marquée par des rencontres en tout genre, de Clark Terry à Paolo Fresu, d'un ensemble de cordes classiques à un oudiste libanais... Mais c'est avec le pianiste Diederik Wissels

que ce vocaliste surdoué et mélodiste raffiné a trouvé depuis 1992 un véritable alter ego. Ce qui n'empêche pas de lui faire quelques infidélités, comme pour ce concert où David Linx pourra faire décoller sa voix ou la poser sur l'écrin orchestral d'un grand ensemble en forme de All Stars.

Mercredi 13 mai, à 20h30

FLORIN NICOLESCU : CORDES AGILES

NÉ EN 1967 À BUCAREST DANS UNE FAMILLE DE MUSICIENS, IL TÂTE TRÈS VITE DU VIOLON ET RAFLÉ PRIX SUR PRIX, AVANT DE S'INSTALLER À PARIS AU MOMENT OÙ LE RIDEAU DE FER SE RELÈVE EN EUROPE DE L'EST.



Débarqué voici bientôt vingt ans, Florin Nicolescu est devenu la référence du violon dans le swing manouche.

Dès lors, sa vélocité et sa musicalité vont faire de lui un partenaire recherché sur la scène hexagonale, aussi bien dans les clubs de jazz que pour les séances de variété, sans oublier les virtuoses du swing manouche dans lequel son lyrisme échevelé fait mouche. Mais loin de ressasser les vertiges du passé, Florin Nicolescu offre de nouvelles perspectives à une formule que l'on crut trop longtemps compassée.

Samedi 16 mai, à 20h30

LES CLASSIQUES DE JEAN-JACQUES MILTEAU

DEPUIS « MEMPHIS », EN 2001, L'HARMONICISTE CREUSE SON SILLON TOUJOURS PLUS PROFOND DANS LES MUSIQUES DU SUD DES ÉTATS-UNIS, CONVIAIT DES PAIRS AFRO-AMÉRICAINS. C'EST ENCORE LE CAS AVEC « SOUL CONVERSATION », SON DISQUE PARU EN 2008 OÙ IL DIALOGUE AVEC LES CHANTEURS MICHAEL ROBINSON ET RON SMYTH. EN GUISE D'AVANT-PROPOS À SON CONCERT, JEAN-JACQUES MILTEAU NOUS PROPOSE NEUF THÈMES FÉTICHES, DONT CERTAINS QU'IL PREND SUR SCÈNE. SANS OUBLIER D'AJOÛTER « N'IMPORTE QUELLE CHANSON INTERPRÉTÉE PAR JOHNNY ADAMS »...

« Willie and Laura Mae », par Brook Benton
Une chanson de Tony Joe White sur un Sud idéal. Grande interprétation de Brook Benton qui avait déjà repris « Rainy Night in Georgia » du même auteur.

« River's Invitation », par Aretha Franklin
J'hésite avec la version du créateur, Percy Mayfield dont j'adore la voix, mais Aretha est vraiment la reine ! Et les arrangements de Arif Mardin sont royaux...

« Trust my Babe », par Sonny Boy Williamson
Le plus beau son d'harmonica de l'histoire du



Jean-Jacques Milteau, ou une certaine vision des bleus à l'âme.

blues. Sensibilité, expressivité, concision et quel personnage...

« Dark End of the Street », par Dan Penn et Spooner Oldham

Encore plus que la version de James Carr, celle de l'auteur Dan Penn fait ressortir par son dépouillement toute la tristesse de cette chanson.

« Down in Mississippi », par J.B. Lenoir
Le blues concentré : un thème, un son, une voix, une écriture et une guitare, le tout aussi sobre qu'efficace

« We Gonna Make It », par Little Milton
Un peu d'espoir dans un monde violent. J'ai eu le plaisir de collaborer avec Little Milton : c'était un grand bluesman, un remarquable chanteur, trop méconnu ici.

« If It's Magic », par Stevie Wonder
Il suffit d'une harpe, d'une belle mélodie et de la voix de Stevie... Je regrette qu'il n'ait pas joué plus d'harmonica sur ce morceau.

« People Get Ready », par Curtis Mayfield
Le genre de chanson qu'on aimerait avoir écrite, tellement c'est évident. J'adore la version qu'en donne Michael Robinson avec « Soul Conversation ».

« The Truth is the Light », par The Wood Brothers
Les frères Wood, chacun dans leur style, sont de fameux musiciens. Oliver a attiré son frère vers une sonorité plus roots dans ce projet. La chanson a depuis été reprise par Shemekiah Copeland

Propos recueillis par Jacques Denis

Mardi 12 mai, à 20h30

Le Pôle Culturel, Parvis des arts, 94140 Alfortville.
Places : de 18 à 20 €.
Rens. 01 58 73 29 18 et www.pole-culturel.fr

percussion faite à l'origine d'un bidon d'essence dont le couvercle est martelé de bosses concaves. Le Pamberrri fut fondé il y a 20 ans là où le Steel drum est né, en pleine mer des Antilles, sur l'île de la Trinité. Steel band traditionnel de trente musiciens, leur répertoire est celui du carnaval – une institution à Trinidad, fête déambulatoire et populaire. Tout genre musical peut dès lors être détourné en faveur de la danse et de la fête, de la musique contemporaine au jazz, avec évidemment de larges emprunts aux standards du calypso. V. Fara

Samedi 30 mai à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 01 41 37 94 21 ou 39 92. Places: de 9 à 22 €.

discret de cet art mineur et indispensable de la chanson, ami de Brassens et de Roger Blin, mais aussi conteur, auteur de théâtre, délicieux personnage tendre, romantique et fantaisiste. Une sorte de Robert Doisneau de la chanson... Claire Elzière le rencontre en 1995, signe grâce à Pierre Barouh en 2003 un premier album de reprises et récidive aujourd'hui en donnant vie à 13 textes inédits mis en musique par Grégory Vaux, Dominique Cravic et Colette Mansard. Du bel ouvrage. « A l'entendre, je rajeunis » disait Louki. Aujourd'hui, grâce à elle, il revit un peu... J.-L. Caradec

Mardi 19 mai à 20h30 à l'Européen. Tél. 01 43 87 97 13.

CHANSON

CLAIRE ELZIÈRE

Rajeunissant
LE TOUCHANT DIALOGUE À DISTANCE ENTRE LA JEUNE CLAIRE ELZIÈRE ET LE VIEUX PIERRE LOUKI (DISPARU EN 2006) SE POURSUIT AVEC UN NOUVEL ALBUM CHEZ SARAVAH.



Claire Elzière chante Pierre Louki, une sorte de Robert Doisneau de la chanson, 19 mai à l'Européen.

Un peu oublié aujourd'hui, Louki fut un artisan

LES BLÉROTS DE R.A.V.E.L. & IMBERT IMBERT

Métissage sonore
LANGUES DÉLIÉES ET MUSIQUES CONTRASTÉES : UN PLATEAU À FORTES PERSONNALITÉS.

Dix années de vadrouille chantante et de métissage sonore ont permis aux Blérots de R.A.V.E.L. d'asseoir leur style : un bel écran instrumental fourmillant d'idées acoustiques, d'influences d'outre-Balkans et d'arrangements comico-symphoniques, où la très belle voix de Fred peut douillement interpellier les consciences. Ils partageront la scène de Bagneux avec Imbert Imbert, confondant poète contrebassiste à la plume aussi éloquente qu'excitante, toujours seul en scène, prêt à faire frémir nos feux éteints de son univers délicieusement inconvenant, entre émois et dérives, impiétés et sagesse intempérante. V. Fara

Samedi 16 mai à 20h30 au Théâtre Victor-Hugo de Bagneux (92). Places: de 3 à 15 €. Tél. 01 46 63 10 54.

GROS PLAN 1

LES TEUHPU, PETITS-ENFANTS DE KEATON

CE GROUPE JOYEUSEMENT TURBULENT MET EN MUSIQUE L'ŒUVRE D'UN MAÎTRE EN LA MATIÈRE : BUSTER KEATON.

Il était une fois quelques jeunes gens amateurs de funk rock, convaincus que l'excellence musicale peut aller de paire avec une polissonnerie assumée. Une bonne décennie plus tard, les Teuhpu ont su faire de leur légèreté un style impétueux : gros riffs de cuivres, banjo qui frétille, poubelle-basse et soubassophone, quelques paroles savoureusement absurdes, le tout habillant des mélodies excitantes ou entêtantes, nourries de ska, de musique tzigane, de reggae, rock ou groove. En 2006, sur une initiative du cinéma le Palais à Créteil, les garçons redécouvrent Buster Keaton et mettent en musique « One Week, la Maison démontable », court-métrage culte du cinéma muet, puis l'an passé « Sherlock Junior ».

QUAND SCÉNARIO ET MUSIQUE DOIVENT S'ACCORDER...

«Le plus compliqué aura été d'adapter notre façon de créer au découpage cinématographique. Il nous a fallu trouver des atmosphères communes, alors que chacun ne ressent pas forcément la même chose au visionnage d'une même scène. L'interprétation musicale des images est un vrai parti pris.» Mais leur musique, déjà pétrie d'ambiances, de saynètes et de sketches, a su coller parfaitement à l'univers cascadeur et romanesque de Keaton. « Il nous ressemble, son cinéma remuant plein de rebondissements nous va bien. » Plages acoustiques, bruitages fanfarons ou ambiances saturées,



les Teuhpu y baguenaudent avec précision, nous faisant oublier que la bande son n'est pas d'époque, laissant Buster Keaton donner le tempo. Les petits-fils de Buster lui rendent le meilleur des hommages : celui d'être aussi fripouilles et larrons par les notes que Keaton sur la toile. Vanessa Fara

CD « Camping Sauvage » + DVD Buster Keaton (Irfan) sorti en mars 2009.

Judi 14 mai (concert) à 19h30 à l'Alhambra. Tél. 01 40 20 40 25. Places: 18 €.

Vendredi 15 mai (ciné concert « les Fils de Buster ») à 19h30 au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59. Places: 15 €.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2009

Parution juillet 2009

Réflexions, rencontres et informations sur le Festival d'Avignon

Après l'exceptionnel accueil par le public et les professionnels de la première édition de son hors-série *Avignon en scène(s)*.

La Terrasse publie à nouveau un hors-série pour le festival d'Avignon 2009. Diffusion juin/juillet : 100 000 exemplaires. Réseau national + Avignon.

Avec toujours la même ligne éditoriale, exigeante et ouverte, dynamique et rigoureuse, proposant à la fois un tour d'horizon du festival d'Avignon et du Off. Avec de multiples intervenants : metteurs en scènes, comédiens, auteurs, philosophes, programmateurs, éditeurs, historiens du théâtre, sociologues, chercheurs...

Avec aussi pour la première fois un site Internet entièrement consacré au Festival d'Avignon : www.avignon-en-scenes.fr

Avignon en scène(s) 2009 : un véritable mode d'emploi sélectif, qualitatif et pratique du festival d'Avignon et du Off.

Au sommaire :

- 50 ans après la création du Ministère de la Culture et de la Communication, *La Terrasse* interroge et analyse les relations entre l'État et le monde du spectacle vivant.
- Des réflexions artistiques, politiques, sociologiques ou philosophiques sur la décentralisation, les politiques publiques, le désengagement de l'État, la circulation des œuvres, le rôle des collectivités territoriales, la conquête des publics, la consommation culturelle, etc.
- L'actualité du Festival d'Avignon et du Off à travers notre sélection, nos coups de cœur, entretiens, portraits, gros plans et chroniques.

Relais privilégié de la créativité artistique tout au long de l'année, *La Terrasse* propose une partie thématique consacrée aux relations entre l'État et la culture en France, et un panorama exigeant de l'actualité avignonnaise.

**Contacts Dan Abitbol
Jean-Luc Caradec
Tél. 01 53 02 06 60 – email : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse / 4, avenue de Corbéra 75012 Paris**



BONNE NOUVELLE : ON PEUT ALLER EN AVIGNON POUR 19€ SUR IDTGV.COM



LE JEU DE L'ACTEUR
NOUVEAUX TERRITOIRES DE FLORENCE GIORGETTI
AVEC L'INTERVENTION DE PHILIPPE MINYANA
STAGE POUR COMÉDIENS, ET DANSEURS
DU 15 JUIN AU 11 JUILLET 2009
AU CENTQUATRE

CE STAGE PROPOSE UN TEMPS DE LIBERTÉ ET DE RECHERCHE SUR LE JEU DE L'ACTEUR. COMMENT DEVENIR DES ÉCRIVAINS DE PLATEAU, ET NON SEULEMENT DES VIRTUOSES DE L'ADAPTATION ? LA PRÉSENCE RÉGULIÈRE DE PHILIPPE MINYANA PERMETTRA UN ÉCHANGE ENTRE LES PROPOSITIONS DES ACTEURS ET LEURS ÉCHOS DANS SON PROCESSUS D'ÉCRITURE.

**POUR VOUS INSCRIRE, APPELEZ L'AFDAS
AU 01 44 78 39 44 AVANT LE 12 JUIN**

D'AUTRES STAGES SERONT PROPOSÉS PROCHAINEMENT SUR WWW.104.FR

ACADEMIE PIANISTIQUE INTERNATIONALE
AOÛT 2009
Aix-en-Provence FRANCE
Stages de Piano - 20 professeurs
Concerts (professeurs et stagiaires)
Concours
www.academiepianistique.com
06 16 77 60 89

Emploi
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 8,71 €/brut + 2 € indemnité déplacement.
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

CONCOURS 2009
École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc Roussillon
1^{er} tour du 24 au 29 Août
2^{ème} tour du 7 au 11 Septembre
Clôture des inscriptions le 10 Juillet 2009

19 rue Lallemand 34000 Montpellier tel:04.67.60.05.40 fax:04.67.60.05.43
Email : artdramatique@montpellier-agglo.com
site Internet : <http://www.montpellier-agglo.com>

La Terrasse
RECRUTE POUR JUILLET 2008, ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL
CDD. 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr
Mettre dans l'objet référence 888avignon.

Emploi Urgent
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant
Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse RECRUTE DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT (NUMÉROS RÉGULIERS ET HORS-SÉRIES) DES COLLABORATEURS PIGISTES.
EN CLASSIQUE / OPÉRA / MUSIQUE CONTEMPORAINE
(REF 9999, À PRÉCISER DANS L'OBJET)
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr



SAISON 2009-2010



OPÉRA

MIREILLE
GOUNOD

WOZZECK
BERG

LE BARBIER DE SÉVILLE
ROSSINI

LA VILLE MORTE
KÖRNGOLD

L'ÉLIXIR D'AMOUR
DONIZETTI

LA BOHÈME
PUCCINI

SALOMÉ
STRAUSS

PLATÉE
RAMEAU

ANDREA CHÉNIER
GIORDANO

WERTHER
MASSENET

IDOMENEO
MOZART

LA SOMNAMBULE
BELLINI

DON CARLO
VERDI

L'OR DU RHIN
WAGNER

FAUST
FÉNELON

BILLY BUDD
BRITTEN

LES CONTES D'HOFFMANN
OFFENBACH

LA WALKYRIE
WAGNER

LA DAME DU LAC
ROSSINI

LA PETITE RENARDE RUSÉE
JANÁČEK

BALLET

GISELLE
CORALLI/PERROT

JOYAUX
BALANCHINE

AMOVEO/RÉPLIQUES/GENUS
MILLEPIED/PAUL/MCGREGOR

ÉCOLE DE DANSE
DÉMONSTRATIONS/SPECTACLE

CASSE-NOISETTE
NOUREEV

BALLETS RUSSES
MASSINE/FOKINE/NIJINSKI

BÉJART BALLET LAUSANNE
COMPAGNIE INVITÉE

LA DAME AUX CAMÉLIAS
NEUMEIER

SIDDHARTA
PRELJOCAJ

HOMMAGE À JEROME ROBBINS
ROBBINS/MILLEPIED

LA BAYADÈRE
NOUREEV

KAGUYAHIME
KYLÍAN

**LA PETITE DANSEUSE
DE DEGAS**
BART

ABONNEMENTS 08 92 89 90 90 - OPERADEPARIS.FR
(0,34€/MIN)

Les amis de l'Opéra

ERNST & YOUNG
MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

FANVY ET ALEXANDRE UN FILM D'ANDRÉ BERGMAN ©1982 GAIMONT (FRANCE) / SVENSKA FILMSINSTITUTET (SUÈDE) - LICENCES: 1003010, 1003072, 2003008, 3003011